

Paradis fiscal au Panama
**UN MINISTRE ALGÉRIEN
CITÉ DANS LE SCANDALE
DU «PANAMA PAPERS»** P.5



Licences d'importation de véhicules

**Les quotas
attribués «dans
quelques jours»** P.3



Algérie Telecom
**Les tarifs d'Internet
ne baisseront pas** P.6

**FACILE VICTOIRE DE RAOURAOUA
CONTRE GOURCUFF** P.19



Enseignants contractuels Benghebrit maintient le concours



«Impossible!» C'est ce qu'a déclaré, hier, lundi, la ministre de l'Education nationale Nouria Benghebrit, à propos de l'intégration d'office et directe, dans le corps enseignant, des contractuels et vacataires.

Yazid Alilat

La ministre a réaffirmé, dans une déclaration à la radio nationale, que cette procédure est impossible et contraire au règlement de la Fonction publique. Quelque «300» enseignants contractuels ont entamé dimanche dernier, une marche «de la dignité» à partir de la ville de Bejaia, en direction d'Alger. Une délégation du ministère les a rencontrés, dimanche, à Boumerdès pour discuter sur leurs revendications, a indiqué la ministre.

«Nous avons rencontré une délégation et discuté, pendant quatre heures, on leur a expliqué la nature des contrats et on les a assurés que le ministère continuera de recruter des contractuels.», Mais, Mme Benghebrit est restée inflexible sur la principale revendication de ce corps enseignant: «on leur a dit que c'est impossible de les intégrer directement.» Cependant, a-t-elle ajouté, «on leur a dit qu'on peut discuter avec la Fonction publique, pour valoriser leur expérience professionnelle», et «c'est un compromis qu'on a trouvé et que nous avons proposé», car la procédure de recrutement sur la base d'un concours est la voie de la légalité, dans la Fonction publique, a expliqué Mme Benghebrit.

Elle a estimé, sur ce point, celui de la valorisation de l'expérience des enseignants contractuels, dans le décompte final du concours, que «nous n'avons pas fait marche-arrière, on a maintenu la condition du concours pour l'ensemble des candidats, mais on a introduit la valorisation de l'expérience professionnelle, pour les contractuels.» C'est un compromis trouvé avec la Fonction publique, et «on va leur demander de fournir leurs documents pour confirmer l'expérience.» Insistant sur ce point, la ministre de l'Education nationale a expliqué que des cadres de son ministère avaient rencontré la délégation des «marcheurs pour la dignité» et lui ont réaffirmé qu'«il était impossible de les recruter, directement. On ne peut recruter qu'en fonction de la carte scolaire, l'intégration directe est impossible et le concours est obligatoire. Mais, il y a un geste de compromis, c'est que leur expérience va être valorisée.»

Selon Mme Benghebrit, il y a actuellement, près de 500.000 inscrits, à ce concours national de recrutement de 28.084 nouveaux enseignants, qui sera organisé et suivi par l'Office national des examens et concours (ONEC). Les enseignants contractuels et autres vacataires sont un peu plus de 25.000, et donc le nombre de places restantes, pour ce concours, ne sera que de 3.000 si la revendication des «marcheurs de la dignité» était prise en compte.

Selon la ministre de l'Education nationale,

des voix s'élèvent sur les réseaux sociaux pour s'opposer au recrutement d'office des enseignants contractuels, «il y a des protestations sur la toile contre l'intégration directe. Notre objectif est de recruter les meilleurs», a-t-elle dit, ajoutant que «ce qui est important pour nous, c'est appliquer la loi et la réglementation», avant de s'élever contre «la récupération» de ce mouvement «par les syndicats, dont le Cnapeste et l'UNPEF». Plusieurs représentants de la société civile, notamment de Béjaia, des syndicalistes, des représentants de ligues des droits de l'Homme et un député accompagnent les «marcheurs de la dignité».

Par ailleurs, Mme Benghebrit a indiqué que dans les prochaines années, avec la reprise en main des Ecoles normales supérieures (ENS) et les Instituts de Technologie, tout au plus, à partir de 2017, il n'y aura plus de concours pour le recrutement d'enseignants, qui seront, alors, tous issus de ces écoles normales et instituts. «Une étude prospective a été lancée pour connaître nos besoins, dans les 3 cycles de l'enseignement, d'ici à 2030», a-t-elle indiqué, avant de préciser qu'en 2016 et 2017, des annexes des ENS vont être créées, car «pour nous, il est important que les professeurs passent par les ENS», et donc «le recrutement par concours est une étape transitoire et on a donné la chance, cette année à ceux qui ont le mérite d'intégrer le système (éducatif), à partir d'un concours.» Elle explique, ainsi, la tenue du concours par «le gap entre les besoins du système éducatif et les promotions des ENS.» Pour autant, elle souligne que «nous sommes sensibles à la situation des contractuels et on a fait l'effort avec la Fonction publique, pour prendre en compte leur expérience et résoudre, un certain nombre de problèmes posés par les contractuels.» Elle a révélé que beaucoup d'enseignants contractuels n'étaient pas payés, régulièrement, alors que pour d'autres les salaires étaient versés, sans les primes. Une instruction ferme, a-t-elle dit, a été adressée aux directeurs de l'Education des wilayas, soulignant que «les contractuels doivent avoir leurs salaires, et c'est leur droit.» Dans cinq ans, «le concours sera supprimé avec la normalisation des ENS», a encore, souligné Mme Benghebrit. L'examen écrit pour le recrutement de 28.084 candidats aura lieu le 30 avril, les résultats seront connus le 12 mai, ce qui permettra aux candidats retenus de passer le test oral les 8 et 9 juin. Les résultats définitifs seront rendus publics, le 30 juin. Pour la prochaine rentrée, il est prévu d'ouvrir 28.084 postes d'enseignement dont 17.599 pour le primaire, 7.497 pour le moyen et 2.988 pour le secondaire, selon la ministre.

Leur marche stoppée net à 35 km des portes d'Alger Les enseignants contractuels entament une grève de la faim

Abdelkrim Zerzouri

La protesta des enseignants contractuels a franchi, hier, un nouveau cap. Bloqués, à 35 km d'Alger, à la sortie de la ville de Boudouaou, dès 8h de la matinée de ce lundi, 9^e jour de la marche, entamée dimanche 27 mars, à Bejaia, les enseignants contractuels se sont allongés sur le sol et commencé une grève de la faim, sur place, «pas besoin d'attendre la capitale pour le faire», comme le répétaient les manifestants. Ces derniers tiennent à rappeler que «la marche a été stoppée mais pas notre mouvement pour réclamer l'intégration, sans passer par le concours», annoncé pour le 30 avril, et prévoyant le recrutement de 28.000 enseignants. «On nous a empêchés de continuer la marche, nous sommes actuellement, à la sortie de Boudouaou, et il y a en face un imposant dispositif policier, déployé, en plusieurs endroits, pour nous barrer la route vers Alger, dont les accès de Boudouaou, Reghaia et Rouiba.

Les enseignants sont calmes et sont assis par terre», nous a signalé M. Idir Achour, syndicaliste du Conseil des lycées d'Alger (CLA) et l'un des participants à la marche. Ce dernier nous a indiqué que le CLA «informe ses adhérents que son Bureau national, présent parmi les marcheurs est, à partir de ce jour, en grève de la faim». «On a décidé d'entamer une grève de la faim et de camper, sur place, jusqu'à ce que les autorités réagissent», ajoute Idir Achour, sur un ton déterminé. De son côté, le porte-parole du Cnapeste, M. Messaoud Boudiba, a rappelé le soutien inconditionnel du Cnapeste, insistant à dire que «la revendication des enseignants contractuels est fondée». Sans s'étaler outre mesure, sur le développement des événements, estimant que «les grévistes de la faim ont des représentants, en l'occurrence la coordination nationale des enseignants contractuels, qui décideront des suites à donner à leur mouvement de contestation». «Mais, on les assure de no-

tre soutien total et inconditionnel, dans toute démarche qu'ils décideront de suivre», rappelle le Cnapeste.

Selon toute vraisemblance, l'intervention des services de sécurité a été décidée après «épuiement» des voies de dialogue.

Pour l'Éducation nationale, l'accès aux postes d'enseignants devrait être accordé, exclusivement aux sortants des Écoles normales supérieures (ENS), a précisé le ministère de tutelle, dans un communiqué. Le recrutement externe par voie de concours «n'est qu'une exception, au niveau de l'Éducation nationale», soulignent, encore, les termes de ce communiqué.

En tout cas, les enseignants contractuels ne veulent rien entendre d'autre que l'intégration, sans passer par le concours, et ils continuent à exprimer leur rejet des propositions de la tutelle, en entamant une grève de la faim, à laquelle participent près de 1.200 personnes, selon des estimations de M. Idir Achour. Du jamais vu !

ANALYSE

Kharroubi Habib

De scandale en scandale

Depuis dimanche soir, pas moins de 107 journaux à travers le monde divulguent une

masse d'informations inédites à laquelle ils ont eu accès dévoilant l'ampleur sidérante de l'évasion fiscale internationale dont les auteurs sont outre des milliers d'anonymes, de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement en exercice, des milliardaires, des grands noms du sport, des célébrités et des personnalités de tous les milieux. Il est révélé que tout ce «beau» monde a recouru à des montages offshore en paradis fiscaux pour dissimuler leurs actifs.

Pratiquement tous les pays sont concernés et l'Algérie n'est pas en reste puisque dans la première liste de noms dévoilée figure celui de son ministre de l'Industrie et des Mines Abdeslam Bouchouareb, présenté fiche à l'appui comme détenteur d'une compagnie domiciliée au Panama du nom de «Royal Arrival Corp». L'on apprend que cette compagnie est dirigée via une société luxembourgeoise baptisée «Compagnie d'étude et de conseil» (CEC) et que ses activités couvrent la représentation et la négociation commerciales, les travaux publics et le transport ferroviaire et maritime en Turquie, au Royaume-Uni et en Algérie. Ainsi donc, Abdeslam Bouchouareb serait coupable d'évasion et fraude fiscales tout en étant ministre de la République.

Mais du fait que sa société aurait activé en Algérie, il peut s'avérer coupable d'autres délits. Bouchouareb n'est probablement pas la seule personnalité algérienne en «délicatesse» avec la loi d'où il

faut s'attendre à ce que les noms d'autres apparaissent au fur et à mesure que les 11,7 millions de documents établissant le gigantisme de la fraude fiscale mondiale seront rendus publics.

Le moins qui est attendu maintenant par les Algériens serait que le ministre Bouchouareb soit immédiatement «démissionné». Le pouvoir ne peut accuser de «complot» les 107 journaux qui ont étalé la preuve de sa forfaiture. Son affaire tombe on ne peut plus mal pour le clan au pouvoir dont il est l'une des étoiles montantes que l'on présentait comme destinée à accéder à plus haut qu'un poste ministériel. Elle conforte en effet chez les Algériens la conviction que leur pays et ses affaires sont gérés par une classe dirigeante sans foi ni loi et aucune morale.

A des citoyens s'étant fait cette conviction, il est impossible de prêcher la modération dans leurs réactions face à la prédation à laquelle leur pays est soumis. Le changement qu'ils se sont contentés de revendiquer pacifiquement et de façon ordonnée et sans confrontation se produira inéluctablement mais pas en cette forme vu la nature des gens du pouvoir en place qui sont déterminés à le rester même si les scandales dont ils sont la cause les ont irrémédiablement discrédités et leur ont enlevé toute légitimité. L'odeur du pourri qui s'exhale des hauteurs de l'Etat algérien rend insoutenable toute autre réaction qu'une insurrection citoyenne visant à mettre fin à cet état de fait qui humilie l'Algérie, ce pays du million et demi de chouchou.

Tirage du N° 6500
119.616 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Le DRS a perdu la guerre économique

Farid Bedjaoui est le symbole d'une bataille perdue par l'Algérie. Mais peut-on gagner une guerre quand les troupes sont constituées de zaouïas et dirigées par Amar Saadani?

Abed Charef

Du Panama à Hong-Kong, des Emirats Arabes Unis au Liban, la trace de M. Farid Bedjaoui est progressivement remontée par les enquêteurs de différents pays, retraçant minutieusement le cheminement des sommes faramineuses qu'il a encaissées. En contrepartie de quoi ? De contrats signés, entre autres, avec l'Italien Saipem, dont les dirigeants reconnaissent aujourd'hui que l'argent versé à M. Bedjaoui était destiné à couvrir des pots-de-vin versés par la compagnie italienne pour obtenir des contrats en Algérie.

Les entreprises de M. Bedjaoui sont identifiées l'une après l'autre, qu'elles soient installées dans des pays respectables, Luxembourg, Suisse et Etats-Unis, ou dans les paradis fiscaux où des montages complexes servent à servir d'écran de fumée. Peral Partners, Sorung Associates Inc, Sorung Associates Inc, pour les noms de sociétés d'un côté, lles vierges britanniques, Panama, Dubaï, Hong-Kong, Suisse, pour les pays qui hébergent ces sociétés écran : suivre M. Bedjaoui et ses entreprises mène en des lieux exotiques, parfois très romantiques, des lieux de rêve où il ferait bon vivre si on n'y découvrait des pratiques peu recommandables et des personnages accusés d'être partie prenante dans des opérations de corruption à grande échelle.

SCANDALES EN SÉRIE

Toutes ces appellations étaient inconnues dans l'austère Algérie de Houari Boumediène. Elles sont devenues très fortes ces dernières années, lorsque des noms de dirigeants algériens et de hauts responsables de l'économie sont systématiquement cités dans les grands scandales.

Les révélations se succèdent à un rythme soutenu. A peine M. Chakib était revenu en Algérie, et trouvait des défenseurs inattendus pour tenter de l'innocenter, que de nouveaux faits étaient livrés au public. M. Djillali Hadjadj, président d'une association de lutte contre la corruption, a ainsi révélé que l'ancien ministre des affaires étrangères Mohamed Bedjaoui a reçu des virements provenant de la société de Farid Bedjaoui qui avait encaissé les commissions de Saipem.

Puis, coup sur coup, ce sont les affaires « Unaoil » et Panama Papers qui livrent des documents ne visant pas spécialement l'Algérie, mais confirmant des soupçons largement partagés dans les milieux spécialisés : les marchés publics dans les pays peu transparents comme l'Algérie faisaient l'objet d'une corruption endémique, et le secteur pétrolier était lui aussi au cœur de la tourmente. Les gestionnaires des pays occidentaux bénéficiaient largement de cette manne, sous forme de rétro-commissions.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

Tout ceci est révélateur de la naissance d'un monde nouveau, dont les contours sont d'ores et déjà connus. C'est la mondialisation. Le temps de la commission versée à un dirigeant africain par une entreprise du monde riche est révolu. Le système qui se met en place l'interdit. Non pour des questions morales ou éthiques, mais pour des impératifs de sécurité.

La corruption rapporte aux pays riches, mais elle leur cause trop de torts par ricochets : elle engendre sous-développement, inégalités, pauvreté, guerres, autant de fléaux qu'il faut

combattre autrement dont les retombées sur les pays riches sont dommageables.

Dans le même temps, les paradis fiscaux, qui permettaient naguère aux pays puissants de financer toutes les opérations opaques en toute impunité, sont devenus trop dangereux une fois que leurs ennemis ont réussi à en maîtriser les circuits. Ils ont donc décidé de les assécher après avoir trouvé des alternatives. Pour l'Occident, il est désormais plus facile de financer publiquement, par le biais de la société civile, et d'organiser une « révolution colorée », que d'envoyer des barbouzes armer des mouvements de guérillas.

LES TIC, ÇA SERT À QUELQUE CHOSE

Dans cette évolution, les nouvelles technologies sont utilisées à fond. Elles permettent des investigations et des contrôles insoupçonnés. C'est d'une telle efficacité qu'il n'est plus possible de passer au travers des mailles du filet. Particulièrement pour des « amateurs », comme ces hauts responsables algériens qui n'arrivent pas encore à mettre en place un système monétaire primaire dans leur propre pays.

Et c'est là que se révèle la vulnérabilité particulièrement dangereuse de l'économie algérienne. En plus de sa dépendance envers les hydrocarbures, et de l'incurie de ses dirigeants, les partenaires étrangers savent quel ministre algérien a un compte dans quel paradis fiscal, qui a touché une commission dans quelle affaire ; par ricochet, ils savent sur quel bouton appuyer pour obtenir tel contrat, sur quel responsable faire pression pour obtenir tel avantage politique.

Dans un souci de tout contrôler, le DRS avait mis en place un édifice très complexe, en tenant en laisse la plupart des hommes qui comptent dans le pays. Mais une fois le patron du DRS éjecté et la structure officiellement dissoute, le commandement de toute cette chaîne est passé entre d'autres mains. Pas entre les mains du président Bouteflika, qui se trouve dans l'incapacité de gérer une telle machine.

ERREUR FATALE DU DRS

Qui a pris le relais ? Ceux qui détiennent les clés de l'information. Saïd Bouteflika et ses amis sont trop petits pour une telle tâche, qui exige une organisation de l'échelle de la NSA ou d'une structure équivalente ; une structure capable de pister les mouvements bancaires sur les comptes des ministres, des hauts responsables, des patrons de grandes compagnies publiques et privées.

De quelque manière qu'on retourne la question, on en arrive à cette conclusion : le DRS a perdu la bataille économique. Il a choisi la mauvaise méthode. Au lieu de contribuer à bâtir des institutions capables de fonctionner et de réguler l'économie, les chefs du DRS ont préféré une organisation pyramidale qui leur permette de tout contrôler. Avec le temps, les acteurs se sont multipliés, leurs intérêts se sont exprimés sans limite légale. Des acteurs étrangers s'y sont mêlés. Et l'édifice a fini par échapper à tout le monde.

Une image suffit à montrer tout le ridicule et la faiblesse de l'Algérie : que vaut la parole d'un Saadani ou d'un Bouchouareb face à un ministre français ou américain qui connaît le détail de leurs avoirs à l'étranger, et tous les mouvements de fonds dans lesquels ils sont impliqués ?

Licences d'importation de véhicules Les quotas attribués «dans quelques jours»



R. N.

Les licences d'importation de véhicules, fixant les quotas quantitatifs, pour chaque concessionnaire, seront attribuées dans quelques jours, ou au début de la semaine prochaine, au plus tard, a indiqué une source au ministère du Commerce. « On aura trois à quatre jours de travail en plus. Les licences seront attribuées, au plus tard, au début de la semaine prochaine », a précisé la même source, à l'APS, alors que le délai réglementaire fixé, à deux mois, à partir de la date de clôture de l'opération du dépôt des dossiers (3 février 2016) a expiré, le 3 avril. Selon le ministère du Commerce, ce retard s'explique par le fait que le Comité chargé des délivrances des licences d'importation avait entamé ses travaux par la répartition des quotas des contingents tarifaires agricoles, originaires de l'UE, du ciment et du rond à béton, ce qui lui a nécessité beaucoup

de temps. Plus de 80 demandes ont été déposées, durant l'opération de dépôt des dossiers, pour bénéficier des contingents quantitatifs, à l'importation des véhicules, fixé à 152.000 unités, pour l'année 2016.

Lors d'une rencontre, lundi, avec des opérateurs, le ministre du Commerce Bakhti Belaïb a averti que la répartition des quotas, dans le cadre de l'octroi des licences d'importation, pour les véhicules, ne prendra pas en considération les importations spéculatives ou destinées au transfert illicite de devises, pratiquées par certains concessionnaires. L'échange traditionnel du concessionnaire, l'un des principaux critères pour la définition du quota à l'importation, en plus de la situation fiscale du concessionnaire, sera considéré « indu » dans le cas où l'importation est effectuée, dans un but spéculatif ou de transfert illicite de devises, a indiqué le ministre. « C'est un critère (l'échange traditionnel) univer-

sel. Mais si les échanges traditionnels importants d'un concessionnaire étaient effectués, dans un but spéculatif ou de transfert illicite de devises je les considère comme des échanges indus », a insisté le ministre. Selon lui, les importations effectuées, ces dernières années, ne reflétaient pas les besoins réels du marché national. « Il y a eu des achats importants, par rapport aux besoins, non pas parce que c'est le marché qui le réclamait, mais c'était pour des raisons de transfert de devises », a-t-il dit. Une bonne partie des voitures importées n'est pas immatriculée, au cours de l'année de leur importation, ce qui renseigne sur le niveau important des unités importées, pour être stockées. Une étude de l'Office national des Statistiques (ONS) a relevé que, durant le premier semestre 2015, sur 190.694 véhicules neufs importés, seules 99.524 unités ont été immatriculées, durant ce même semestre, soit 52,2%.

Raïna Raïkoun
El Yazid Dib

Qui soutient qui ?

Un soutien est un pilier qui supporte le fardeau d'un dôme, d'une dalle ou de tout autre

poids. En politique cela peut paraître comme cette capacité manœuvrière et logistique qui peut intervenir efficacement pour appuyer une vision décisionnelle de la chose publique. Un coup de main dynamique à quelqu'un se trouvant en difficulté et qui l'aurait instamment susurré avec ou sans proclamation. Mais quand l'unité que l'on est censé soutenir est plus puissante que soi, de quel soutien alors parle-t-on ? À ce niveau d'entraide, l'interpellation vous grignote les méninges pour savoir qui soutient qui ? Pour celui qui prétend le faire, sachant qu'il n'a aucune faculté de pouvoir soutenir quelqu'un sans qui, son être ne serait que vide et néant, c'est de la prestidigitation politique. Il cherche par ce « soutien » le sien. Autrement dit, de l'autre pour sa petite personne.

C'est dans cet entraînement pour la survie, le repêchage ou le maintien, que des voix ternes et sans prise d'écho sur l'ailleurs s'empressent, sous une coupole ou en face d'un micro loué, à déclarer offrir leur « soutien ». Loin de constituer académiquement une position politique, cet agencement dans le circuit n'a d'égal que cette concupiscence de plaire et de tenter séduire le véritable soutien. C'est à l'épuisement qu'est présumé se destiner tout soutien. En sommes-nous là ?

Pensez-vous que le président de la République est dans le besoin d'être soutenu, notamment par ceux-là mêmes qui, à la première épreuve d'une mauvaise fatalité, sont tout à fait prêts au revirement et au caméléonnage ? L'histoire et ses inconstances, la nature humaine et ses egos, les hom-

mes et leurs contingences sont toujours là pour servir de précédents authentiques déjà vécus et avérés. C'est

de son charisme qu'ils excavent le chemin croyant les mener aux bons zéphirs du siège qu'il occupe. A défaut, ils préchent l'aubaine dans les futurs alentours. L'inspiration était longue en s'inscrivant dans un monopole d'amour et s'accentue au fur et à mesure qu'une échéance capitale se pointe avec moult hasards et multiples hésitations. Ces « soutiens » qui, agissant de la sorte, ne font pas du président une clé de voûte, mais juste un homme à soutenir. Ils produisent à foison l'impression que l'homme, pour tant élu et réel, nécessite un « rempart national ». Ils façonnent le doute qu'une panne est prévisible ou l'est en cours ; pour qu'une « locomotive » soit mise en branle et tracter les promesses et rattraper les retards ainsi suggérés.

Si besoin d'assistance y est pour le président, il ne se confine pas dans la présence de quelque « 10 000 personnes selon les organisateurs » missionnés pour une chose dans l'âme de Jacob, mais se trouverait dans cet élan national sans partis, sans corporations, sans cors ni couleurs. Cet élan qui se dresserait au besoin, tel un peuple uni et solidaire ou une armée volontaire et résolue à jamais pour défendre unanimement l'Algérie.

Parce qu'elle est une géographie qui dépasse la superficie d'une salle omnisports et largement celle d'un hôtel balnéaire ; l'Algérie gagnerait à s'épargner l'agitation subversive. Parce qu'il est élu et source de soutien, le président gagnerait davantage à s'en passer de tels « soutiens » discourants.

SAMSUNG

Galaxy S7 edge | S7



Repoussez les limites du smartphone



Paradis fiscal au Panama

Un ministre algérien cité dans le scandale du «Panama Papers»

Moncef Wafi

Douze chefs d'Etat et de gouvernement, 128 responsables politiques et hauts responsables, du monde entier, une soixantaine de proches des dirigeants mondiaux ont été cités dans le scandale dit «Panama Papers» d'évasion fiscale, via des sociétés offshore, particulièrement au Panama.

Parmi les personnalités figure le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdelham Bouhouareb, cité dans la liste rendue publique après une enquête sur le monde opaque de la finance offshore et des paradis fiscaux menée, durant une année, par le «International Consortium of Investigative Journalists» (ICIJ) en partenariat avec 107 médias, 378 journalistes, dans 77 pays du monde.

Les 11,5 millions de fichiers consultés proviennent des archives du cabinet panaméen Mossack Fonseca, spécialiste de la domiciliation de sociétés offshore, entre 1977 et 2015. Selon des documents consultés par le quotidien français, «Le Monde», le ministre algérien a détenu une société établie au Panama, la «Royal Arri-

val Corp» (RAC), créée en avril 2015, à travers la société de domiciliation d'entreprises offshore Mossack Fonseca. Dans un courriel adressé, le 6 avril 2015, au bureau luxembourgeois de Mossack Fonseca, le Français Guy Feite, fondé de pouvoir de 'Royal Arrival Corp', confirmait que le bénéficiaire effectif de la société était bien le ministre en fonction, depuis avril 2014, et tentait de rassurer quant à cette «personnalité politiquement exposée». M. Feite, agent de change qui avait été mis en examen, dans les années 1980, à Metz, pour une vaste escroquerie de petits porteurs, explique dans son mail que «M. Bouhouareb s'est constitué un patrimoine, en étant industriel et il n'a pas besoin de la politique pour vivre». Guy Feite de préciser, encore, la raison d'être de RAC qui gère «un portefeuille de valeurs immobilières détenu, actuellement, à titre personnel, d'un montant de 700.000 euros, cantonné depuis ses prises de fonctions politiques et transféré de la BIL [Banque internationale à Luxembourg] vers NBAD Genève [National Bank of Abu Dhabi, dont

la filiale suisse, sise à Genève, est spécialisée dans la gestion de fortune et le financement du négoce», peut-on, encore, apprendre. Selon les fichiers consultés par «Le Monde», le ministre est passé par une société établie au Luxembourg, Compagnie d'étude et de conseil (CEC), pour gérer RAC, qui se montre plus précise sur les ambitions de cette dernière : représentation commerciale, négociation et obtention de contrats, travaux publics, transport ferroviaire et maritime, en Turquie, Grande-Bretagne et Algérie.

Contactée par l'ICIJ, la CEC se défend et indique que toute l'opération «a été faite en toute transparence». La CEC affirme avoir décidé, avec l'accord de Bouhouareb, de suspendre toute utilisation de la société et de surseoir à l'ouverture du compte bancaire, à la NBAD de Genève. «M. Bouhouareb nous a demandé de geler cette société, le temps de son mandat», précisera la compagnie luxembourgeoise.

Les révélations du scandale «Panama Papers» sont le fruit de «la fuite de données, la plus massive de l'histoire du journalisme», rendue possible par une source anonyme qui s'est adressée au quotidien munichois «Süddeutsche

Zeitung», qui a, ensuite, contacté l'ICIJ, afin de procéder à l'analyse des quelque 11,5 millions de documents fournis. En point de mire des enquêteurs, Mossack Fonseca, un cabinet d'avocats spécialisés dans le montage de sociétés offshore, issu du rapprochement des bureaux Fonseca et Mossack, en 1986. Fort de 500 employés et collaborateurs répartis dans une quarantaine de bureaux, à travers le monde, la société a déjà été impliquée, dans de nombreux scandales, de nature fiscale. Elle est, notamment, citée dans le tentaculaire scandale Petrobras, au Brésil où le nom de l'ancien président Lula a été cité. Mossack Fonseca balaie toutes les accusations dont il fait l'objet d'un revers de main. Dans une longue réponse envoyée au «Guardian» qui l'interrogeait sur ses activités, le bureau précise fournir à ses clients «des services administratifs largement disponibles et communément utilisés dans le monde». Il rappelle qu'il est «légal et habituel» pour des entreprises d'établir des «entités commerciales, dans différentes juridictions pour une variété de raisons légitimes». La

société se défend, également, de toute pratique frauduleuse «évasion fiscale, du blanchiment d'argent, du financement terroriste ou d'autres objectifs illicites». Le cabinet a condamné, hier, les révélations de la presse, les qualifiant tout simplement de «crimes» et d'«attaques» contre le Panama, selon son directeur Ramon Fonseca Mora.

Rappelons que parmi les personnalités citées, dans cette affaire, on retrouve, pêle-mêle, le président russe, Vladimir Poutine, le réalisateur espagnol Pedro Almodovar, Jérôme Cahuzac, l'ancien ministre français du Budget, Michel Platini, Lionel Messi, Jackie Chan, Patrick Balkany, un député français, et Patrick Drahi, l'homme d'affaires franco-israélien, propriétaire notamment de SFR, l'ancien ministre angolais du Pétrole, l'ex gouverneur de l'Etat pétrolier du Delta du Niger, Jaynet Kabila, la sœur jumelle de Joseph Kabila, Emmanuel Ndahiro, général rwandais, le fils de Kofi Annan, Kojo ainsi que d'autres personnalités de la politique, du sport et du show-business

Gouvernance et réformes

La justice, le DRS et les injonctions

Le témoignage récent de l'ex-PDG du groupe Saïdal laisse entendre que la justice continue de fonctionner aux ordres notamment quand il s'agit de la gestion des affaires de l'Etat.

Ghania Oukazi

Inculpé dans une affaire de surfacturation et dans celle d'El-Khalifa, Ali Aoune a lui aussi été appelé pour «témoigner» dans ce que l'histoire inscrira sous l'intitulé «constitution par le DRS de faux dossiers d'inculpations de cadres compétents». Il a lui aussi dénoncé ce fait nouveau avec les mêmes termes que beaucoup d'autres cadres qui défilent depuis quelques jours devant l'écran d'une télévision.

Une seule parmi la panoplie qui existe sur la scène médiatique nationale. Ceci, sans compter les nombreux journaux publics et privés, mais qui attendent tous de connaître les suites que le pouvoir compte donner à «la demande de réhabilitation des cadres incriminés injustement par le Département de la recherche et de la sécurité (DRS) dans des affaires scabreuses», comme avancé par le secrétaire général du FLN.

L'on se demande au passage de quel professionnalisme parle constamment le ministre de la Communication, celui des officines (encore) donc de la manipulation ou de celui qui s'impose l'éthique pour exercer la profession. Mais ceci est une autre «affaire» d'ouverture d'un champ audiovisuel défiant toutes les règles et lois de la République. Pourtant, le président Bouteflika a toujours juré et ce depuis son intronisation en 99, publiquement et officiellement qu'il ne permettra pas une ouverture «débridée et anarchique comme ça a été le cas pour la presse écrite». Là aussi, le pays devra un jour s'arrêter sur qui a fait quoi et d'où sont venues ces grosses fortunes pour s'ériger du jour au lendemain en puissance «de l'image et du scoop»...

Ainsi, l'Algérie ne vibre-t-elle que lorsque Amar Saadani parle.

C'est donc encore lui qui fait l'actualité et demande au président de la République de réhabiliter les cadres condamnés injustement. C'est bien après qu'il a été suivi par Ahmed Ouyahia, SG par intérim du RND mais qui est surtout ministre d'Etat et directeur de cabinet à la présidence de la République.

QUAND L'ÉCHELLE DES VALEURS EST RENVERSÉE

Le renversement des valeurs en Algérie est terrifiant. Occupant des postes au sommet de l'Etat, Ouyahia semble attendre comme l'ensemble des journalistes des précisions sur tout ce qui se passe dans le pays, par un seul canal, la bouche du SG du FLN. L'on s'in-

terroge alors de ce qui laisse le chef de l'Etat compter sur Saadani pour rendre publics sa feuille de route, ses décisions, ses objectifs et parfois même ses ambitions alors que la chose la plus simple aurait été de désigner un porte-parole de la présidence ou du gouvernement comme c'est le cas dans les pays développés. Il est vrai qu'aucun texte de loi ne dit que Saadani parle au nom du président. Mais à chaque fois qu'il avance quelque chose, elle se réalise comme par enchantement. Le retour de l'ancien ministre de l'Energie et des Mines, entre autres faits déclarés, en est une preuve tangible.

Si le discours politique officiel n'a pas changé d'un iota et continue de vanter la légitimité des institutions de l'Etat et de ceux qui les gèrent, le clan présidentiel qui semble être resté seul comme décideur du sort de l'Algérie, lui, met en avant Saadani pour porter sa voix en dehors du palais d'El Mouradia et d'ailleurs, vu que Bouteflika ne l'occupe plus depuis longtemps.

Ali Aoune, l'ex-PDG du groupe pharmaceutique Saïdal, est venu prouver, si besoin est, que les institutions continuent d'obéir à des ordres «venus d'en haut». Après s'être plaint cette semaine d'avoir été victime de faux dossiers et donc de fausses inculpations, Aoune lâche «ils nous ont fait beaucoup de mal, à nos carrières, à nos familles,...», qu'on nous laisse déposer plainte contre eux ! »

Question évidente : qui est «on» et qui sont «eux» ?

RÉFORMES ET INJONCTIONS VENUES «D'EN HAUT»

Comme les raccourcis sont vite pris mais ne mènent pas forcément à de fausses pistes, l'on peut penser que les responsables qui lui ont demandé de témoigner contre le DRS ne lui ont pas encore donné instruction d'aller vers la justice pour exiger de ces détracteurs «dommages et intérêts» comme le permet et le veut la loi.

Ce qui est dramatique, c'est que tout ce tumulte politico-judiciaire tire ses faits dans une conjoncture où la réforme de la justice battait son plein. Réforme qui mettait en avant l'indépendance du juge du pouvoir politique. Le discours des décideurs, celui en premier du président de la République, a de tout temps mis en exergue cette finalité pour que la justice soit au-dessus de tous et affirme l'Etat de droit.

Qualifiés certainement par tous de compétents et d'intègres au moment de leur nomination, des juges ont été instruits par les officines des services de sécurité pour incriminer injustement des hauts cadres de l'Etat.

Leur compétence et leur intégrité restent alors totalement à prouver, parce qu'ils ont failli à leur mission de «juge» du bien et du mal. Qu'ils se placent du côté de la religion de l'Islam, de celui politique, social, familial et surtout vis-à-vis de leur propre personne, ils n'ont pas été à la hauteur de leur mission d'impartialité envers les justiciables. Ils ont accepté d'agir sous in-

jonctions de «cabinets noirs» et se sont tus tout ce temps.

DEVOIR DE RÉSERVE CONTRE DEVOIR DE CONSCIENCE

Il est connu qu'une fois nommés, les responsables algériens refusent de démissionner même s'ils sont humiliés. Mais il n'y a pas pire humiliation que celle de se mettre au service de décideurs injustes et maffieux et d'ignorer sa conscience. Ouyahia demande à ce que la justice se prononce sur le cas de Chakib Khelil et de tous les cadres qui sont dans son cas. Il faudrait alors que les juges qui occupent à ce jour des postes au niveau des cours et des tribunaux algériens partent parce que si l'on s'en tient aux témoignages des cadres et au regard de tous ces événements malheureux, aucun d'eux ne serait apte à imposer le droit et à garantir les libertés. A moins qu'ils acceptent encore une fois qu'il leur sera demandé de faire simplement l'inverse de ce qu'ils ont fait quand les services de sécurité de Toufik les terrorisaient. Ils blanchiront ainsi tous les inculpés depuis l'arrivée de Bouteflika au pouvoir et même bien avant, jusqu'au retour de Khelil au pays. Aoune est prêt à déposer plainte contre «ces montres» pour peu qu'il le lui soit. Ses propos montrent malheureusement que les juges devront attendre d'autres instructions pour qu'ils le lui permettent de la faire. Khelil lui ne semble pas se soucier d'être blanchi ou pas. Il se dit juste prêt à «servir l'Algérie en acceptant de faire n'importe quoi». Pourtant, la réhabilitation après un déni de justice rétablit le respect de la dignité de l'homme. L'ex-ministre de l'Energie et des Mines fait partie de l'ensemble des hauts fonctionnaires de l'Etat comme Ouyahia ou Saadani qui savaient que des pressions étaient exercées sur les gestionnaires des affaires de l'Etat et des injonctions leur étaient faites pour détourner la gouvernance de sa voie légale mais ont gardé le silence pendant de longues années. Ils ont ainsi accepté de vendre leurs âmes au diable.

CONCOURS OU «AÂTABÀ»

L'on dit certes que Bouteflika savait dès sa venue à El Mouradia que le terrain était miné. «Il a eu recours à un retrait progressif de prérogatives lourdes qui ont permis à certains responsables d'être des ogres», nous disait hier un haut responsable.

«Le prix de cet impératif assainissement du système est lourd mais il n'avait pas d'autres solutions», a-t-il affirmé. «Le président sait que son lancement de multiples réformes n'a pas donné les résultats escomptés. Il a compris qu'il faille changer tout le personnel politique pour que les institutions se libèrent du joug de l'ex-cès de zèle et de la hogra, et ce n'est pas terminé...», ajoute notre interlocuteur.

L'autre réforme en souffrance, celle du secteur de l'Education nationale. Nouria Benghebrit en sait beaucoup depuis qu'elle est en proie à des secousses avec ses personnels enseignants. Au fait, l'on s'interroge sur ce qui fait peur aux con-

tractuels du secteur quand elle leur demande de passer un concours pour se faire permaniser. Ils doivent être en principe les premiers à savoir que les techniques d'enseignement ont changé parce qu'elles évoluent «scientifiquement». Ce sont bien ces contractuels et bien d'autres enseignants qui ont accepté tout au long de ces dernières années de faire passer des examens à leurs élèves sur la base de programmes inachevés. La fameuse «aâtaba» (seuil) qu'ils ont toujours réclamée tout autant que les élèves (tous niveaux confondus) a été une dérive de plus dans un secteur qui chavire depuis qu'il a fonctionné avec ses propres cancrs. Il y a eu en effet un temps où les recalés du système éducatif, une fois «recyclés» par ce qui s'appelaient écoles normales ou ITE, étaient versés dans les écoles pour devenir enseignants à part entière. Et récemment, au cours des années 2000, les élèves qui ne réussissaient pas à leur examen de 6^{ème} passaient quand même d'office à la première année moyenne.

L'ÉCOLE DONT RÊVE BENGHEBRIT

Ces contractuels constatent certainement que l'échec dans le cycle primaire est patent. Qui de l'enseignant ou de l'élève est fautif, la question est de trop quand on sait que ce qui est sûr est que l'école algérienne a besoin d'être réformée dans son ensemble. Le comble d'une telle situation n'a rien à voir avec la ministre qui a hérité d'une école sinistrée. Les contractuels ne font pas confiance aux institutions qui les corrigent. Le refus de passer le concours dans ce cas est légitime puisque, encore une fois, l'impartialité est mise en avant pour arracher des droits légaux mais son inexistence fait peur. L'Algérie a trop longtemps évolué sous l'effet de la rumeur, du clientélisme, du régionalisme, du clanisme, des dessous-de-table même pour retirer des fiches d'état civil.

Le mal est profond. Benghebrit ne doit pas être la seule ministre à en subir les conséquences. Un enseignant, ça doit se recycler en permanence parce qu'il anime l'école qui est un des trois piliers d'un Etat de droit, les deux autres étant la justice et la santé. Le président de la République doit certainement savoir que les trois secteurs ont bénéficié de réformes profondes mais ils continuent d'être rongés par des maux que ni les confessions de bas étage, ni les dénégations de faits diaboliques, ni le limogeage de vieux démons ne pourront guérir si la séparation des pouvoirs n'est pas effective, si le fait du prince ne disparaît pas, si les injonctions auront toujours force de loi et les lois piétinées et si la sanction n'est pas introduite comme règle pour punir la faute avant qu'elle ne se propage et détruise le pays. Ce n'est qu'à partir de là que Ali Aoune pourra déposer plainte contre ceux qui l'ont accusé à tort, sans attendre le feu vert d'une quelconque officine qui instrumentaliserait encore la justice, et Benghebrit aura l'école dont elle rêve, c'est-à-dire celle qui fonctionne aux normes universelles et comme les recherches qu'elle a toujours menées le lui ont déterminées.

Algérie Telecom

Les tarifs d'Internet ne baisseront pas



M. Aziza

Il n'y aura pas de baisse des prix d'Internet, en 2016. C'est ce qu'a indiqué, hier, le P-DG d'Algérie Telecom (AT), Azouaou Mehmel, au forum d'El Moudjahid, contredisant, ainsi, les annonces faites par la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imane-Houda Feraoun, qui avait évoqué, récemment, une réduction graduelle des prix, effective dans les prochains mois. L'invité du Forum d'El Moudjahid a précisé qu'il est difficile aujourd'hui, pour son entreprise de baisser les prix d'Internet, compte tenu de la dépréciation de la monnaie algérienne. Et par le fait qu'AT achète tous ses équipements en devises de l'étranger. Il a précisé, en outre, que le paiement en devises de l'exploitation de la bande passante, ne permet pas de telles réductions. Si la ministre Houda Feraoun a estimé que la réception des grands investissements d'Algérie Télécom, prévue en 2016, va permettre une baisse progressive des prix, le P-DG d'AT, a estimé que le maintien des prix, à leur niveau, est déjà un exploit. Il dira que le fait qu'on n'a pas augmenté les prix, c'est déjà un effort. Et sur les comparatifs des prix par rapport à nos voisins, qui sont inférieurs aux nôtres, le P-DG d'AT a indiqué qu'en termes de comparaison, il faut prendre en considération tous les paramètres. Et d'évoquer l'étendue importante de nos territoires, comparativement, à nos voisins, et qui induisent des investissements importants. Il dira qu'en dépit des distances entre le Nord et le Sud, les habitants du sud du pays payent le même prix, les mêmes frais d'Internet, que le citoyen résidant au nord du pays. Pour ce qui est de la 4G, Mehmel a précisé qu'AT compte, à ce jour, 500 000 clients pour ce service, à usage fixe. Il a précisé que la seule contrainte qui empêche la généralisation de ce service est le manque d'espace pour abriter les

stations. Le P-DG d'AT a précisé que 940 stations ont été installées jusqu'à nos jours, avec le souhait de doubler leur nombre, si ce n'est la difficulté de trouver des espaces, notamment, dans les grandes agglomérations. En ce qui concerne le débit, le P-DG d'AT a affirmé que l'Internet, à haut débit fixe, limité actuellement à 8 Mo/s, passera, incessamment, à 20 Mo/s.

Le P-DG d'AT a, beaucoup, insisté sur la nécessité de numériser le contenu local, en citant, le projet de la bibliothèque numérique, qui, selon ses déclarations, « est en phase de test et d'essai. » Azouaou Mehmel a annoncé, en outre, le lancement, avant la fin du 1^{er} semestre de cette année, du projet de la vidéo, à la demande, un projet de partenariat entre AT et l'ENTV.

Interrogé, encore une fois, sur la possibilité de l'ouverture du capital d'Algérie Telecom, Azouaou Mehmel a précisé « que ce n'est pas à l'ordre du jour ». Et d'affirmer « ce qui est à l'ordre du jour, pour le moment, c'est l'entrée de l'opérateur public de téléphonie mobile Mobilis, filiale d'Algérie Télécom (AT), à la bourse d'Alger »

50 % DES FACTURES TÉLÉPHONIQUES N'ARRIVENT PAS AUX CLIENTS

Le P-DG d'Algérie télécom a reconnu que l'acheminement des factures téléphoniques pose problème. Des factures qui n'arrivent pas aux clients et qui les exposent à des coupures de leurs lignes téléphoniques, pour des raisons de non-paiement à temps. Le conférencier a précisé que sur un nombre d'abonnés à la téléphonie fixe qui a atteint 3,3 millions, 50%, seulement, reçoivent leur facture téléphonique à temps. Le 1^{er} responsable d'AT s'est dit conscient de cette situation, en promettant de résoudre ce problème, en adoptant deux solutions possibles. L'envoi des SMS pour les particuliers et saisir les professionnels par emails.

Quatre terroristes abattus à El Oued

Quatre terroristes ont été abattus et des armes récupérées, hier dans la zone de Bir El-Kasira à El Oued, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. « Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à la permanente vigilance des forces de l'ANP, un détachement a neutralisé trois (03) terroristes, ce matin du 4 avril 2016 dans la zone de Bir El-

Kasira à El Oued (4^e Région militaire) », note la même source. « Cette opération de qualité, qui est toujours en cours, a permis de récupérer quatre (04) pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, trois (03) grenades, six (06) chargeurs de munitions et 250 balles », ajoute le communiqué. Un quatrième terroriste a été abattu, dans l'après-midi, dans la même zone par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP).

Exportation de dattes

L'Algérie loin derrière la Tunisie

Les parts de marché algériennes d'exportation de dattes ont légèrement augmenté entre 2010 et 2014, plaçant le pays comme 8^{ème} exportateur mondial, relève une étude de l'Agence nationale de promotion des exportations (Algex) sur les échanges mondiaux de dattes. Les parts de marchés de l'Algérie dans le monde sont passées de 3,3% en 2010 à 5% en 2014 pour ce produit qui représente un milliard de dollars d'échanges commerciaux mondiaux, selon l'étude de prospection d'Algex dont l'APS a obtenu une copie. En valeur et en quantité, les ventes nationales vers l'étranger ont augmenté de 22,5 millions de dollars (16.000 tonnes) en 2010 à 39 millions de dollars (26.000 tonnes) en 2014 dont environ 93% de Deglet noir, 6% d'autres dattes fraîches et 0,2% de dattes sèches. Classée pourtant parmi les principaux producteurs mondiaux de dattes avec un moyen annuel de 9 millions de quintaux, toutes variétés confondues, l'Algérie n'exporte que près de 3% de sa production. Dans ce classement mondial, la Tunisie détient une part de 22% du marché mondial, le Pakistan (11%), l'Arabie saoudite (9%),

les Emirats arabes unis (7,9%), l'Iran (7,9%) et l'Irak (7,5%).

Ainsi, le diagnostic des exportations de la datte algérienne fait ressortir que le principal marché traditionnel de l'Algérie, à savoir la France, est en déclin dans les importations mondiales de dattes mais son prix unitaire à l'import demeure attractif (2.600 dollars/t). La prospection du marché mondial montre que certains pays (dont notamment la Malaisie, l'Indonésie, l'Espagne, l'Allemagne et le Canada) semblent porter plus d'intérêt aux importations de dattes à un prix unitaire attractif. Les prix bas à l'export de la datte algérienne, comparativement aux prix du produit provenant d'autres pays, reflètent une disparité des coûts mais surtout une perte sèche induite par l'absence de label de certification. En effet, sans ce label la marge bénéficiaire de l'exportateur se réduit puisque l'exportation passe par des importateurs notamment d'Europe qui achètent à bas prix pour réexporter, après certification, à un prix plus élevé. L'analyse des prix moyens des principaux pays exportateurs relève que la tonne de dattes algériennes est vendue à

1.157 dollars contre une moyenne de 2.500 dollars la tonne pour la datte tunisienne, de 3.010 dollars/t pour la datte française, de 4.262 dollars/t pour la datte allemande et de 6.773 dollars/t pour la datte américaine. Par ailleurs, l'étude relève une diversification en termes de marchés qui étaient il y a quelques années limités à la France à plus de 90%. Il y a désormais une ouverture orientée notamment vers d'autres pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. S'élevant à près de 150 opérateurs dont, un seul exportateur public «SUDACO», le nombre d'exportateurs de dattes, est le plus prépondérant de tous les secteurs d'activité.

En 2015, les exportations algériennes de dattes ont baissé de 11% par rapport à 2014 à 34 millions de dollars. A l'échelle mondiale, les 20 principaux pays importateurs sont l'Inde (un marché de volume et non pas de valeur), le Maroc, la France, la Malaisie, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Indonésie, le Canada, la Jordanie, l'Italie, l'Espagne, la Russie, les Pays-Bas, la Turquie, le Yémen, la Suisse, le Koweït, l'Australie et le Liban.

Bouira

Sit-in des gardes communaux devant le siège de la wilaya

Farid Haddouche

Ils n'étaient pas nombreux hier les gardes communaux à venir se rassembler sur l'esplanade qui fait face au siège de la wilaya de Bouira. Selon leur meneur M. Abdelkader Dhif, « il s'agit d'une sortie que s'approprient à faire les gardes communaux dans les 40 wilayas du pays ». Pour ce qui est

de la nature de cette protestation, notre interlocuteur a affirmé qu'elle a été motivée par le non agrément plein et entier de leurs revendications, contrairement à ce qui s'est dit ça et là.

Il y a également les divisions qui existent entre gardes communaux et ont fait que chaque partie dénie le droit de négociation à l'autre, faute de consensus, voire

d'union. En somme, un problème de leadership se pose. Pour la précision, le mouvement des gardes communaux s'est fractionné en deux tendances, il y a celle qui est dirigée par M. Aliouat Lahlou formée sous la bannière des gardes communaux libres (MGCL) et l'autre par Chouaib Hakim et à laquelle dit appartenir M. Abdelkader Dhif.

Naâma

Plus de 10 quintaux de kif saisis

Une quantité de 10,6 quintaux de kif traité a été saisie et 2 narcotrafiquants arrêtés par les éléments de la Gendarmerie nationale, sur le territoire de la commune d'El-Biodh, a-t-on appris, hier, du groupement de wilaya de Naâma, de ce corps sécuritaire. Agissant sur informations, concernant un acheminement de

drogue, par la route de Bouguerne, reliant les wilayas de Naâma et Sidi Bel-Abbès, via la commune d'El-Biodh, une embuscade a été tendue, dimanche, par les gendarmes et a permis l'interception d'un camion transportant des fruits et légumes et la découverte de 40 sacs de drogue soigneusement dissimulés sous sa

cargaison, a-t-on précisé. Les investigations déclenchées, suite à cette opération, ont donné lieu à l'arrestation de deux individus originaires de la wilaya de Tiaret, selon la même source qui signale la poursuite des recherches pour appréhender les autres personnes impliquées dans ce trafic et leur présentation à la justice.

Hammam Melouane

Le corps sans vie d'un nourrisson repêché

Un nourrisson est mort noyé dans un oued à Hammam Melouane (Est Blida) en dépit des tentatives pour le réanimer effectuées par les agents de la Protection civile de la wilaya, a-t-on appris lundi auprès du chargé de la communication de ce corps constitué. Selon Yacine Chaâbane, le bébé avait disparu aux environs de 10h dimanche, avant l'engagement d'opérations de recherche

par ses parents ayant abouti à sa découverte sans vie dans un oued par des citoyens vers 21h20. Il a rendu l'âme en dépit des tentatives de réanimation par les agents de la Protection civile de la wilaya, a ajouté le responsable qui a signalé que le corps du défunt a été déposé à la morgue de la polyclinique de Bouguera.

Il s'agit du deuxième cas de noyade mortelle enregistré en 24

heures à Blida. Un enfant de cinq ans est mort noyé samedi dernier dans une piscine d'un hammam (bain maure), a rappelé Yacine Chaâbane. Il a fait cas, à ce titre, de la préparation en cours par sa direction d'une campagne de sensibilisation aux risques liés aux baignades dans des oueds et barages, un phénomène souvent constaté à l'approche de chaque saison estivale.

Air Algérie

Reprise des vols Alger-Bruxelles, ce mercredi

La compagnie aérienne Air Algérie a annoncé, hier, dans un communiqué, la reprise, à partir de mercredi, de ses vols Alger-Bruxelles-Alger, après avoir été suspendus, suite aux attentats de l'aéroport de Bruxelles. Dans ce cadre, la compagnie nationale demande aux passagers, voyageant au départ de l'aéroport de Bruxelles de « se présenter à l'en-

registrement, au plus tard, trois heures avant l'embarquement pour des raisons logistiques relatives aux mesures sécuritaires, mises en place par les autorités locales », précise le communiqué. L'aéroport de Bruxelles a rouvert, partiellement, dimanche, après douze jours de fermeture. Quant à la reprise des vols vers Bruxelles, au départ de l'aéroport d'Oran «Ah-

med-Ben Bella», Air Algérie indique qu'elle n'est pas, encore, programmée. « Air Algérie informera ses passagers, dès la reprise de l'ensemble de ses vols vers l'aéroport de Bruxelles », ajoute la même source. Air Algérie avait suspendu ses vols vers Bruxelles, le 22 mars dernier suite aux attentats ayant ciblé l'aéroport international de Bruxelles-Zaventem.

Le Conseil de sécurité appelé à assumer ses responsabilités
Le Premier ministre sahraoui exige le retour de la Minurso
Le Premier ministre sahraoui Abdelkader Taleb Omar a appelé le Conseil de sécurité à faire pression sur le Maroc pour l'amener à reconsidérer sa décision d'expulsion du personnel civil de la Minurso, exigeant la libération des détenus politiques dans les prisons de l'occupant marocain.



Le Premier ministre sahraoui a souligné lors d'une rencontre tenue dans la nuit de dimanche à lundi, en marge de la visite de la délégation algérienne dans les camps des réfugiés sahraouis à Rabouni, la nécessité «d'accélérer le retour de la Minurso avec ses pleines prérogatives et un calendrier fixant la tenue d'un référendum pour éviter la détérioration de la situation dans la région». Il a en outre souhaité que le Conseil de sécurité puisse concrétiser cet objectif notamment après la visite du secrétaire général des Nations unies Ban Ki-Moon et sa position face aux souffrances du peuple sahraoui.

Le Premier ministre sahraoui a souligné que «le Conseil de sécurité doit assumer ses responsabilités et traiter la question conformément à la légalité internationale». M. Taleb Omar a appelé par ailleurs à la libération des détenus politiques sahraouis dans les prisons de l'occupant marocain, en grève de la faim depuis début mars à ce jour. «Les détenus politiques sahraouis sont en grève de la faim depuis début mars à ce jour en protestation contre les mauvais traitements et les peines arbitraires infligés par l'occupant», a affirmé le Premier ministre sahraoui ajoutant que le monde entier doit connaître la vérité sur ce qui se passe dans les territoires occupés et sur les développements de la situation dans la région notamment après la visite de Ban Ki-Moon. «L'Es-

pagne, a-t-il souligné, est la force administrante selon le Droit international et le Maroc une force d'occupation, précisant que personne ne reconnaît la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental. L'Occupant marocain a expulsé le personnel civil de la Minurso des territoires occupés du Sahara occidental, a-t-il dit affirmant que «le peuple sahraoui demeure attaché à l'organisation d'un référendum d'autodétermination conformément à la Légalité internationale». Il a également indiqué que les Sahraouis sont confiants et espèrent que la Communauté internationale adopte une position ferme pour éviter la détérioration de la situation dans la région. Selon lui, la question sahraouie a franchi des pas en déviant les violations du Maroc. «C'est l'occasion propice pour mettre à nu les agissements de l'occupant marocain», a-t-il soutenu. «Nous sommes décidés à poursuivre notre combat en nous imprégnant des valeurs de la Révolution algérienne qui a triomphé de la plus grande force coloniale». Le Premier ministre sahraoui a salué au début de son intervention l'initiative de l'Association Machaal Echahid qui a organisé une caravane de sensibilisation dans les camps des réfugiés sahraouis sur les dangers des mines qui ont fait de nombreuses victimes, un geste qui prouve les liens étroits qui unissent les peuples algérien et sahraoui, selon lui.

Le Conseil présidentiel libyen prend les choses en main



Le président du Conseil présidentiel du gouvernement d'union nationale, Fayaz al-Sarradj, a examiné avec les maires de différentes régions de la Libye, les problèmes auxquels les municipalités du pays sont confrontées, et ce dans le cadre des réunions entamées par le Conseil avec les institutions souveraines et les autorités locales de plusieurs villes du pays. Selon l'agence de presse PANA, le Conseil présidentiel libyen a discuté des problèmes que rencontrent les municipalités qui «se plaignent principalement d'un manque de potentiel», a indiqué le vice-président du Conseil, Moussa al-Kouni, assurant que «nous allons travailler pour surmonter ces difficultés et leur donner les pouvoirs nécessaires afin que la municipalité fournisse les meilleures prestations aux citoyens». La réunion a regroupé les maires des municipalités de Misrata, Zliten, Massallata, Tripoli, Khomes, al-Choueief, Barack al-Chat, Wadi al-Chat, al-Gardha Chat, Wadi al-Bawanis, Bent Billa, Murzuk, Wadi Atba, Zouara, Regdaline, al-Jmeil, Ajeilat, Sabratha, Sorman, Zaouia-ouest, Zaouia-sud, Ghat, Gasr al-Akhyar, Tarhouna et le Conseil local de Syrte, a précisé PANA. Depuis son arrivée dans la capitale Tripoli mercredi dernier, le Conseil présidentiel du gouvernement de réconciliation nationale continue de tenir des réunions avec divers représentants des institutions souveraines, et les autorités locales de différentes villes et régions du pays. Plusieurs conseils municipaux ont proclamé leur soutien et leur approbation du Conseil présidentiel du gouvernement de réconciliation nationale,

demandant à celui-ci d'accélérer le règlement des problèmes des citoyens et le retour des personnes déplacées ainsi que l'activation de l'armée, de la police et des autres organes de contrôle dans les plus brefs délais, en plus de la lutte contre le terrorisme, selon la même source. Par ailleurs, d'éventuelles rencontres sont prévues entre les membres du Conseil présidentiel libyen et les responsables de l'armée en vue de concertations sur «le rôle et les prérogatives en matière de défense et de sécurité», a-t-on fait savoir. De plus, les efforts se poursuivent en Libye pour organiser la tenue d'une séance du parlement légal à Tripoli et non à Tobrouk pour la tenue d'une séance pour un vote de confiance au gouvernement d'union nationale. En parallèle, le Conseil présidentiel a exprimé sa volonté de se déplacer à Tobrouk pour rencontrer les parlementaires, qui n'ont pas, jusque-là, répondu aux invitations du Conseil pour investir le gouvernement d'union nationale de leur confiance.

GEL DES COMPTES DE PLUSIEURS ORGANISMES PUBLICS

Le Conseil présidentiel du gouvernement libyen a ordonné dans un décret, le «gel des comptes bancaires des ministères et des organismes publics financés par le trésor public, à l'exception des comptes portant sur les salaires», rapportent plusieurs médias. D'après le texte du décret, «la Commission formée par le Conseil présidentiel du gouvernement, dirigée par Fathi Al-Majbari, est chargée de libérer les comptes mentionnés,

après réception d'une demande formulée en ce sens, par la partie concernée». Le Conseil présidentiel du gouvernement libyen de consensus, avait annoncé, lundi dernier, dans un communiqué le début de son transfert vers Tripoli afin d'accomplir sa mission sur place. Depuis cette annonce, le gouvernement de Fayaz al-Sarradj continue de rallier des soutiens à l'intérieur de la Libye ainsi qu'à l'extérieur. Dans ce sens, la Banque centrale libyenne (BCL) et la Compagnie nationale de pétrole (NOC) ont annoncé dimanche leur soutien au gouvernement d'union nationale en Libye.

Ce ralliement de deux des principales institutions économiques intervient cinq jours après l'arrivée à Tripoli du chef du gouvernement d'union Fayeze al-Sarraj, et de plusieurs ministres. Dans un communiqué publié dimanche, la BCL «salue» l'arrivée du gouvernement d'union «et les résolutions du Conseil de sécurité» de l'ONU. «Nous travaillons avec le Premier ministre (Fayeze) al-Sarraj et le conseil présidentiel pour dépasser nos divisions», a indiqué, de son côté, Mustafa Sanalla, PDG de la NOC, dans un communiqué sur le site officiel de la compagnie. Le Conseil de sécurité de l'ONU avait salué à l'unanimité vendredi l'installation du gouvernement d'union. Ses 15 pays membres avaient aussi renouvelé leur appel aux Etats à «cesser de soutenir ou d'avoir des contacts officiels avec les institutions parallèles qui prétendent être l'autorité légitime mais sont en dehors de l'accord politique libyen» signé en décembre dernier sous l'égide des Nations unies.

Turquie Le meurtrier présumé d'un pilote russe en détention préventive

Un Turc accusé par Moscou d'avoir tué un pilote militaire russe qui s'était éjecté au-dessus de la Syrie après que son bombardier eut été détruit par la chasse turque en novembre a été placé en détention, a annoncé l'agence turque Dogan. Alparslan Celik, qui a été arrêté fin mars à Izmir, sur les rives de la mer Egée, a été placé en détention préventive dans cette ville située sur les rives de la mer Egée avec six autres accusés, a indiqué l'agence.

La date de son procès pour possession illégale d'armes à feu, n'a pas encore été fixée.

Alparslan Celik avait été arrêté avec une dizaine d'autres personnes dans un restaurant d'Izmir. La police avait saisi une kalachnikov,

des pistolets et des munitions.

Alparslan Celik est accusé par la Russie d'avoir tué de sang froid le pilote russe Oleg Peshkov, mitraillé lors de sa descente en parachute après s'être éjecté du Sukhoï-24 abattu par les F-16 turcs le 24 novembre à la frontière turco-syrienne. L'autre pilote du Sukhoï-24 avait été secouru après une opération de sauvetage conjointe des forces spéciales russes et syriennes.

La destruction de l'avion et l'assassinat du pilote ont provoqué une grave crise diplomatique et économique entre la Russie et la Turquie. L'arrestation de M. Celik n'est pas directement liée à l'affaire du pilote russe tué, mais son avocat a affirmé qu'elle avait une motivation politique.

Alparslan Celik, fils d'un haut responsable du Parti d'action nationaliste (MHP), a combattu depuis 2014 en Syrie aux côtés des rebelles turkmènes, une minorité turcophone dont la langue est très proche du turc moderne. Les rebelles turkmènes sont de solides alliés d'Ankara dans la lutte contre les forces syriennes loyales au président Bachar Al-Assad soutenu par la Russie. En janvier, M. Celik avait assisté aux funérailles d'un compagnon de combat, une apparition publique qui avait indigné Moscou. Ankara a manifesté sa volonté d'apaiser son contentieux avec Moscou, qui avait fait de l'arrestation de M. Celik l'une des conditions d'une normalisation de leurs relations.

Sans salaires depuis trois mois Les travailleurs de la Sorest dans la tourmente

A. El Abci

Les travailleurs de la «Sorest» Constantine, qui a changé de nom devenant « Construb-Est » (construction et urbanisme), qui ont repris le travail après une grève qui a duré plus de deux mois (du 13 septembre au 17 novembre 2015), suite à un engagement de la direction régionale d'Annaba de régler tous les problèmes, lever les blocages en vue d'une relance rapide de la société avec plan de charge etc., déclarent que « rien ne va plus » n'écarter pas de renouer avec la grève. C'est que nous a indiqué, hier, le secrétaire général de la défunte « Sorest » et membre élu du syndicat de la nouvelle société, M. Ahmed. Selon ce dernier qui sortait, en compagnie de deux autres travailleurs, d'une réunion qu'ils ont tenue au cabinet du wali avec son chef de cabinet et l'inspecteur du travail de la wilaya,

« rien ne va plus ». Car, disent-ils, « non seulement, les promesses faites n'ont pas été tenues ou si, pire encore, notera-t-il, cela fait maintenant le 3^{ème} mois que nous n'avons pas été payés et c'est ce que nous avons dit à nos interlocuteurs. Nous leur avons signifié également que si nos salaires ne sont toujours pas réglés jeudi prochain au plus tard, c'est l'envoi d'un préavis de grève. Il est en effet, inadmissible que nous puissions continuer à accepter pareille situation ». Et notre interlocuteur, d'indiquer, que les 800 travailleurs de l'unité de Constantine de « Construb-Est », attendent toujours la concrétisation des promesses concernant la récupération d'abord du marché du projet des 500 plus 350 logements de type social en réalisation à la nouvelle ville de Ali Mendjeli, en sus des 300 situées à Zighout Youcef. Et d'expliquer, que « s'il est vrai

que nous avons bénéficié de ce plan de charge, il n'en demeure pas moins qu'il reste bloqué à ce jour et ce, pour des raisons inconnues. Et de poursuivre que bien évidemment la question du départ du directeur de l'unité, unique point de revendication de la grève de l'année dernière, qui a duré un peu plus de deux mois, se pose et n'est pas encore résolue. La direction régionale nous a assuré dernièrement qu'il est là encore pour juste l'établissement du bilan de l'unité, avant d'être versé à la retraite vers la fin ce mois d'avril, avec la possibilité après de l'installation de la nouvelle direction et administration ». Et de confier, dans ce sillage, que les 800 travailleurs ont hâte de reprendre du service, se déclarant prêt à faire leur preuve et à montrer de quoi ils sont capables, ne demandant que l'ouverture des chantiers et d'y travailler, conclura-t-il.

Les souscripteurs Cnep immo demandent des décisions d'affectation

A. E. A.

Des dizaines de souscripteurs aux logements Cnep Immo sont revenus à la charge, hier, en tenant un rassemblement massif devant le cabinet du wali, réclamant l'annulation pure et simple du taux d'intérêt, la reprise des travaux des VRD de l'unité de voisinage (UV) no 1 et une décision d'affectation des appartements.

Selon le représentant des protestataires, M. Kamel, « nous voulons cette décision d'affectation comme garantie, car l'on nous dit que plus de 3.000 logements seront attribués à leurs bénéficiaires à partir du 16 avril prochain, mais nous n'y croyons pas beaucoup et nous voulons quelque chose de sûr, pour être tranquille ».

Et d'indiquer que, contrairement aux décisions de pré affectation, qui sont d'un caractère général, celles dites d'affectation comportent « des précisions sur l'immeuble, l'étage et la superficie de l'appartement et équivalent à une remise des clés anticipée. Et c'est ce que nous comptons dire au wali ou à son représentant. Ceci sans oublier le cas de l'UV n°1, où les travaux de VRD et de certains aménagements extérieurs sont à l'arrêt et les chantiers fermés pour cause de désistement de l'entreprise qui en avait la charge ». C'est également un sit-in de « soutien aux souscripteurs de cette UV, soulignera-t-il, mais aussi une réclamation pour que l'on désigne rapidement une autre entreprise pour terminer les travaux

qui restent ». Et de poursuivre, que « tous les souscripteurs sont complètement échaudés par l'affaire du taux d'intérêt prohibitif de 5,75%, mesure arbitraire fixée par la Cnep Immo, dont nous demandons l'annulation sans autre condition ». Reçus par le chef de cabinet et des responsables de la direction du logement, une délégation des protestataires a appris que la société Assure Immo, chargée de la promotion immobilière a désigné selon le mode du gré à gré une entreprise pour terminer les travaux de l'UV no1 vers le mois de juin prochain.

Concernant le point afférent aux décisions d'affectation, le chef de cabinet leur a promis de donner des instructions dans ce sens à la société Cnep Immo.

Perturbation annoncée dans la distribution d'eau potable

Selon un communiqué de presse diffusé hier par la cellule de communication de la société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (Seaco), un arrêt d'eau pour cause de travaux est programmé durant la période allant du mardi 5 au vendredi 8 avril prochain et touchera plusieurs quartiers situés au nord-est de la ville des ponts, principalement les quartiers de Djebel Ouahch, Emir Abdelkader et Bab-El-Kantara supérieur. La coupure de l'alimentation en eau potable, qui n'épargnera non plus les éta-

blissements hospitaliers situés dans ces quartiers, durera plus de trois jours afin de permettre aux équipes de la Seaco, la DER et les agents de l'entreprise brésilienne Andrade Gutierrez, de procéder à une opération de contrôle de l'étanchéité des cuves sur la conduite de refoulement des diamètres DN 800 en provenance du barrage de Béni Haroun, a indiqué le communiqué de la société des eaux.

Pour plus de détail, les quartiers qui seront touchés par l'arrêt d'eau momentané sont, toujours d'après le

communiqué, Djebel Ouahch, l'hôpital psychiatrique et Diar Errahma, situés dans ce grand quartier, Soreco, lotissement Rouabah, Ziadia, la BUM, la zone du Fort de Sidi-M'cid, la cité des Frères Abbes, Sidi-Mabrouk supérieur, la cité Bitat, la cité Emir Abdelkader inférieure, le centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine, la cité Loucif et la cité Bouchama. « La remise en eau se fera automatiquement dès la fin de l'intervention programmée », lit-on encore sur le communiqué de la Seaco.

A. M.

140 maisons d'édition attendues Le Salon du livre annoncé du 11 au 16 avril

A. Mallem

M. Messaoudi Hamidou, directeur général de l'entreprise nationale algérienne des arts graphiques (ENAG), accompagné de M. Bencheikh-Lehocine Sami, commissaire de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» (CCCA2015), ont tenu hier au siège du commissariat une conférence de presse pour présenter le «Salon National du Livre de Constantine», événement prévu du 11 au 16 avril en cours dans un chapiteau de 4000 m2 qui sera installé à l'esplanade de l'université des frères Mentouri (UMC) de Constantine. A l'exposition qui comprendra plus de 1000 titres, à laquelle participeront quelques 140 maisons d'édition nationales, il y aura l'ensemble des genres éditoriaux : essais scientifiques de toutes disciplines, ouvrages de références (encyclopédies et dictionnaires), écrits littéraires (romans, recueils de nouvelles et de poésie), livres d'art et de patrimoine, ouvrages techniques, livres enfants et juniors. Parallèlement à l'exposition, se dérouleront, à l'université, des activités culturelles comme des rencontres sur « Constantine, terre de brassage culturel et civilisationnel à travers l'histoire », le Cheikh Abdelhamid Benbadis écri-

vain, « Le monde littéraire d'Ahlem Mestghanemi... », etc. «Pour cela, nous avons invité 39 écrivains pour animer les débats, dont 20 viennent de Constantine», a indiqué le conférencier. Et le reste viendra de tout le territoire national, et même de l'étranger où résident des écrivains algériens, a expliqué M. Messaoudi. Le conférencier devait ensuite faire la révélation suivante suite à la question d'un journaliste : «initialement, il devait y avoir pour cette manifestation un «salon arabe du livre» réunissant tous les pays arabes, mais compte tenu de la situation économique, il a été décidé en cours de route de le transformer en salon national. Et pour cause, dira le DG de l'Enag, ramener des éditeurs de 21 pays arabes cela nécessite un transfert des ventes qui, généralement, tournent autour de 4 à 5 millions de dollars. Donc organiser ce salon à Constantine et demander au ministère des Finances le transfert d'une telle somme en devises n'est pas acceptable dans la conjoncture économique actuelle. J'ai eu l'occasion, de discuter de cela avec le ministre de la Culture et il a été décidé que cette manifestation soit réduite à un salon national».

M. Messaoudi dira encore que toutes les conditions sont réunies pour faire de

cet événement un succès. Et il a assuré qu'à la diffusion du salon organisé à Constantine en 2013, lequel avait manqué singulièrement d'audience à cause d'une défaillance dans la communication, le salon d'aujourd'hui bénéficiera d'un plus grand soin en la matière. «Et si le salon obtient du succès, a-t-il promis, il serait alors possible de proposer au ministre de la Culture de l'institutionnaliser pour devenir un salon national annuel qui sera organisé à Constantine. A la fin de la conférence, M. Bencheikh-Lehocine, a annoncé que le 19 avril 2016, la manifestation Constantine, capitale de la culture arabe 2015 sera clôturée définitivement par une grande cérémonie algéro-tunisienne à l'issue de laquelle le témoin sera remis à la ville tunisienne de Sfax qui sera la prochaine capitale de la culture arabe», dira-t-il ; avant cette date, sera édité un coffret portant la première trilogie littéraire d'Ahlem Mestghanemi, lequel sera distribué aux invités de Constantine qui assisteront à la clôture. Et de signaler que l'écrivaine constantinoise ne pourra pas assister à la clôture car elle est retenue actuellement par le festival du film arabe qui se déroule en Suisse et dans lequel elle a été désignée présidente du jury.

Organisé par le G15, l'OMPI et l'Algérie Atelier sur les ressources génétiques, le savoir traditionnel et le folklore

Aujourd'hui, à la salle du palais de la culture Al Khalifa de Constantine se tiendra un atelier qui porte sur les ressources génétiques, le savoir traditionnel et le folklore. C'est un événement qui est organisé conjointement par le G15, l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) et le gouvernement algérien. M. Sami Bencheikh-Lehocine, commissaire de la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», qui a donné, hier, cette information, a expliqué que «c'est la première fois que le G15 organise un atelier en Afrique avec le concours de l'OMPI. Et c'est Constantine qui a été choisie pour abriter cet atelier parce que la ville des ponts est une cité qui recèle d'énormes potentialités sur le patrimoine culturel traditionnel. A cet atelier de haut niveau, il y aura la

présence de 13 experts internationaux qui viennent de plusieurs pays tels que l'Indonésie, le Venezuela, le Sri Lanka, l'Italie, la Suisse, etc. Ce sont tous des experts spécialisés dans le domaine du patrimoine culturel traditionnel». Hier soir, ce groupe devait visiter l'exposition sur Constantine organisée à la salle Ahmed Bey dans le cadre de la semaine culturelle de Constantine qui a été ouverte dimanche ; il est prévu qu'il assiste aussi à un spectacle organisé par un jeune groupe de Gnawa de Constantine, en l'occurrence le groupe Jil El Ghiwane, et à un concert de musique Malouf prévu à la salle Ahmed Bey. Aujourd'hui à 9h30 à la salle du complexe culturel Al Khalifa, au centre-ville de Constantine, il y aura des débats très intéressants avec les membres de ce groupe qui, signalons-le, est invité

par l'office national des droits d'auteurs (ONDA). Et M. Sami Bencheikh-Lehocine, qui est aussi directeur général de l'ONDA, a déclaré à ce sujet : «j'ai pris cette décision de ramener à Constantine cet atelier qui devait se tenir à l'hôtel Aurassi d'Alger et j'ai bataillé pour le faire venir ici à la faveur de «Constantine, capitale de la culture arabe 2015» et de la semaine culturelle de Constantine, afin de permettre à ce groupe de voir la dinanderie constantinoise, la méthode traditionnelle de distillation de l'eau de rose et de l'eau d'oranger, qui est un savoir-faire et une culture propres à la ville de Constantine, l'habit traditionnel constantinois, les confiseries traditionnelles constantinoises et tout ce que recèlent la culture, les traditions et l'artisanat de Constantine». «Cela peut nous permettre, a-t-il poursuivi, d'inscrire des sites de Constantine dans le patrimoine universel de l'Unesco. C'est cela notre objectif essentiel».

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

27 jourmada eethania 1437				
El Fedjr 04h36	Dohr 12h37	Assar 16h14	Maghreb 19h03	Icha 20h24



EL-TARF

Des habitants protestent

A. Ouelaa

Les habitants de la localité de Denden, distante de 05 km du chef-lieu de commune Besbes, wilaya d'El Tarf, ont bloqué dès huit heures, de la matinée de dimanche dernier, à l'aide de blocs de pierres et de pneus, l'intersection menant à l'aéroport 'Rabah Bitat' de Annaba, aux communes de Besbes et Chébaïta Mokhtar, provoquant un profond désagrément à tous ceux qui devaient emprunter ces chemins de wilaya pour rejoindre leur tra-

vail, en ce début de semaine. De même qu'aux lycéens, collégiens et étudiants qui ont repris les études, après deux semaines de vacances. Le motif de cette contestation, selon des habitants de cette localité est la pénurie d'eau qui dure depuis presque deux semaines, liée à l'arrêt d'un forage, à cause de l'électricité.

Le même problème s'est déjà posé à la localité de Daghoussa qui a enduré une pénurie d'eau, il y a deux mois. Il a fallu changer à trois reprises le transformateur d'un forage.

TÉBESSA

Trafic de carburant : les motos s'impliquent



Ali Chabana

Avant observé et ce, durant une patrouille routinière de surveillance, deux motocyclistes en position suspecte, derrière une station-essence, des éléments de la BMPJ de Bir El Ater, dans le sud de la wilaya de Tébessa, s'approchèrent du lieu, les deux motards avaient à leurs côtés des jerricans de 20 litres, généralement utilisés pour l'acheminement de carburant. Dès qu'ils ont détecté la présence

des policiers, les deux individus prirent la fuite. Poursuivant leurs investigations dans les parages, ils découvrirent que les fuyards utilisaient leurs deux roues pour le transport du carburant, en siphonnant les réservoirs des motos, pour alimenter les stocks des vrais trafiquants. Ainsi donc, la contrebande est une véritable chaîne, allant du petit trafiquant jusqu'au gros poisson, qui lui, ne se met jamais au-devant, il est là, juste, pour récolter les dividendes.

BOUIRA

Vois, agressions et le reste

Farid Haddouche

Dans le cadre de la lutte contre le crime, dans toutes ses étendues, la sûreté de wilaya de Bouira, à travers ses brigades de la police judiciaire, a enregistré, dans un bilan mensuel, 195 affaires relevant des délits d'atteintes aux personnes et aux biens et qui ont abouti à des arrestations de 147 individus. Les atteintes aux personnes comportent 112 affaires dont 93 traitées et 19 en cours d'instruction, portant les délits de coups et blessures volontaires, in-

sultes et menaces qui ont valu à leurs auteurs 8 incarcérations, et 3 autres citations directes. Pour ce qui est des atteintes aux biens, ce sont 83 affaires qui ont été instruites, dont 46 bouclées et 37 en cours d'instruction, il s'agit des délits se rapportant à la destruction des biens d'autrui, au vol qualifié et vol par escalade. Dans ces affaires citées 6 personnes ont été emprisonnées, et 27 autres ont bénéficié de la citation directe. Par ailleurs, concernant les stupéfiants, 11 affaires ont été instruites, conduisant l'arrestation de 2 malfaiteurs.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 jourmada ethania 1437

El Fedjr 04h49	Dohr 12h51	Assar 16h27	Maghreb 19h17	Icha 20h38
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TIZI-OUZOU

Cap sur la pêche

Le secteur de la Pêche « évolue positivement » dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a estimé, dimanche, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ahmed Ferroukhi. Procédant à la pose de la 1^{re} pierre du projet de la halle à marée, au port de Tigzirt, à 45 km au nord de Tizi Ouzou, le ministre a indiqué que cette « évolution positive s'exprime par les différents investissements réalisés ou en cours de réalisation, dans le secteur de la Pêche et, notamment, de l'aquaculture ». Le directeur de wilaya de la Pêche, de l'aquaculture et des ressources halieutiques, Belaid Abdelhafidh, a indiqué que 5 projets de fermes aquacoles de conchyliculture et de pisciculture (production d'huîtres, moules et daurades) sont en cours de lancement, au port de Tigzirt. La

première ferme aquacole, en Algérie, a été réalisée à Azeffoune (60km au nord de Tizi Ouzou). Elle est spécialisée dans la production du loup et de la daurade royale pour une production annuelle de 1.200 tonnes de poissons et de 10 millions d'alevins. Cette ferme est entrée en phase de commercialisation, en 2009, a-t-il rappelé.

Durant sa visite, dans la wilaya de Tizi Ouzou, M. Ferroukhi a inauguré la pépinière de l'Entreprise régionale de Génie rural (ERGR) et un guichet unique de sécurité sociale-agriculture à la Caisse régionale de la mutualité agricole (CRMA).

Le ministre a, également, distribué 5 modules d'ovind au profit d'éleveurs de la localité de Fréha, avant de visiter le périmètre irrigué de Djebba et certaines exploitations et unités de produc-

tion : laiterie, fromagerie, montage de tracteurs, élevage cuniculicole (de lapins). M. Ferroukhi qui a rencontré des agriculteurs a souligné que son département a donné des orientations pour la redynamisation du système des coopératives qui sont une forme de collaboration et de mutualisation des moyens des agriculteurs. Le ministre a précisé que « quelle que soit la forme collective (coopérative, entreprise, association, groupement d'intérêt...) que les agriculteurs ou les éleveurs souhaitent adopter, nous les accompagnerons ». S'agissant de la subvention par l'Etat des fourrages, il a indiqué en direction d'un membre de la coopérative polyvalente de Tizi Ouzou, que « les coopératives agréées peuvent en bénéficier, au profit des agriculteurs qu'elles représentent ».

Agriculture : des performances et des attentes

Le secteur de l'Agriculture de la wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré, ces dernières années, des performances dans plusieurs filières dont la consolidation nécessite la prise en charge idoine de certaines préoccupations soulevées par les agriculteurs, s'accordent à dire les acteurs concernés. La filière lait est parmi celles ayant connu une évolution significative, au niveau local. La production et la collecte de lait cru ont connu une « nette progression » ayant permis à la région de se placer parmi les premières wilayas, à l'échelle nationale, a indiqué, à l'APS, des responsables de la direction locale des Services agricoles (DSA). Selon les chiffres communiqués par la DSA, dans son bilan 2015, la wilaya de Tizi Ouzou compte, actuellement, un cheptel composé de 54.103 vaches laitières, ayant produit, en 2015, un volume global de près de 157, 73 millions de litres de lait dont 93 millions de litres ont été collectés. En 2000, la wilaya de Tizi Ouzou comptait 27.649 vaches laitières, produisant 42 millions de litres de lait, dont

2,750 millions de litres collectés. L'essor de cette activité a permis le développement d'autres activités liées à cette filière. Ainsi l'on dénombre un total de 18 laiteries d'une capacité globale de plus de 1, 072 million de litres/jour, 142 collecteurs de lait pour une capacité de 110.700 l/j et 12 centres de collecte d'une capacité de 126.480 l/j. La wilaya compte, également, 18 fromageries. La localité de Timizart (25 km au nord-est de Tizi Ouzou) est le principal bassin laitier de la wilaya. Le village Imalousen, relevant de cette commune, est aujourd'hui, l'un des plus importants pôles de production de lait cru, de la wilaya de Tizi Ouzou.

S'agissant des autres filières, la production végétale (agrumes, raisin de table, huile d'olives) a connu une augmentation variant entre 23 et 35 %, suite à l'irrigation et l'entretien des vergers. Les filières production animale (viandes rouges et blanches, miel, oeufs) ont connu, elles aussi, une évolution appréciable, selon la DSA. S'agissant des contraintes soulevées par

les agriculteurs de la wilaya figurent notamment, la cherté de l'aliment de bétail et du fourrage qui constituent une « entrave » au développement de l'élevage bovin et à la production laitière, ont affirmé à l'APS, de nombreux éleveurs. Un « déficit » en irrigation a, également, été évoqué par les concernés et peut être réduit par, entre autres, la réhabilitation du barrage de Djebba (commune de Ouaguenoune), d'une capacité de 3 millions de m³. cet ouvrage hydraulique peut assurer l'irrigation de 520 ha, ce qui permettra de donner un essor à l'agriculture, dans la région, en irriguant les terres qui s'étendent de la commune de Ait Aïssa Mimoun à Timizart, en passant par Ouaguenoune, a-t-on ajouté de même source. Les efforts de l'Etat pour le développement de la filière agricole, dans la wilaya, se traduisent par plusieurs actions, dont des opérations de plantation d'arbres fruitiers, l'ouverture de pistes agricoles, la création de nouvelles exploitations et l'extension des périmètres irrigués.

«Lire en fête»

La septième édition du Festival culturel local « Lire en fête » était à la hauteur des attentes des familles, a estimé, samedi, la directrice de la Culture de la wilaya de Tizi Ouzou, à l'occasion de la cérémonie de clôture de la manifestation organisée à la Maison de la Culture 'Mouloud Mammeri'. Une appréciation positive sur le déroulement de la manifestation qui a débuté le 27 mars écoulé, a été constatée chez les parents et leurs enfants, nombreux à profiter des activités prévues, en la circonstance, a expliqué Nabila Goumeziane. La première responsable de la Culture a mis l'accent sur le travail qui a été fait dans les 15 ateliers organisés, lors de ce festival auxquels plus de 600 enfants se sont inscrits. Ces espaces ont été dédiés à la promotion de la lecture publique et à l'écriture, dans 4 langues (arabe, tamazight, français et anglais), ainsi que la sensibilisation à certaines pratiques négatives, dans la société, comme le gaspillage, a-t-elle précisé. Concernant l'atelier 'workshop art

postal' réservé aux enfants aux besoins spécifiques, Mme Goumeziane a déclaré être, particulièrement « émerveillée » par le travail d'un enfant non voyant qui a réalisé une enveloppe en braille, tout en insistant sur la nécessité d'encourager cette catégorie sociale, à travers son implication dans les différentes manifestations culturelles ou autres activités. L'enfant, en question, ainsi que 5 autres handicapés ont été primés au même titre que 85 participants aux ateliers ouverts à la Maison de la Culture 'Mouloud Mammeri' et son annexe d'Azazga, lors de la cérémonie de clôture.

Sept autres écoliers, ayant pris part au concours de l'écriture en arabe et en tamazight, organisé à Draâ Ben Khedda, dans le cadre de cette édition, ont, également, été récompensés samedi. L'autre activité ayant suscité l'intérêt des enfants et leurs parents, durant la durée de la fête, était incontestablement, le bibliobus qui a sillonné 4 localités de la wilaya, à savoir : Tizi Ouzou, Azeffoun, Fréha et Ouacifs.

A la Place de l'Olivier, du chef-lieu de la wilaya, nombreux sont ceux qui ont accompagné leurs enfants pour découvrir ces bibliothèques mobiles et prendre conscience de l'importance de la lecture, a relevé la directrice de la Culture qui a déclaré avoir suivi, personnellement, le travail accompli par ce bus aménagé en espace dédié au livre. «Pour aimer la lecture, il faut être en contact direct avec le livre. Le bibliobus et les bibliothèques communales qui ont accueilli des rencontres à l'occasion du Festival constituent le moyen de rapprocher justement ce livre de l'enfant et l'encourager à lire», a-t-elle observé. En sus du livre, lecture et l'écriture, ce rendez-vous annuel a constitué un espace de divertissement et de récréation pour les enfants qui ont eu à profiter, durant ces 5 derniers jours de spectacles de magie, de clown, du théâtre et de projections de films, pour les jeunes abrités par la Maison de la Culture et son annexe d'Azazga, le Théâtre régional Kateb Yacine et la cinémathèque de Tizi Ouzou.

Exécutif communal**Le projet d'une piscine aux Castors remis à l'ordre du jour****Houari Barti**

L'avenir du terrain récupéré à la suite de la démolition de l'ancienne gare routière des Castors a constitué un des dossiers qui a suscité le plus de débats parmi les membres de l'exécutif communal, réunis hier sous la présidence du maire d'Oran, M. Boukhatem Noureddine. Elargie aux directeurs des secteurs et divisions de la commune d'Oran et en présence de son secrétaire général, M. Benaoumer Fekha, la réunion a surtout permis de lever le voile sur bon nombre d'aspects liés à ce dossier. Parmi ces aspects, celui de l'impérieuse nécessité de préserver ce patrimoine de tout type de convoitises. Il est vrai que le terrain devait servir, selon une annonce faite il y a quelques mois par le maire Boukhatem lui-même, à abriter le projet d'une piscine olympique. Mais moins

de quatre mois plus tard, faute de finances nécessaires, le chef de l'exécutif communal a revu ses ambitions à la baisse en proposant un aménagement qui prévoit des aires de jeux et des espaces verts destinés aux familles et aux enfants du quartier. Une enveloppe de 65 millions de dinars (6,5 milliards de centimes) a même été consacrée à cet aménagement. Entretemps, des voix du quartier se sont levées pour demander la programmation d'une piscine olympique comme promis auparavant. A l'heure actuelle, programmer un tel projet, sans en avoir les ressources financières nécessaires, pour lancer les travaux dans un délai raisonnable, relèverait du pur aventurisme tant il exposerait le terrain aux convoitises de tout bords. L'expérience « tragique » des anciennes Halles centrales est encore vivace dans les esprits. Le maire rappellera à cet égard que

l'APC d'Oran avait dès 2004 proposé d'en faire un complexe nautique avec trois bassins dont un aux normes olympiques. Finalement, cet édifice historique, propriété de la commune d'Oran, a été démoli et le terrain a fini par changer de main. Pas question donc de voir ce scénario se répéter aussi bien aux Castors qu'à Yaghmoracen. L'exécutif a décidé donc d'occuper les deux terrains en y projetant des stades de basketball et de handball et réserver une parcelle pour une piscine de 25 m avec une structure légère, ce qui ne nécessitera pas un financement trop important. Un financement qui pourra être pris en charge par l'APC en plusieurs lots s'il le faut. Quant au terrain de la gare routière d'El Hamri, on opte plutôt pour des espaces verts qui manquent cruellement au niveau du quartier. Ce dossier fera l'objet d'une délibération lors de la prochaine session de l'APC.

Gdyel**Distribution de 170 logements LPA en juin prochain****K. Assia**

Les 170 bénéficiaires des logements de type promotionnel participatif (LPA) de la commune de Gdyel peuvent enfin voir le bout du tunnel. Cette tranche déjà réceptionnée sera distribuée au courant du mois de juin prochain, apprend-on du côté de l'APC de Gdyel. Initialement, le projet confié à l'agence foncière porte sur la réalisation de 350 logements LPA dont une première tranche de 170 unités a été achevée à la grande joie des bénéficiaires. Le reste du programme est en cours d'achèvement à l'entrée de Gdyel toujours à la cité 1050 logements LPA. Après plus de deux ans d'attente, les bénéficiaires de cette nouvelle formule seront enfin soulagés. Ce projet avait suscité, lors de son lancement, le mécontentement de nombreux citoyens des communes limitrophes, notamment Hassi Mefouskh et Benfreha. Après avoir déposé leurs dossiers, au même titre, que ceux du chef-lieu de la commune de Gdyel, ils ont constaté que leurs noms n'ont pas été retenus dans



Phs.: Arch.

la liste des bénéficiaires. Certains élus avaient justifié cette décision par le fait que les futures unités d'habitation sont implantées sur le territoire de leurs communes.

La wilaya d'Oran a bénéficié d'un quota de 6.500 unités dont 1400 ont été confiés à l'office de promotion et de gestion immobilière d'Oran. Ce quota a été réalisé à Douar Belgaid et Aïn El Turck. De son côté, l'agence foncière de la wilaya d'Oran a bénéficié d'un programme de 13.000 unités réparties entre quatre communes. Pour ce qui est du quota confié à l'OP-

GI, on saura qu'une tranche de 282 logements LPA, dont 182 unités sont situées à Belgaid et 100 autres à Aïn El Turck, seront distribués au courant des mois de mai et juin prochain. L'office a décidé d'achever les travaux de VRD pour livrer la première tranche des 182 logements LPA en mai alors que les 100 unités de Aïn El Turck seront distribuées en juin. En effet, le wali d'Oran a donné des instructions fermes pour que les délais soient respectés et des inspections soient effectuées sur chantier pour s'enquérir du taux d'avancement des travaux.

Gdyel**Les 14 familles de la ferme Bendaoud enfin relogées****K. Assia**

Les 14 familles restantes de la ferme Bendaoud située sur la RN11 à hauteur de l'entrée de Gdyel ont été enfin relogées dans des logements ruraux au village Benmelouka. Deux ans après le lancement de l'opération qui a ciblé une première tranche de 18 familles parmi les occupants de la ferme à la cité 160 logements de Gdyel, les restants de cette exploitation agricole ont été enfin pris en charge par les autorités locales, un véritable soulagement pour les concernés qui ont toujours appelé à leur relogement. Cette opération qui s'inscrit dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire s'est déroulée sans aucun incident et vient en application des directives du wali d'Oran, a indiqué, hier, M. Dadi président de l'APC de Gdyel. Le relogement des 14 familles

était prévu en 2015 mais a été reporté à 2016 à cause des travaux qui n'ont pas été achevés. Au départ, cette ferme datant de l'époque coloniale abritait 33 familles dont 18 avaient été relogées alors que le reste avait opté pour des logements ruraux. Les autorités locales ont dû prendre toutes les dispositions pour que cette opération soit ficelée dans les délais. Toutes les conditions devaient être réunies pour que ces logements répondent aux aspirations des familles, souligne-t-on. Après plusieurs années d'attente, ces familles recensées dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire ont toujours manifesté leur colère pour revendiquer leur relogement. Les dates avancées par les autorités n'ont jamais été respectées pour ces sinistrés détenteurs de décisions de pré-affectations. Le wali d'Oran a insisté lors des différents briefings

avec les chefs de daïra et les maires de la wilaya sur la nécessité d'intensifier la lutte contre les constructions illicites et de procéder à la démolition des habitations dont les familles ont bénéficié de logements.

A noter que la septième opération de relogement, initiée par les autorités locales dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire a ciblé 1.050 familles à Gdyel. Sur les 1.050 logements de type socio-locatif réalisés à l'entrée de la commune, 550 ont été destinés aux familles du chef-lieu de Gdyel, précise le maire. Pour ce qui est du site des 1.050 unités, les responsables locaux ont pris une série de dispositions pour répondre aux doléances de la population, notamment avec la création de deux aires de jeux, la réalisation de deux groupes scolaires en plus d'un marché de proximité au niveau du nouveau pôle situé à l'Est de la ville.

**Extraction de calculs rénaux
Six interventions chirurgicales mini percutanées réussies à l'EHU****J. Boukraa**

Une première en Algérie. L'équipe médicale du service urologie de l'établissement hospitalier universitaire 1^{er} Novembre ont réussi six interventions chirurgicales mini percutanées pour l'extraction de calculs rénaux. Selon la cellule de communication de l'EHU «cette technique permet d'accéder par voie percutanée sous contrôle radiologique en utilisant le laser pour fragmenter les calculs. Six interventions ont été effectuées dimanche et lundi sur de jeunes patients par l'équipe de l'EHU sous la chefferie de professeur Youssefi avec l'assistance du professeur français Handra Soznic. D'autres interventions du même genre sont programmées pour aujourd'hui et demain par l'équipe médicale du service urologie de l'EHU. Parmi les malades qui seront opérés

aujourd'hui, une fillette de 6 ans. L'avantage de cette technique est que le malade peut sortir le même jour de l'intervention. C'est pour la première fois que cette technique est utilisée en Algérie. Pour cette maladie, on emploie deux termes : les «calculs» (constitués d'un amas de différents cristaux dont les plus fréquents sont l'oxalate de calcium) et la «lithiase» qui est le nom de la pathologie (le fait de développer des calculs), laquelle atteint 10 % de la population en Algérie. La cause la plus fréquente provient d'une alimentation trop salée, trop riche en protéines animales, en oxalate (surtout présent dans le chocolat)... et la plupart des malades ne boivent pas assez. Très souvent, les calculs peuvent entraîner des douleurs lombaires et des coliques néphrétiques quand le calcul est bloqué dans le canal du rein ou uretère (crises très éprouvantes).

**Conférence maghrébine
des chefs d'établissements
d'enseignement supérieurs
Election aujourd'hui
d'un nouveau président**

La 3ème assemblée générale de la Conférence maghrébine des responsables d'établissements d'enseignement supérieur (COMARES) se tiendra à Oran les 5 et 6 avril et sera marquée par l'élection d'un nouveau président parmi les personnalités universitaires algériennes, a-t-on appris dimanche auprès de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF). «Recteurs, présidents et directeurs d'institutions algériennes, marocaines et tunisiennes membres sont attendus à Oran, les 5 et 6 avril, pour deux jours de travail qui se concluront par l'élection du président (algérien) et des membres du bureau de la COMARES», a-t-on précisé de même source. Les responsables de ces institutions entendent procéder à «l'harmonisation universitaire du Maghreb, en développant tout le potentiel d'une région forte de sa jeunesse, de sa situation géographique et de

sa longue tradition culturelle», a-t-on souligné. La 3ème AG verra, selon la même source, «la tenue d'ateliers sur des thématiques porteuses, telles celles inhérentes à l'entrepreneuriat, à l'insertion professionnelle des diplômés et à la coopération maghrébine, qui s'annoncent propices au partage d'expériences et à la mutualisation des bonnes pratiques». La spécificité de cette AG reposant sur son caractère électif, une personnalité universitaire algérienne sera élue président de la COMARES, succédant ainsi à Lassaad El-Asmi, président de l'Université de Carthage (Tunisie). La COMARES a été créée en février 2014 à Tunis avec 41 établissements d'enseignement supérieurs comme membres fondateurs, dont 17 algériens, et a, depuis, initié plusieurs projets de mobilité et de coopération dans le domaine de la recherche encouragée par le Prix de la meilleure production scientifique.

L'ONHO lance une opération d'assainissement de la campagne Omra 19 agences de voyages retenues et deux autres exclues

S. M.

La vaste opération de contrôle des agences de voyages menée récemment par l'Office national du Hadj et de la Omra vient d'être clôturée. La commission de contrôle et d'encadrement de cette campagne a bouclé son rapport sur l'évaluation des prestations des voyagistes du pays. Les premières sanctions sont ainsi tombées au début de cette semaine avec le retrait du label Omra à vingt-huit agences de voyages dont deux dans la seule wilaya d'Oran. Les deux agences oranaises ont été exclues vu qu'elles n'ont pas organisé de voyages pour la Omra durant les trois derniers mois en cours et ce en violation des clauses du nouveau cahier de charges. L'article 9 de ce document stipule que l'agence de voyages qui n'active pas régulièrement fera l'objet d'un retrait de l'autorisation d'organiser des voyages

aux Lieux saints de l'Islam. Cette mesure a été décidée pour mettre fin aux agissements de certaines agences qui activent occasionnellement et organisent des omras uniquement durant le Ramadan. L'Office a finalement retenu plus de trois cents (300) agences de voyages à travers le territoire national pour la campagne de la Omra et dont 19 dans la seule wilaya d'Oran qui ont satisfait toutes les conditions exigées par la nouvelle réglementation.

Le nouveau cahier de charges de la Omra publié fin 2015 vise l'organisation et l'amélioration des prestations des tour-opérateurs. La caution exigée dans le précédent document a été supprimée sur décision du ministère de tutelle. Il a été aussi procédé à la régularisation et l'encadrement de la sous-traitance entre agences de voyages chargées de l'opération. Les agences sous-traitantes sont tenues de régulariser leur relation à tra-

vers un contrat légal pour autoriser l'identification des agences organisatrices et situer les responsabilités en cas d'escroquerie ou de faillites.

L'Office exige une attestation de bonne conduite délivrée par la direction du Tourisme pour la sous-traitance. L'Office a également introduit une clause qui exige des agences un contrat de voyage entre le pèlerin et l'agence, sur l'hébergement, le vol, le transport et toutes les autres prestations. L'ONPO a également procédé à la réduction du délai de retrait de l'autorisation. L'agence peut retirer l'autorisation le même jour alors que la durée était fixée auparavant à 10 jours. L'Office a également insisté sur la nécessité d'identifier le guide à travers un CV. L'article 20 précise que l'encadrement des pèlerins doit se faire par un guide (morichid) de nationalité algérienne désigné par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs.

Forte pression sur la clinique Point du Jour Entre 600 et 650 naissances chaque mois

J. Boukraa

Le taux de naissance a connu une hausse sensible ces dernières années. La wilaya d'Oran est classée 4^{ème} au niveau national en ce qui concerne le nombre de naissances par an. Dans ce cadre, l'établissement hospitalier spécialisé en gynécologie obstétrique EHS Benyahia Zohra (Point du Jour) a connu une activité très dense.

Selon un bilan communiqué par Mme Tambou Nadia, sage-femme et responsable des activités hospitalières au niveau de cette maternité, « entre 600 et 650 naissances sont enregistrées chaque mois. A titre d'exemple, le mois de janvier plus de 500 accouchements par voie basse et 115 césariennes ont été effectués. Le bilan de l'année 2015 fait

ressortir que près de 7.000 accouchements ont été pratiqués par l'équipe du service de maternité d'EHS, dont 5.770 accouchements par voie basse et 1.480 césariennes ».

Cette maternité d'une capacité de 64 lits extensible à 72 lits connaît une grande pression. La majorité des cas qui sont orientés vers l'établissement hospitalier spécialisé en gynécologie obstétrique Benyahia Zohra (Point du Jour) ne présentent aucune gravité particulière et peuvent par conséquent être pris en charge au niveau des maternités de proximité. Il y a aussi les femmes évacuées d'autres wilayas de l'Ouest en vue de bénéficier de la prise en charge au niveau de cette maternité.

Par conséquent et sans pour autant remettre en question les compétences

et le savoir-faire des équipes médicales et les paramédicaux qui y exercent, il faut dire que la tâche de la prise en charge sanitaire des malades demeure difficile.

Cette situation trouve aussi son origine dans le fait que le service de maternité du Point du Jour est très sollicité. Les autres maternités pour le moindre motif se débarrassent des femmes enceintes et les orientent vers cette maternité. Le personnel de cette structure se trouve dans l'obligation de prendre en charge les femmes sur le point d'accoucher. Au moment où cette structure est très saturée, d'autres maternités qui disposent pourtant de tous les moyens techniques et humains pour assurer le bon fonctionnement du service, ne connaissent pas une affluence.

Aïn El Turck

Arrestation des auteurs d'agressions avec armes blanches

Le présumé auteur d'une agression à main armée, perpétrée en fin de week-end dernier, dans la localité de St Germain, a été, finalement, identifié et appréhendé, avant-hier, par les enquêteurs de la police judiciaire de la Sûreté de daïra, apprend-on de source policière. Le mis en cause, un habitué du prétoire, répondant aux initiales B.M. et âgé de 25 ans, s'est attaqué à un mineur pour lui subtiliser ses biens personnels, sous la menace d'une arme blanche. Il a été alpagué, quelques heures, après son forfait, par les éléments de la PJ de ladite Sûreté, chargés de la lutte contre la délinquance sous toutes ses formes, dans cette région côtière. Ce repris de justice a été présenté, le jour même de son interpellation devant le magistrat instruc-

teur, près le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck, sous le principal chef d'accusation cité en préambule. Il importe de noter que trois autres individus également, impliqués dans des agressions sous la menace d'armes blanches, ont été alpagués, quelques jours, auparavant dans la commune d'Aïn El Turck, par les mêmes éléments de la PJ de cette Sûreté de daïra. Agés entre 24 et 30 ans, ces trois repris de justice, qui écumaient, depuis des semaines, dans la commune d'Aïn El Turck, ont été, en effet, mis hors d'état de nuire après d'intenses investigations ayant nécessité beaucoup de patience, entamées suite aux plaintes déposées par plusieurs victimes, ont in-

diqué les mêmes sources de police. Ces trois malfaiteurs opéraient, essentiellement, dans la zone englobant l'Allée des Villas, Beau-Séjour et leurs alentours immédiats, sur le territoire de ladite commune, où ils ont perpétré des agressions sous la menace d'armes blanches.

Les trois interpellés ont été, formellement, reconnus dans les locaux de la police, par plusieurs de leurs victimes, parmi lesquelles figurent des jeunes femmes, qui ont été délestées de leurs portables et de leurs biens personnels. Ces agresseurs ont été appréhendés, en possession de coutelas de différentes dimensions. Ils ont été déferés, devant ledit parquet.

Rachid Boutlélis

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Zadmou !



- Quoi, le plateau ? Ya satar, ya satar, des terroristes fel plateau. Fermez les portes !
El knayène qui avaient à peine en-

tendu ont dégringolé les escaliers quatre par quatre. «Khayti c'est tout ce qu'il nous manquait, que des terroristes yazadmou fel plateau.

- Pourtant c'est le centre-ville, dit l'autre, ouïne el amne, ouïne la police... Mossiba, c'est une grande mossiba.

- Allô... C'est mama El Hadja qui est accrochée au combiné. Elle appelle sa fille à son bureau...

- Ni tu me dis que tu as trop de travail ni oualou... tu rentres trig, tout de suite à la maison, et surtout évite de passer par le plateau, évite ce quartier, car zadmou !

Elle n'a pas fini de poser le combiné sur l'appareil, que la mazouzia qui avait mis le branle-bas de combat à la maisonnée, sort de sa chambre. Ça y est, c'est réglé. Ils ont libéré le plateau. C'étaient les intermittents qui avaient perturbé cette séance de Stars Academy, en envahissant le plateau de télé en direct.

Mais comme pour mama El Hadja, le Plateau c'est un quartier d'Oran, vous voyez d'ici le quiproquo, et le fou rire qui s'ensuit.

Projet de réhabilitation de la salle Marhaba Le maire ordonne l'ouverture d'une enquête administrative



Ph.: B. H. Karim

H. B. et D. B.

Le maire d'Oran, M. Boukhatem Nouredine a donné, hier, instruction pour l'ouverture d'une enquête administrative sur la procédure de lancement du marché relatif à la réhabilitation de la salle 'Marhaba' (ex Escorial). A noter que ce marché déjà attribué à un soumissionnaire, reste toujours à la case de départ, vu que le soumissionnaire, en question, a fini par se désister. Une défaillance qui a levé le voile sur la procédure de lancement de l'avis d'appel d'offres, effectué, selon des membres de l'exécutif « sur un support médiatique qui n'a presque aucune audience », ce qui a eu comme effet de « limiter le nombre de soumissions sérieuses » et de fausser complètement le principe de concurrence.

C'est dans ce contexte donc, que les responsables de la Division de la Réglementation générale (DRG) de la commune d'Oran et du service du Contentieux ont été saisis officiellement, par le maire, pour diligenter une enquête administrative, afin de mettre toute la lumière sur les procédures de lancement et d'attribution de ce marché.

Pour rappel, c'est sur instruction du maire d'Oran, que des travaux d'aménagement sont prévus à la salle Marhaba pour redonner vie à cet espace, situé en plein cœur d'Oran, à l'abandon, depuis plus de deux années. Selon des sources proches de la commune d'Oran, une enveloppe de près de 6 milliards de centimes a été débloquée du budget communal, pour la concrétisation de ce projet. Nos sources indiquent que le président de l'APC a insisté sur le choix d'une entreprise spécialisée en matière de restauration, pour garder son aspect architectural qui sied à l'environnement immédiat, constitué essentiellement d'immeubles datant de l'ère coloniale. Situé sur la rue Emir Abdelkader, la salle Marhaba, a été durant plusieurs années, un endroit de prédilection pour les amoureux du 7^{ème} Art et spécialement les férus des films hindous. L'édifice qui est, aujourd'hui, livré à lui-même, tombe en décrépitude. Murs fissurés, hall jonché par les ordures, façade défraîchie... un spectacle désolant pour un édifice qui a marqué l'histoi-

re du cinéma à Oran. Il faut savoir qu'une première opération de restauration avait été réalisée, au début des années 90, grâce aux efforts du défunt dramaturge Abdelkader Alloula et de feu Malki Nouredine ex directeur de la Culture et président de l'Association culturelle de la ville d'Oran ACVO. Les travaux effectués, à l'époque, avaient permis de rénover la grande salle pour les spectacles musicaux alors qu'au niveau des balcons, une scène pour les répétitions avait été ouverte pour les troupes de Théâtre amateur. La salle qui abritait, aussi, les services de l'ACVO, accueillait de nombreuses associations culturelles qui y avaient élu domicile. Malheureusement, à la fin des années 90, la salle a été fermée pour d'autres travaux, avant d'être complètement abandonnée. Et depuis, ce joyau qui fut édifié durant l'ère coloniale, tombe en ruine.

A l'instar de la salle Marhaba, à la même époque la salle Souiyah El Houari ex Georges V, située sur la rue Larbi Ben Mhidi, a été aussi restaurée et rouverte aux associations culturelles, avant d'être abandonnée et fermée à son tour. Il y a quelques années, avec l'avènement du Festival d'Oran du film arabe, les autorités publiques avaient décidé de redonner de l'importance aux infrastructures culturelles de la wilaya restées marginalisées, depuis des années. A ce titre deux autres salles, appartenant à la commune d'Oran, ont fait l'objet de réhabilitation, à savoir les salles de cinéma « Es-Saâda » et « El Maghreb ». La tenue de ce Festival international à Oran, avait relancé le débat autour des salles de cinéma, à Oran. Un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre. En effet, sur la cinquantaine de salles héritées de l'ère coloniale, celles qui offrent, aujourd'hui, des spectacles pour les amateurs du 7^{ème} Art se comptent sur les doigts d'une seule main car le laisser-aller des pouvoirs publics a fait que plusieurs salles de cinéma ont été vouées à la dégradation, après leur fermeture, alors que d'autres ont complètement changé de vocation pour être reconverties en locaux commerciaux. La majeure partie de ces salles menacent ruine, alors que d'autres ont, complètement, disparu du paysage de la ville.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Kratar Khadra, 90 ans, Saint Pierre
Mesbah Mohamed, 40 ans, Ras El-Aïn
Aouamer Fafa, 78 ans, Les Amandiers

Horaires des prières pour Oran et ses environs

27 jomada ethania 1437				
El Fedjr 05h07	Dohr 13h06	Assar 16h43	Maghreb 19h33	Icha 20h52



AÏN TÉMOUCHENT

Hausse sensible du nombre des cheptels bovin et ovin

Mohamed Bensafi

Le programme de soutien au développement agricole semble porter ses fruits dans la wilaya d'Aïn Témoûchent, à en croire les déclarations des responsables de la direction des Services agricoles. Ainsi, parmi les résultats enregistrés dans ce sens, l'évolution jugée appréciable et satisfaisante des cheptels. Le taux de croissance de la réserve a presque doublé. Le nombre des cheptels ovin et bovin s'est sensiblement multiplié ces quinze dernières années dans la wilaya d'Aïn Témoûchent. Et selon Mme Mejdoubi N., cadre à la direction des Services agricoles (DSA), contactée ce lundi, les têtes bovines, au nombre de 20.500 en 2015, totalisaient à la fin de 2000 les 12.650 têtes, soit une augmentation de 62%. Par ailleurs, le nombre global des ovidés recensés en 2015 à l'échelle de la wilaya avoisine

les 180.124 têtes contre 93.670 en 2000, un cheptel qui a manifestement doublé et auquel il faudrait ajouter aussi les 18.519 caprins (5.975 en 2000), note-t-on encore. L'amélioration des conditions d'élevage, la création de nouvelles zones de pâturage dans plusieurs zones du territoire de la wilaya et le soutien du programme national de développement agricole ont favorisé l'accroissement du nombre de bêtes dans la wilaya, selon la même responsable. Conséquemment une production de 44.595 quintaux de viandes rouges (contre 25.000 en 2009), de 79.417 quintaux de viandes blanches (contre 30.000) et près de 14 millions d'œufs (contre 9 millions, toujours en 2009) a été enregistrée en 2015 dans la wilaya d'Aïn Témoûchent. Quant à la production totale laitière, elle a atteint 80 millions de litres en 2015 contre 12 unités en 2000, conclut notre interlocutrice.



EL-BAYADH

Le réseau routier sur la bonne voie

Hadj Mostefaoui

Le secteur des infrastructures de base, qui a eu la part belle dans le cadre des différents programmes de développement, a pu enregistrer au cours des cinq dernières années d'énormes progrès. Le réseau routier de la wilaya, qui se résumait autrefois à quelques centaines de kilomètres de routes bitumées, a franchi allègrement le seuil de 2.000 kilomètres, dont 849 km de routes nationales, 844 km de chemins communaux, 273 km de voies non encore classées et enfin 62 km de chemins de wilaya en sus de 93 ouvrages d'art et de 8 maisons cantonnières. De son côté, la direction des Travaux publics de la wilaya mène sans répit tout au long de l'année des actions d'entretien et de maintenance des voies de communication affectées par les inondations, crues des oueds et les dunes de sable qui entravent le trafic routier dans cette région sans cesse balayée par des vents violents. Un travail titanessque face à des montagnes de sable qui surprennent les usagers des RN 6, 47 et 117. Il a été procédé en parallèle, selon M. Abdelaziz Belgacemi, directeur de wilaya assurant depuis plus de deux années l'intérim à la tête de la DTP, à la pose de 2.000 plaques de signalisation routière ainsi qu'à la résorption de 15 points classés noirs et dangereux sur l'ensemble du réseau routier de la wilaya. Autre prouesse réalisée par cette

direction, il s'agit de la réalisation et de l'achèvement du tronçon routier, long de 175 kilomètres, reliant le chef-lieu de la commune d'El-Bnoud, en passant par El-Abiodh-Sidi-Cheikh, dans l'extrême Sud à la wilaya d'Adrar. Un axe routier accueilli avec un très grand soulagement par des centaines de routiers qui assurent la liaison entre les ports des wilayate du nord du pays et celles du grand Sud, un gain de plus de 200 kilomètres.

La direction des Travaux publics a lancé pas moins de 4 opérations portant sur la maintenance de 4 passages à gué sur les RN 6 et 47 et de 3 ponts au niveau enjambant l'oued El-Abiadh dans les quartiers Seddikia, Boukhouda et la cité du 20 Août et enfin l'étude de 3 autres sur la remise à niveau des tronçons routiers sur les RN 111 et 107 sur plus de 150 km. Dans le cadre du programme sectoriel, ce secteur a retenu le revêtement en béton bitumé de 219 km.

Une autre opération similaire et très avantageuse pour ces routiers est en cours d'exécution. Elle porte sur l'ouverture d'un second tronçon routier sur plus de 50 kilomètres, reliant la RN 47 à partir du hameau de Deghima (daïra de Chellala) à la RN 6, à un jet de pierre du chef-lieu de la wilaya de Nâama et, mieux encore, à moins de deux heures de celui de Tlemcen. Il y a lieu de relever qu'au titre de l'année 2016, 33 opérations de grande envergure, portant sur la réhabilitation et

l'entretien de portions de voies situées entre plusieurs points kilométriques, sur les chemins communaux et de wilaya, endommagées par les intempéries, soit plusieurs centaines de kilomètres, notamment celles qui relient les hameaux à leurs chefs-lieux de communes respectifs et aux petites agglomérations rapprochées des autres wilayate limitrophes, en un mot de véritables liens ombilicaux se tissent d'ores et déjà entre elles. Avec notamment la pose et la fixation de 1.100 panneaux de signalisation routière horizontale et verticale qui connaissent un début d'exécution très appréciable.

C'est une imposante toile d'araignée qui a été tissée depuis le début de cette seconde décennie, offrant à la wilaya d'El-Bayadh des percées dans tous les sens avec une infinité d'accès avec l'ensemble de celles qui ceignent son territoire en lui accordant de nouvelles opportunités d'échanges commerciaux avec l'ensemble des wilayate qui ceignent son territoire. Des chefs-lieux de communes et même des hameaux qui tiennent difficilement dans la paume d'une seule main, autrefois profondément enclavés, sont sortis brusquement de leur léthargie habituelle et connaissent un regain d'activité impressionnant entraînant dans son sillage un impact très positif sur le commerce local et le mode de vie des populations du monde rural en particulier.

1.000 hectares de terre boisés

H. M.

Pari gagné pour la conservation des forêts qui a réussi l'exécution à terme de son programme de reboisement et de lutte contre l'avancée du sable aussi bien en milieu steppique que semi-saharien et saharien. Faisant de la lutte contre la désertification son véritable cheval de bataille, la conservation des forêts de la wilaya d'El-Bayadh se bat sur plusieurs fronts depuis le début du mois d'octobre de l'année écoulée mettant à exécution un vaste plan de reboisement à travers monts, vaux et vallées.

Cette opération a touché, depuis, dans le cadre d'une 3e phase, quelque 800 hectares de terre à travers le territoire des 22 communes de la wilaya, suivie d'une seconde cette fois-ci sur 200 hectares sous la formule dite d'entretien, retenue dans le cadre de l'extension du barrage vert. Huit nouvelles espèces d'arbustes, autres que celles traditionnelles, classées comme rustiques et résistantes

aux chutes de température et aux gélées nocturnes ont été introduites, dont le faux poivrier, le peuplier blanc, le sophora, l'olivier de Bohémie et le mélia. D'autre part, la conservation des forêts a entrepris auparavant le recensement des poches vides et dégarnies au milieu des zones boisées et d'entamer par la suite une série de travaux d'entretien neufs de reboisement sur 200 hectares et la tâche n'a pas été du tout de tout repos, nous confie M. Djedid Oukazi, conservateur des forêts de la wilaya d'El-Bayadh, puisqu'il a fallu faire également appel au mouvement associatif lequel s'est chargé de mettre en terre 20.500 plants à travers des zones retenues dans le cadre de la lutte contre l'avancée du sable dans les zones semi-sahariennes.

Même les espaces verts et aires de loisirs situés dans les grandes et petites agglomérations de la wilaya ont été concernés par ce plan intégré dans la viabilisation et la modernisation de l'environnement urbain. En parallèle, il a été également procédé à

CHLEF

Des bénéficiaires de logements attendent les clés depuis plus de 3 ans

Bencherki Otsmane

Les 66 heureux bénéficiaires des logements sociaux dans la commune de Benaïria, dans la wilaya de Chlef, ne sont pas si heureux que ça. Bénéficiaires sur papier, ils attendent les clés de leurs appartements depuis plus de 3 longues années. Pour se faire entendre, ces chefs de famille se sont rassemblés, dimanche dernier, devant le siège de la mairie pour interpeller le wali sur leur condition de vie dont certains habitent des taudis ou sont logés chez des particuliers moyennant des loyers au-dessus de leurs moyens. Aujourd'hui, les travaux avancent péniblement et quelques fois ils sont à l'arrêt, ce qui ne fait qu'amplifier leur désarroi. Les raisons de ce retard ? La réalisation des réseaux d'eau potable et d'électricité ainsi que l'aménagement extérieur qui se prolonge indéfiniment, au point que les bénéficiaires demandent maintenant à occuper leurs logements en dépit des commodités qui leur manquent.

Deux blessés dont un atteint grièvement dans un accident

Dimanche soir, une violente collision frontale entre deux voitures se produisait sur la RN 4 à hauteur du lieu-dit «Haouch el-Ghaba» dans la commune d'Ouled-Farès. Une famille de trois personnes, domiciliée à Ain Merane, se trouvait dans l'un des deux véhicules, une Chevrolet. La mère de famille, âgée de 48 ans, qui se trouvait devant sur le siège passager, est grièvement blessée. Son mari, qui conduisait, s'en est sorti avec quelques égratignures. L'autre voiture, une camionnette, était conduite par un jeune homme de 27 ans qui lui aussi serait blessé. Selon nos informations, la vitesse excessive de la camionnette au moment des faits serait à l'origine de l'accident. Les traces au sol démontreraient par ailleurs que la voiture se serait déportée, provoquant le choc frontal. Les circonstances de l'accident restent néanmoins encore floues. Le jeune conducteur, blessé également, a été hospitalisé à l'hôpital de Chettia. **B.O.**

Découverte d'ossements humains dans un chantier

Un chantier du tronçon autoroutier Chlef-Ténès a dû être interrompu dimanche dernier au niveau de la localité d'Ouled-Farès, distante d'environ une quinzaine de km au nord de Chlef, après que les ouvriers appartenant à une entreprise portugaise en charge du projet ont découvert des ossements humains en creusant une tranchée. La police scientifique s'est rendue immédiatement sur place et a effectué des prélèvements à des fins d'analyse pour déterminer de quand datent ces restes humains. Selon des témoins, «il y avait plusieurs crânes et de nombreux ossements mais également de la poterie et on voyait tout de suite qu'ils étaient extrêmement anciens». Selon un spécialiste, «ces ossements pourraient être les vestiges d'un ancien cimetière romain et il n'est pas exclu qu'on en trouve d'autres», suppose notre interlocuteur. A noter que le chantier a pu reprendre normalement après l'intervention de la protection civile qui a procédé au ramassage de ces ossements ainsi que de la poterie découverts. **B.O.**

Le corps d'un jeune homme repêché à Boukadir

Le cadavre d'un jeune homme âgé de 23 ans a été repêché, dimanche dernier, par les plongeurs de la protection civile dans l'oued Cheliff au lieu-dit «H'aoura» dans la commune de Boukadir. La dépouille de la victime a été transportée par la protection civile à la morgue de l'hôpital de Sobha.

Une autopsie a été ordonnée par le parquet pour déterminer les causes du décès. Selon nos informations, la victime aurait été emportée par les flots des eaux de l'oued alors qu'il tentait de le traverser. Cependant, pour l'instant, seule l'enquête en cours pourra apporter des éléments de réponse à ce drame. **B.O.**

TLEMCEM

un réseau de trafic de psychotropes démantelé

Cheikh Guetbi

Un réseau de trafiquants de psychotropes a été démantelé, en début de semaine, par la brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants, relevant de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Tlemcen. Selon le communiqué de presse de la cellule de communication, 7 membres de ce réseau, lesquels se sont spécialisés dans le transport et le deal de psychotropes, ont été interpellés et présentés à la justice. Lors de leur déplacement, l'attention des policiers a été attirée par un individu dénommé B.N., âgé de 24 ans, qui était

installé sur le siège arrière d'un véhicule qui s'est avéré loué à une agence.

Le communiqué précise qu'à leur vue, celui-ci s'est empressé à avaler une substance, chose qui les a poussés à procéder à sa fouille corporelle et celle du véhicule. Un sachet bleu contenant 72 comprimés de type domino et 64 comprimés de type Dove a été retrouvé sous le siège du conducteur. L'interpellé a avoué être le propriétaire de cette quantité de psychotropes. L'enquête qui a été menée avec lui a révélé que cette « marchandise » était destinée à être écoulée à El Bayadh. En collaboration avec la sûreté de Bougtob, les policiers de Tlemcen

ont réussi à interpellé des membres du réseau qui étaient en contact avec l'interpellé de Tlemcen à savoir les dénommés M.A., K.A., N.T., âgés tous de 24 ans, ainsi qu'une mineure âgée de 17 ans. Ces derniers se dirigeaient à bord d'un véhicule de Maghnia vers El Bayadh via Bougtob. Selon le communiqué, les psychotropes provenaient de Maghnia. Par ailleurs, il y a lieu de souligner que les éléments de la sûreté de la daïra de Maghnia ont saisi très récemment un nouveau type de psychotrope. Selon les policiers, ce sont des comprimés de couleur bleue qui ne font pas partie des types répertoriés.

Soirée de gala de Meryem Benallal au profit des autistes

Khaled Boumediene

Le palais de la culture « Abdelkrim Dali » de Tlemcen abritera de main à 19h un concert caritatif de solidarité « Un don, c'est un sourire ! » au profit de la lutte contre l'autisme. Ainsi, toutes les âmes charitables sont interpellées et invitées à cette soirée musicale organisée à l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme. C'est l'orchestre des musiciens bénévoles de Tlemcen, dirigé par le talentueux Djawad Kara, qui animera ce gala. Il faut dire que les chanteurs répondent souvent présents quand il s'agit de s'engager pour aider des enfants malades. C'est encore le cas aujourd'hui avec madame Meryem Benallal qui interprétera la musique du hawzi avec « Rebbi biya aalem yalayem », ainsi qu'une belle et inédite chanson écrite et composée par elle-même intitulée « Saghiri » qui raconte toute l'émotion et l'amour d'une maman envers son enfant très malade. Toutes ces chansons sont tirées du patrimoine musical andalou par cette célèbre musicienne tlemcénienne.

Interrogée sur cet événement, Meryem Benallal nous a indiqué que : « On a vu tellement de proches se battre contre cette maladie qu'on veut rapidement agir. Ça nous tient à cœur d'aider les enfants autistes afin de leur permettre une intégration sociale et scolaire et leur accompagnement. J'espère qu'avec ces belles chansons, le large public tlemcénien sera ravi autour d'une cause noble. C'est notre objectif de départ. Nous voulons mettre notre art au service de la lutte contre l'autisme. Selon moi, c'est notre rôle en tant qu'artiste de sensibiliser l'opinion publique. Toutes les aides financières seront consacrées pour l'agrandissement et l'équipement du centre d'autisme de l'association pour l'adapter aux besoins de ses petits anges malades et permettre un plus grand accueil du nombre d'enfants autistes. Notre objectif est



Meryem Benallal, une musicienne au grand cœur

de favoriser une prise en charge globale qui aura pour objectif le développement de différents domaines d'acquisitions : compétences sociales, langage, communication non verbale, reconnaissance d'autrui et acquisition de l'autonomie ».

Le musicien M. Hamidou lui aussi est invité à cette soirée où il gratifiera le nombreux public avec deux célèbres chansons du hawzi « Youm el-khemis » et « Men ybat yeraa lahabab ». La soirée dédiée aux malades autistes sera clôturée par un beau duo où Meryem Benallal interprétera une chanson intitulée « Aamel el-khir wensah » traduisant le slogan du concert. L'orchestre qui accompagnera les chanteurs durant toute la soirée est composé d'au moins 16 jeunes et anciens musiciens dont : Zaki Torki Hassaine, Ilyes Ben Kalfat, Bel-

houdja Hmida, Fethallah Karasse, Mahfoud Djeddir, Ghizlène Gaouar, Hind Malti, Djelloul Benkalfat, Salih Mazari... Selon le directeur du palais de la culture « Abdelkrim Dali », Tahar Aries, tout est fin prêt pour accueillir un public de tout âge (malades et bien portants) et faire de cette soirée de solidarité une fête réussie. A noter que Meryem Benallal est à la fois marraine et membre de l'association « Autisme Tlemcen » depuis 2013. Le centre de cette association créée par la seule volonté de parents d'enfants autistes assure un suivi quotidien aux enfants grâce à des psychologues et toute une équipe d'éducatrices spécialisées et formées en autisme. Il assure en outre des formations aux parents afin de leur permettre de bien gérer le quotidien et les émotions de leurs enfants.

Le DG des Douanes passera en revue ses structures frontalières

Le directeur général des douanes, M. Kaddour Bentahar, est attendu aujourd'hui à la wilaya de Tlemcen où il effectuera une visite d'inspection des structures relevant de son département et qui durera 2 jours.

L'hôte de Tlemcen débutera sa visite, qui est sa première sortie à cette wilaya, par présider une cérémonie de sortie de la 5^{ème} promotion d'agents de surveillance à l'école des douanes

de Ouled Mimoun. Il se rendra ensuite à la daïra de Maghnia où il visitera le nouveau cèlibatorium réalisé au poste frontalier de Akid Lotfi et inaugurera à Maghnia le nouveau siège de l'inspection divisionnaire.

Mercredi, le chef de l'institution douanière se déplacera à la commune frontalière de Souani où il visitera le poste des douanes de surveillance « Birrou » ainsi que la tranchée qui a

été réalisée dans le cadre de la lutte contre la contrebande le long de la frontière entre Marsa Ben Mhidi et Aricha puis transitera par Ghazaouet où il passera en revue l'inspection divisionnaire des douanes et ses structures au port avant d'achever son inspection par la visite de la cité douanière et le nouveau siège de l'inspection divisionnaire de Tlemcen.

Cheikh Guetbi

MASCARA

Une section syndicale UGTA pour les artisans

Mohamed Belkecir

Dans le cadre de la structuration du monde du travail entreprise par l'UGTA, l'union de wilaya a abrité dans la matinée de ce dimanche au sein de son organe, les travaux de l'AG électorale suivie de l'installation du nouveau bureau de la section syndicale de la corporation des artisans du territoire de la wilaya. La salle de réunion s'est avérée

trop exiguë pour les opérateurs et opératrices privés qui sont venus en masse désigner leurs représentants et assister en même temps à l'installation de la section syndicale des travailleurs de l'artisanat. Donc, en application des dispositions du règlement intérieur, l'assistance présente a procédé au vote de ses délégués qui ont été aussitôt installés officiellement par le secrétaire général de l'union de wilaya de l'UG-

TA. Les membres élus sont Messieurs Ibri, Benkada, Bouchentouf, Fayçal, Benmohamed, Amar et Mesdames Nebia, Djabeur, Bakkouche.

A l'issue de cette cérémonie, le responsable de l'UGTA a fait savoir que le nombre d'adhérents amorce une courbe ascendante du fait qu'il y a quelques années le nombre d'adhérents était de l'ordre de 7.120 et actuellement il a été hissé à 21.000.

SAIDA

Le secteur du Tourisme passé en revue

Tahar Diab

Le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Amar Ghoul, a entamé, ce dimanche, une tournée, en compagnie des autorités locales, par la visite de l'Hôtel 'El Forsane', dont les travaux de réhabilitation, en cours, sont couverts par une enveloppe de 57 milliards de centimes. Implantée sur une assiette forestière d'un hectare seulement, cette infrastructure, de 136 lits, subit une modernisation attractive et projetée, également, de s'ouvrir à une extension de divers équipements d'accompagnement. Cette infrastructure sera mise au profit d'une population citadine qui visite, quotidiennement, la zone d'extension touristique du 'Vieux Saïda', dans la réception définitive des projets est prévue, pour ce début d'été. Lors de sa randonnée pédestre de près de 3 km, le représentant du gouvernement a eu à contempler ce véritable joyau naturel au micro-climat fortement contrastant, à seulement, dix minutes du chef-lieu. A l'observation des falaises abruptes qui protègent naturellement la coquette petite vallée encaissée, le ministre fait remarquer que des pays démunis de tels sites comme Dubaï poussent l'innovation touristique jusqu'à réaliser des rochers artificiels aux grimpeurs, moyennant 20 euros l'escapade individuelle. Il insistera, dans ce sens sur l'obligation de réussite de cette Z.E.T qui appartient à la mémoire collective mais destinée, aussi, au partage dans son inscription à un circuit touristique national. Rares sont les villes qui peuvent s'enorgueillir d'hériter de Dame nature, de si beaux sites, en plein tissu urbain, dont la promotion réfléchie peut valoriser ces vocations touristiques bénéfiques, à plus d'un titre. Comme finalité positive, il propose un projet portant sur un lac artificiel, sur la rive opposée à l'entrée de la première voie d'accès au 'Vieux Saïda'.

L'étude proposée d'une forêt récréative au Djebel Sidi Ahmed Zagai, semblable, en tous points de vue, au plateau de Lalla Setti, à Tlemcen, n'a pas, été du goût de M. Amar Ghoul qui lui aurait préféré, une Z.E.T plus rentable, économiquement et culturellement, par l'apport attendu du tourisme de montagnes qui peut cohabiter avec le régime forestier, demeurant encore conservateur, contrairement à d'autres pays qui ont su l'exploiter, dans un dé-

veloppement durable, tout en préservant ce patrimoine, qu'il faut faire fructifier.

La délégation a visité la Station thermique de Hammam Rabbi dont l'étude présentée par un bureau espagnol spécialisé augure d'une modernisation estimée à 32 milliards de centimes, malgré l'étouffement urbanistique qui est venu s'y greffer, aux alentours immédiats, en sus de la naissance d'un petit village difforme qui dénature la vocation d'une station touristique. Parallèlement au bloc médico-thermal comprenant 5 spécialités, engouffré dans un couloir séparatif des bains (hommes et femmes), un hôtel privé limitrophe s'adjoint une crénothérapie comme centre de remise en forme.

Le ministre s'est, longuement, attardé à la Chambre de l'Artisanat où il a tenu à encourager des jeunes qui ressuscitent de vieux métiers comme la confection de selles pour chevaux, les produits ou ustensiles domestiques conçus à partir de l'alfa, de l'argile et d'autres matières. Mais l'art le plus prometteur est la sculpture sur plâtre où le ministre dira, sans les nommer, que « nous faisons encore appel clandestinement, à des artisans étrangers, alors que cet apprentissage demeure à portée de main ».

Au sujet des multiples expositions diversifiées, le ministre informe les artisans qu'une instruction largement diffusée appelle à l'utilisation de tous les espaces publics et privés du tourisme, pour l'exposition et la vente des produits artisanaux afin d'encourager leur commercialisation locale, aux niveaux régional et national, avec comme objectif de viser l'exportation, réalisable par le biais des salons internationaux où la promotion du produit algérien de qualité demeure, encore, faible. Avec ses 3 stations thermales, ses 4 sites touristiques s'étendant sur plus de 100 ha, la wilaya accuse un déficit en hébergement atteignant, très modestement, le millier de lits seulement, alors que son attractivité lui impose, à moyen terme, 5 à 7.000 lits pour répondre aux besoins de ce « territoire stratégique pour développer les synergies régionales. »

Devant les énormes potentialités naturelles, encore inexploitées, et ses atouts prometteurs, M. Amar Ghoul félicite le wali et l'encourage d'aller de l'avant avec l'encouragement du gouvernement pour cette mise à niveau palpable et profitable à tous les autres secteurs.

TIGHENIF

200 nouveaux logements inscrits pour la localité

Abid Djebbar

La commune de Tighenif a bénéficié récemment d'une seconde tranche de 200 logements du programme supplémentaire de l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL), issu du quota des 1.000 logements attribués à la wilaya de Mascara. Cette deuxième tranche porte le nombre à un total global de 400 logements de ce type dans la commune. Le choix du terrain a été opéré par la commission technique de daïra près du lycée Saliha Ould Kablia et les travaux de réalisation vont débuter bientôt, apprend-on auprès du président

d'APC de Tighenif, monsieur Laidi Senouci. A noter que six autres communes ont bénéficié de ce genre de logement (AADL) à savoir Mamounia 150, Mohammadia 150, Ghriiss 150, Bouhanifia 150, Hachem 150 et Zahana 50, indique-t-on. Par ailleurs, la wilaya a bénéficié d'un premier quota de 2.000 logements de la formule AADL, dont 1.500 unités ont été affectées au chef-lieu de wilaya, réparties sur trois sites : cité de la Gare, cité Meddeber et la cité de Sidi Benabdeldjebbar. Les travaux, confiés à des entreprises chinoises, ont été lancés. 500 autres logements sont en cours de lancement, 300 à Sig et 200 à Tighenif.

PLAY

RECHARGE

300_{DA}

750 DA



ET TU AS TOUT !

f EN ILLIMITÉ

300 MINUTES

VERS DJEZZY

100 Mo

200 SMS

VERS DJEZZY

RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX CLIENTS 3G+

VALABLE DU 29/03 AU 27/04

ACHÈTE UNE NOUVELLE SIM PLAY ET BÉNÉFICIE DE TOUS SES AVANTAGES EN RECHARGEANT 300DA SEULEMENT ! AVANTAGES VALABLES 30 JOURS. PRIX D'ACQUISITION : 300DA AVEC 100DA DE CRÉDIT INITIAL.

www.djezzy.dz

مرحباً بالغد

DJEZZY

جازي

OFFICE PUBLIC DE COMMISSAIRE-PRISEUR
MAITRE TAYANE HASNI
30 RUE GHERRAS BOUAZZA - ESSENIA
Tél : 041.58.20.60 - P : 0770.30.13.31

AVIS DE VENTE


Il sera procédé, mardi 12 avril 2016 à 9h30, à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées de véhicules et matériel appartenant à TEXALG (Ex SOTEXHAM) - Zone industrielle Es-Senia.

N° LOT	DESIGNATION	OBSERV
1	1 Camion tracteur SONACOME TB 260 - N° 03794.576.31	Avec carte grise
2	1 Remorque SONACOME -SR-29/32- Année 1984- N° 8.00245.15	Sans carte grise
3	1 Camion SONACOME K66- N° 3498.278.31 + Cabine arrière transport personnel	Sans carte grise
4	1 Peugeot 307- N° 06768.106.31	Avec carte grise
5	1 VP DAEWOO NUBIRA - N° 01482.100.31	Avec carte grise
6	1 VP FIAT UNO - N° 00542.193.31	Avec carte grise
7	1 VP PEUGEOT 309 - N° 01965-191-31	Avec carte grise
8	1 Fourgon FIAT DUCATO - N° 205.393.31	Sans carte grise
9	2 Bascules + 1 Balance automatique	
10	6 compresseurs +2 sècheurs d'air + 2 aspirateurs	
11	3 Machines à Rotor OPEN-END + 2 Bancs d'étirage	
12	1 assembleuse + 2 Retordeuses	
13	1 Willoneuse + 1 Effilocheuse + 3 Cardes	
14	1 Plieuse-Métreuse + 1 Tondeuse	
15	Lot de 40 Métiers à tisser +2 portes en souple + 1 Nettoyeuse + 2 Cannelières + 1 encolleuse + 2 Tables visiteuses + 1 Bobinoir + 2 Réservoirs	

Conditions de vente : Conditions habituelles.

Le Commissaire-priseur
Maître TAYANE HASNI

Centre-ville d'Oran, quartier Bon Accueil



Vente logements promotionnels :

- Type F4-1 : 145 m².
- Type F4-2 : 142 m².
- Type F5 : 179 m².

Tél : 0553.25.86.10




Centre de fabrication
de Prothèses Oculaires
Lot «D» N°61

El Achour -Alger-
Agrément MSPRH
N°002 du 20/03/11

Prothèses Oculaires sur mesure
Adultes et Enfants

Nouveaux Numéros

Tel 021 33 30 88 - 021 33 32 52-
021 33 33 09
Mob 0550 42 11 28 -
0550 437 537

Mail : cpoa-dz@hotmail.fr
Site web
www.protheseoculaire-dz.com

DELE 2016



Instituto Cervantes
o r a n



Inscriptions DELE
Jusqu'au 15/04/2016
Examens : 21/05/16

Session Avril :
Cours 3 fois par semaine
Début des cours :
10/04/2016

<p>ORAN 13, Rue Beni Soulem (ex rue Léonie) Tél. : 041.24.96.61 0697.13.21.27</p>	<p>MOSTAGANEM Faculté des Lettres et des Langues (ex ITA) Tél. / Mobil : 0772.20.53.27</p>
--	---

MOULODIA D'ORAN VS KAWKAB MARRAKECH

MATCH LE 20.04.2016 A MARRAKECH

Les supporters désirants assister au match, notre agence organise un séjour à Marrakech et Casa du 18/04 au 22/04/2016

Contactez nous à :

SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES : 3, Place Adda Benaouda Plateau St-Michel

Tél : 041.41.59.24 - Fax/ 041.41.10.57
Mobile : 0791.83.28.84 ou 0555.73.24.65

REMERCIEMENTS

Triste et douloureux fut ce jour du 25 mars 2016 quand nous a quittés, sur la pointe des pieds, notre chère épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce

ABOURA NACERA, née BENGUEDDA

Elle a laissé derrière elle une immense douleur, un vide impossible à combler.

Son époux, ses enfants ainsi que tous ses proches remercient vivement tous ceux qui, de près ou de loin, ont partagé en partageant cette douleur par leur présence, leurs messages ou tout acte de compassion, et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

ALLAH YERHAMHA

Société à Oran Recrute

- **Secrétaire**
- **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**
- **Technicien en Informatique**

Résider à ORAN Ville
Expérience exigée
Envoyer CV + photo par
Fax :
041.23.25.21

PENSÉE

Déjà un an s'est écoulée depuis le dur et triste jour du 5 avril 2015 où nous a quittés à jamais notre cher époux, père, frère, beau-père, oncle et fraîchement grand-père

Mr HADJ-SLIMANE Mohamed Seghir

pour un monde meilleur. Telle a été la volonté de Dieu.

Il a été intègre, juste, généreux et dévoué à tous. Ils nous ont laissé comme héritage son honnêteté sa compétence, sa foi, sa patience et son courage à toute épreuve.


Tu resteras à tout jamais dans nos pensées et nos cœurs comme une flamme éternelle.

En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et apprécié d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Puisse Dieu le Tout-Puissant l'accueillir en Son vaste Paradis.

الله يرحمك
إنا لله و إنا إليه راجعون

Repose en paix
Ta famille



AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	21h45
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	19h15
Oran - Constantine	14h45
Alger - Oran	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	15h20
Adrar - Oran	21h40
Constantine - Oran	17h05

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Béchar	14h30
Oran - Timimoune	09h00
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Constantine	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	16h55
Alger - Oran	10h45
H.Messaoud - Oran	15h15
Constantine - Oran	12h20
Timimoune - Oran	12h05
Béchar - Oran	17h50

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Istanbul(+1)	11h35
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Istanbul (+1) - Oran	20h05
Lyon - Oran	19h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lille	14h50
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris (CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35

Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Lille - Oran	21h40
Lyon - Oran	19h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar /Mer /Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35/ 20h30
Oran - Marseille	15h50/ 18h25
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40/ 14h00
Mar /Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15/ 09h35
Lun/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h35
Lun/Mar/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10 /14h45

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Jeu 07 -18h00	Ven 08 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 08 -19h00	Sam 09 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Sam 09 - 12h00	Dim 10 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mer 13 - 12h00	Jeu 14 - 13h00



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 04 - 21h00	Mar 05 - 06h00
Lun 11 - 21h00	Mar 12 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 10 - 23h59	Lun 11 - 08h00
Dim 17 - 23h59	Lun 18 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Mardi 05 avril à 15 h au T.R.O

► Vendredi 08 avril à 10h au T.R.O

«EL ASSAD OUEL HATTABA»

Auteur : MOURAD SENOUCI

Mise en Scène : SAMIR BOUANANI

Résumé : Un lion imbu de sa force physique, apprend que tous les animaux de la forêt ne cessent d'exprimer leur admiration pour l'intelligence et la bonté de l'homme. Cette information irrite le lion, et le met en colère, et pour prouver à tout le monde qu'il reste le plus fort, le plus beau et le plus intelligent, il décide d'aller à la recherche de l'homme pour mettre fin à ses jours... (T.R.O)

► Mercredi 06 avril à 14 h au T.R.O

Après-midi poétique

Avec Oum Siham / Hakiki Abdelkader / Khalfa Aicha / Meftah Aberazak / Imane Amore (Ass/El Fadhl)

► Vendredi 08 avril à 16h au TRO

«EN JAREB»

Auteur et Mise en Scène : Mohamed Mihoubi

Résumé: enjareb est un montage théâtrale qui relate les problèmes sociaux de notre société Interprète par des jeunes comédiens en utilisant l'humour noir. (Ass/El Amel)

► Samedi 09 avril à 15h au TRO

Spectacle de dance pour enfants

CLASSIQUE /Africaine/Espagnole/Orientale/

Algerienne/Zoumba/Indou (Ass/Murdjadjou)

► Dimanche 10 avril à 16h au T.R.O

«EL WAHRANI»

Auteur : Kaddour Brahim Abdelfetah

Mise en Scène : Reda Ajabi

Résumé: Monodrame el wahrani est une histoire de recherche sur l'histoire de la ville d'Oran, et surtout Sur les religions qui marque ses hommes. Ce monodrame et réalisé par un jeune journaliste qui n'a pas vécu cette époque...

CINÉMATHEQUE D'ORAN

► Mardi 5 avril à 14h : «Road 47» de Vincent Ferraz / Brésil 2013
-17h00 : «Juliette des Esprits» / Federico Fellini (Italie 1965)

► Mercredi 6 avril

-14h00 : «Juliette des Esprits»

Federico Fellini (Italie 1965)

-17h00 : «Bellissima»

Luchino Visconti (Italie 1952)

► Jeudi 7 avril

-14h00 : Cinéma brésilien : Road 47/

Vicente Ferraz (Brésil 2013)

-17h00 : Cinéma brésilien : Praia Do

Futuro/Karim Ainouz (Brésil 2014)

► Samedi 9 avril

-14h00 : Cinéma brésilien : Praia Do

Futuro/Karim Ainouz (Brésil 2014)

-17h00 : Cinéma brésilien : Road 47/

Vicente Ferraz (Brésil 2013)

► Dimanche 10 avril

-14h00 : Cinéma français : Le Raid/

Djamel Bensalah (France 2002)

-17h00 : Cinéma français : La Chi-

noise/Jean-Luc Godard (France 1967)



Conférence

Entre ici et là-bas,
des maghrébins racontent

► Lundi 11 avril à 17h30 à l'IF de Tlemcen
Conférence animée par Bruno Laffort, sociologue, auteur de « Entre ici et là-bas, des Maghrébins racontent » (Editions Karthala). À travers ces trente entretiens de longue durée sélectionnés pour leur qualité, leur richesse et leur représentativité, le lecteur découvrira une mosaïque de portraits lui permettant de comprendre « de l'intérieur », cette grande histoire des migrations, passionnante et toujours renouvelée.

Mise en scène

La Double Inconstance
de Marivaux

► Dimanche 17 avril à 19h00

Palais de Culture - IMAMA





















► Lundi 19 avril à 19h00 à l'IF Oran

► Samedi 23 avril à l'IF Constantine

► Dimanche 24 avril à l'IF Annaba

Ce qu'il y a de merveilleux avec les chefs d'œuvre, c'est qu'on ne s'en lasse pas ! Comment est il possible de voir trente fois La Double Inconstance...

MÉTÉO

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Pluie Max.16 - Min.11		Pluie Max.17- Min.11	
MOSTAGANEM			
Pluie Max.17 -Min.10		Pluie Max.17 -Min.13	
TLEMCEEN			
Légère pluie Max.16- Min.10		Pluie Max.15 -Min.11	
MASCARA			
Pluie Max.14 - Min.7		Pluie Max.13 - Min.9	
TIARET			
Pluie Max.11 - Min.4		Pluie Max.11 - Min.7	
CHLEF			
Légère pluie Max.17- Min.11		Légère pluie Max.17- Min.14	
BÉCHAR			
Vent Max.23 -Min.8		Vent Max.22 -Min.9	
ALGER			
Pluie Max.16 -Min.9		Légère pluie Max.18 -Min.12	
CONSTANTINE			
Averses éparses Max.22 -Min.8		Pluie Max.12 -Min.9	
ANNABA			
Ensoleillé Max.22 -Min.12		Légère pluie Max.17 -Min.12	

COURRIER
EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01

0560 06 95 03

0560 05 60 00

0559 70 26 61

BRYA EXPRESS

Oran : 041 51 14 33/34

Alger : 0770 30 51 60

Annaba : 0770 30 57 04

Site : www.bryaexpress.com

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 072.45.78.62

El Eulma: 072.90.40.89

El Eulma - Sétif: 071.43.61.49

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	97,66	103,63
1 EUR	107,89	114,50
1 CAD	75,37	79,98
1 GBP	152,31	161,64
100 JPY	78,96	83,79
1 SAR	26,04	27,63
1 KWD	322,42	342,34
1 AED	26,59	28,21
100 CHF	10.130,86	10.750,71
100 SEK	1.136,84	1.206,90
100 DKK	1.445,87	1.534,41
100 NOK	1.195,13	1.270,22

Chèques de voyage			Achat	Vente
1 USD			98,65	103,63
1 EUR			108,98	114,50
1 CAD			76,13	79,98
1 GBP			153,86	161,64
100 JPY			79,76	83,79
100 CHF			10.233,71	10.750,71
100 SEK			1.148,38	1.206,90

Suisse

Des élèves musulmans dispensés de serrer la main de leur enseignante

Des élèves musulmans de la commune de Therwil dans la région de Bâle (nord de la Suisse) ont été dispensés de serrer la main du personnel enseignant féminin, provoquant colère et stupeur. Pour Felix Müri, président de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national (chambre basse), «serrer la main fait partie de notre culture.

C'est un geste de respect et de savoir-vivre», a-t-il indiqué lundi à 20Minutes. La décision, prise par les autorités scolaires de Therwil et relayée ces derniers par les médias, concerne deux élèves scolarisés dans le secondaire. Elle a été prise après que les deux jeunes aient déclaré avoir des problèmes avec cette coutume car dans la religion ils affirment qu'un homme n'a pas le droit de toucher une femme si celle-ci n'est pas la sienne ou si elle n'est pas membre de sa famille. Pour Christoph Eymann, président

de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, «de telles réglementations d'exception ne sont pas la solution». «Nous ne pouvons pas tolérer que les femmes soient traitées différemment des hommes dans le service public», a-t-il dit à la télévision suisse. La présidente des écoles de Therwil, Christine Akeret, a déclaré pour sa part dans les médias qu'elle n'était pas satisfaite de cette décision mais se dit démunie. «C'est difficile lorsque quelqu'un ne veut pas adopter notre mode de vie», a-t-elle reconnu et a déploré n'avoir reçu aucun soutien du canton lorsqu'elle lui a soumis le problème.

Interrogées par l'AFP, les autorités cantonales de Bâle-Campagne, qui pourraient dire si les autorités scolaires de Therwil doivent faire marche arrière après le tollé provoqué par leur décision, n'étaient pas immédiatement disponibles.

Arrivée en Turquie du premier ferry de migrants renvoyés de Grèce



Un premier ferry chargé de migrants clandestins renvoyés de Grèce dans le cadre de l'accord controversé signé entre l'Union européenne et la Turquie est arrivé lundi matin dans le port turc de Dikili (ouest), ont rapporté des journalistes de l'AFP. Parti de l'île grecque de Lesbos, le catamaran Nezli Jale a accosté à Dikili vers 09h20 locales avec des dizaines de passagers à bord, pour l'essentiel originaires du Pakistan et du Bangladesh. Escortés par des policiers, les premiers migrants ont débarqué sur un des quais du port et été conduits sous des tentes du Croissant-Rouge turc. Juste en face du quai où a accosté le navire, deux personnes ont accueilli le Nezli Jale en déployant une banderole recouverte du slogan en anglais «Stop deportation, open borders» («Arrêtez les expulsions, ouvrez les frontières»). Les deux contestataires ont été rapidement expulsés de la zone par la police. Les autorités turques ont indiqué que les migrants admis sur leur sol devaient, une fois dûment enregistrés, être ensuite acheminés dans des camps dont elle n'a pas précisé les localisations, ni le statut. Un autre ferry parti plus tôt lundi matin de Lesbos était également en vue de Dikili, alors qu'un troisième navire chargé de migrants a également quitté l'île de Chios pour se rendre dans le port turc de

Cesme, plus au sud. Plusieurs centaines de migrants doivent arriver lundi dans les ports de Dikili et Cesme dans le cadre de cette première vague de réadmissions, orchestrée dans le cadre d'un plan signé entre Bruxelles et Ankara le 18 mars. Arraché après d'intenses tractations, cet accord vise à tarir le flot de migrants qui traversent depuis un an la mer Egée entre la Turquie et la Grèce avec l'espoir d'obtenir l'asile dans l'UE. Plus d'un million d'entre eux, dont de nombreux Syriens fuyant leur pays en guerre, sont parvenus à rejoindre les îles grecques en 2015. L'accord prévoit le retour en Turquie de tous les migrants entrés illégalement en Grèce depuis le 20 mars, soit environ 6.000 selon les calculs de l'AFP. Ce plan stipule également que pour chaque Syrien renvoyé de Grèce, un autre sera admis en UE, dans le cadre d'un plan limité à 72.000 places. Un premier groupe de 16 Syriens est arrivé lundi à Hanovre, dans le nord Allemagne.

La mise en place de ce dispositif n'a pas dissuadé les migrants les plus déterminés de tenter la traversée de la mer Egée. Lundi matin encore, les garde-côtes turcs ont intercepté au large une soixantaine de migrants, pour l'essentiel des Afghans, qu'ils ont ramenés dans le port de Dikili, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Deux tasses de café par jour réduiraient le risque de cancer colorectal



Filtre ou instantané, avec ou sans caféine... des chercheurs américains ont réussi à montrer que le café réduisait le risque de cancer colorectal. Stephen Gruber de l'University of Southern California (USC) (États-Unis) et ses collègues ont mené cette recherche en suivant 5 145 hommes et femmes atteints d'un cancer du côlon depuis quelques mois et 4 097 participants en bonne santé. Les volontaires ont dû remplir des questionnaires et se soumettre à des entretiens sur leur consommation de caféine. Ces éléments ont permis d'établir la fréquence des prises et le type de préparation favorite de chacun (expresso, instantané, décaféiné ou filtré). Conclusion : plus la consommation de café était grande, plus le risque de cancer colorectal était réduit. La consommation d'une ou deux tasses par jour faisait déjà baisser le risque de 26 %. Un risque réduit jusqu'à 50 % pour ceux qui buvaient plus de deux tasses et demi de café par jour. Peu importait le type de café ou de préparation, même l'instantané et le décaféiné produisaient un effet bénéfique sur le corps des participants. Cela indiquerait que la caféine n'est pas la seule responsable des propriétés protectrices du café. Plusieurs substances présentes telles que les polyphénols, les mélanoidines et les diterpènes pourraient avoir des effets bénéfiques sur l'organisme. Les scientifiques doivent toutefois mener de plus amples recherches avant de recommander la consommation de café comme mesure préventive. «Cela étant dit, il y a peu de risques pour la santé à la consommation de café. J'encouragerais les amateurs de café à se réjouir de la forte possibilité que leur tasse par jour puisse réduire le risque de cancer colorectal», conclut Stephen Gruber.

Des testostérone réduiraient le risque cardiaque de certains hommes plus âgés

Une thérapie avec des testostérone contribuerait à réduire les risques cardiovasculaires chez des hommes plus âgés, affichant des taux faibles de cette hormone et souffrant de maladies coronariennes, selon une étude observationnelle présentée dimanche. Un groupe d'hommes témoin qui n'a pas eu ce traitement hormonal avait 80% plus de risque de souffrir d'un infarctus ou d'un accident vasculaire cérébral, ont déterminé des chercheurs de l'Intermountain Medical Center Heart Institute à Salt Lake City qui ont présenté cette étude à la conférence annuelle de l'American College of Cardiology. Pour cette étude, l'équipe a examiné 755 hommes âgés de 58 à 78 ans, souffrant tous de maladies coronariennes avancées. Ils ont été répartis en trois groupes qui ont chacun reçu différentes doses de testostérone administrées par injection ou sous forme de gel. Après un an, 64 pa-

tients qui n'ont pas pris des testostérone ont eu un accident cardiovasculaire grave, contre seulement douze chez ceux traités avec une dose modérée et neuf dans le groupe a qui la dose la plus forte a été administrée.

Les proportions étaient assez similaires après trois ans avec respectivement 125, 38 et 22. «Cette recherche montre qu'une thérapie pour reconstituer des taux normaux de testostérone, chez des hommes ayant une déficience de cette hormone, n'augmente pas leur risque d'attaques cardiaque ou cérébrale», souligne le Dr Brent Muhlestein, co-directeur du centre de recherche cardiovasculaire à l'Intermountain Medical Center Heart Institute, principal auteur. «Cela a aussi été le cas chez ceux ayant les risques les plus élevés étant donné qu'ils souffraient déjà de maladies cardiovasculaires». En 2015, la Food and Drug Administration, l'agence américai-

ne des médicaments, avait exigé que les laboratoires pharmaceutiques mettent en garde contre les risques cardiovasculaires sur les étiquettes des testostérone de synthèse. «Cet avertissement de la FDA était basé sur les meilleures informations cliniques disponibles alors», note le Dr Muhlestein, mais selon lui les résultats d'un essai clinique étendu pourraient conduire l'agence à réviser cette mise en garde.

L'étude présentée ce week-end n'est qu'observationnelle, et elle est insuffisante pour justifier un changement des recommandations cliniques actuelles, relève le Dr Muhlestein. Seuls des essais cliniques complets pourraient donner une réponse définitive. «Mais ce type de recherche démontre le besoin de mener des essais cliniques randomisés et étendus, seuls à même de confirmer ou réfuter les résultats de cette étude», a-t-il fait valoir.

Une compétition virtuelle mondiale pour maigrir et faire plus d'exercice

Une compétition virtuelle à grande échelle organisée annuellement par une société indienne pour inciter les employés dans les entreprises à être plus actifs physiquement a donné des résultats encourageants, selon une étude indépendante publiée dimanche. Les auteurs - qui n'ont reçu aucun paiement de Stepathlon Lifestyle - ont analysé les données portant sur plus de 68.000 participants au programme de la firme, dans 64 pays. Ils ont déterminé qu'en moyenne les participants ont fait 3.500 pas de plus par jour et ont été actifs physiquement près d'un jour de plus chaque semaine. Ils ont aussi perdu plus de 1,4 kilo et réduit le temps passé à être assis d'environ 45 minutes dans la journée. «Le manque d'activité physique, le mode de vie sédentaire et l'obésité sont d'énormes problèmes planétaires qui affectent aussi bien les pays riches que ceux à revenus intermédiaires et les plus bas», souligne le Dr Amand Ganesan, professeur adjoint de médecine à l'Université Flinders à Adelaide en Australie, principal auteur de cette étude qu'il a présentée à la conférence annuelle de l'American College of Cardiology (ACC) réunie ce week-end à Chicago (Illinois, nord). Elle est aussi publiée en ligne dans le Journal of the American College of Cardiology.

«Nous avons besoin d'outils pour faire bouger les gens qui soient attrayants mais aussi abordables financièrement et capables de fonctionner à grande échelle, et notre étude indique qu'en utilisant la technologie intelligemment, nous pouvons ensemble trouver des solutions à ce problème», a-t-il ajouté, estimant que la course internationale annuelle de Stepathlon en est un bon

exemple. Pendant cet événement qui se tient depuis 2012, les participants sont organisés sur leur lieu de travail en équipe de cinq, reçoivent un podomètre bon marché et sont encouragés à accroître leur nombre de pas quotidiennement par le biais d'une application interactive qui les stimule avec des questionnaires, de fréquents courriels et d'autres moyens de communication des médias sociaux. Chacune des équipes est en compétition avec d'autres partout dans le monde dans une course virtuelle qui se conclut à la fin des cent jours par la distribution de prix dans différentes catégories. «Stepathlon exploite le pouvoir de la technologie mobile pour constamment rappeler aux utilisateurs qu'ils doivent bouger, créant ainsi un groupe social qui les encourage et s'inspirant aussi de la stimulation personnelle produit par l'usage d'un podomètre», explique le professeur Ganesan. Plus de 90% des participants vivaient dans des pays à bas et moyens revenus et les résultats étaient similaires partout dans le monde ainsi que parmi les hommes et les femmes. Les chercheurs envisagent de poursuivre cette étude pour déterminer si ces bonnes habitudes d'exercice persistent après la compétition. Stepathlon facture 62,5 dollars par personne, ou 312,5 dollars pour l'équipe de cinq, aux entreprises participantes. L'étude présentée à l'ACC a été financée par Le Conseil national de la santé et de la recherche médicale d'Australie.



Aider les enseignants à ne pas succomber à l'érosion pédagogique !

«Il n'était pas fait pour l'enseignement !» Dans l'article intitulé «Enseignant, métier solide pour personne tranquille ?» (Quotidien d'Oran du 7. 3. 2013) nous avons examiné les différentes causes qui amenaient un certain nombre d'enseignants à chanceler et d'autres à devoir renoncer à la profession. Que peut-on faire, et que fait-on pour éviter ces échecs, souvent tragiques, ou pour aider ceux qui ont connu de très graves difficultés ?



Par Abdelhamid Benzerari

En fait, c'est à trois niveaux qu'une action s'impose. D'abord, et peut-être surtout, au moment du recrutement, c'est également tout au long de l'activité professionnelle, et c'est enfin pendant et après «la maladie».

Et malheureusement, cette action s'impose d'urgence... Indépendamment, des améliorations qu'il convient d'apporter à la vie enseignante et dont la plupart ont été recensées depuis plusieurs années, quelles mesures essentielles pourraient être prises afin d'éviter que des hommes et des femmes ne s'y fourvoient ou succombent rapidement à l'érosion pédagogique. Car, qu'on ne se y trompe pas, même dans des conditions d'exercices idéales, la situation du maître par rapport aux élèves restera exigeante et éprouvante. Le métier d'enseignant est un métier difficile qui exige une dextérité et un sens de l'équilibre sans égal. On a remarqué que chez les enseignants débutants, non formés, qui n'ont pas encore de routines mises en place, la fatigue professionnelle est beaucoup plus élevée que chez les anciens. Ceci serait dû au fait que les débutants, ayant une conduite non routinière, subissent une charge cognitive plus grande.

La culture de l'instituteur doit donc largement déborder l'acquisition du simple savoir : à l'étude des connaissances indispensables s'ajoutent une culture psychologique, pédagogique, professionnelle, morale, humaine. Un maître est en lui-même un enseignant : chacun de ses gestes, de ses regards est une leçon. On ne peut se donner tout entier qu'à une tâche dont on sait le prix et qu'on aime. « On ne félicite pas un instituteur d'enseigner que deux et deux font quatre. On le félicitera peut-être d'avoir choisi ce beau métier. » A. Camus (La peste). Et nul ne sait, entrant dans la carrière, même le mieux armé, si dix ans, vingt ans plus tard, il sera le mieux armé, si dix ans, vingt ans plus tard, il sera pleinement en mesure de l'assumer. Les causes ? Il suffit parfois de si peu de choses : d'un épisode familial, d'une variation d'humeur, d'un doute personnel surgi d'on ne sait où pour que la disponibilité s'émousse, le dynamisme s'efface et que le métier que l'on aimait devienne insupportable. Certaines, évidentes, viennent naturellement à l'esprit : le manque de formation solide des maîtres, l'évolution du rapport maître-élève, la « dévalorisation » sociale de la fonction, les conditions matérielles de travail, les difficultés de s'adapter aux changements rapides et parfois imprévisibles des programmes et méthodes d'enseignement, les angoisses engendrées par les agressions, les actes de violence, fatigue générale, stress, anxiété, dépression, troubles psychosomatiques, les programmes scolaires chargés (neuf matières à enseigner au primaire), l'environnement délétère où ils demeurent : urbanisation anarchique, difficultés dans les transports, manque de logements, l'aspect sinistre des quar-

tiers qui croulent sous le poids des immondices et détritiques de toutes sortes, absence de loisirs...

Il y a aussi la surcharge des classes, la faiblesse du niveau des élèves, les rythmes scolaires éreintants, les emplois du temps des enseignants astreignants, mal adaptés pour les classes de niveau faible, le nombre excessif de cours attribués à certains professeurs de l'enseignement artistique (plus de vingt cours de 45 élèves chacun dans certains CEM). Dans leur angoisse de ne pas arriver à inculquer ce qu'ils se sont fixé, ils sont par leur attitude une menace pour leurs enfants ; ce qui rompt la relation, donc la confiance sans laquelle aucun travail fructueux n'est possible. Leur dynamisme s'efface et le métier que l'on aimait devient insupportable et la disponibilité s'émousse.

Certains jeunes universitaires sont devenus instituteurs ou professeurs non par décision positive, mais par résignation, faute d'avoir pu poursuivre des études supérieures ou entrer dans une autre branche professionnelle. Se donner tout entier à une tâche, c'est lui consacrer son temps, ses forces, son esprit, son cœur ; la chose est visiblement impossible si l'on n'a pas compris la valeur de cette tâche et si on l'effectue sans goût, comme un gagnepain ou un travail forcé. L'Education nationale a employé des vacataires laissés dans l'incertitude de l'avenir et placés sans préparation dans les mêmes responsabilités que les titulaires, souvent même dans les postes les plus déshérités et les plus difficiles dont personne ne voulait. Mais il n'est pas étonnant que dans cet ensemble improvisé et, convenons-en, malmené, un certain nombre n'ait pas résisté.

L'Education nationale a quelques devoirs envers les « éclopés » de l'explosion scolaire. Les interventions doivent se situer à trois stades différents :

- 1) Lors du recrutement et de la formation
- 2) Durant l'activité lorsqu'une défaillance personnelle commence à être ressentie
- 3) Pendant la maladie elle-même.

RECRUTEMENT ET FORMATION

Les conditions réelles d'exercice sont ignorées des étudiants que nous recrutons et qui, le plus souvent, avec leurs souvenirs d'écoliers viennent à l'enseignement parce que c'est, lorsque ce l'est encore, la seule issue professionnelle possible compte tenu des diplômes obtenus.

On accuse souvent l'insuffisance des investigations médicales à l'entrée dans la profession. Il est vrai que ce « filtre » fonctionne selon des règles désuètes et sommaires, et qu'il ne permet guère que la détection de cas flagrants, le plus souvent d'ailleurs des maladies somatiques. Et après un entretien avec un jury, le candidat est déclaré apte.

On pourrait l'alourdir d'entretiens, de tests... mais outre qu'on ne semble pas posséder d'instruments et de méthodes valables et

sûres en ces matières, on voit encore plus mal comment on pourrait les faire accepter.

Une chose est de juger la qualification intellectuelle ou physique à un emploi, une autre d'estimer à priori que telle personne est capable d'avoir un bon contact avec les enfants, qu'elle possède un « tempérament » d'éducateur. Tous ceux qui ont enseigné savent que la seule épreuve de vérité reste de faire la classe, que c'est une part essentielle de la formation, donc de transformation. Comment convaincre alors un jeune étudiant qui n'a jamais été en contact avec des élèves qu'il n'est pas fait pour enseigner ?

N'oublions pas, d'autre part, que la fonction enseignante joue un rôle déterminant dans les orientations et le devenir d'une nation.

Un enseignant sous-qualifié, inadapté ou désadapté à sa fonction, ce sont des dizaines, des centaines d'élèves victimes d'une éducation de mauvaise qualité. « Un mauvais chirurgien ne fait de mal qu'à une personne. Un mauvais enseignant à des dizaines. » Ernest Boyer. C'est l'abus des congés que l'on sollicite à tout propos. C'est l'omission de la correction des devoirs ou une notation sommaire dont l'élève ne tirera aucun profit.

Et pourtant les inaptitudes existent. Si la carence est décelée et parfois même fort bien analysée, tout s'arrête au constat. Aucun des centres de formation ne possède un service d'aide psychoprofessionnelle qui permette au stagiaire de prendre conscience de ses difficultés et d'y remédier. Bien des adaptations partielles ou globales, relèveraient au départ d'éclaircissements, de rééducations ou de traitements mineurs : comportements mal adaptés, troubles de l'élocution, timidité excessive, etc. qui, minimes initialement, entraînent par résonance un processus d'accentuation dans lequel le maître s'enferme sans avoir compris pourquoi. Il est, fort heureusement, une majorité de sujets qui sentent intuitivement les réactions de « leur public » et qui opèrent, à l'estime, les corrections nécessaires. D'autres, hélas ! se heurtent aux élèves comme la mouche à la vitre et finalement s'épuisent sans comprendre. C'est au départ qu'il faut les aider.

Les stages, durant la formation initiale, devraient être l'un des moyens de détecter les faiblesses. La fermeture des ITE où les élèves-maîtres poursuivaient une formation théorique et pratique, encadrés par des maîtres d'application chevronnés, et qui constituaient « un filtre » pour le recrutement, est aujourd'hui un sérieux handicap pour la réforme de l'école.

Mais ni les collègues ni les corps d'inspection ne sont armés pour une intervention efficace qui peut mettre en cause les structures même d'une personnalité. Il reste à trouver une formule qui, sans psychiatriser et compliquer l'accès à l'enseignement, permettrait à ceux qui en ont besoin de trouver, à temps, l'aide individuelle que leur inapti-

tude relative et sans doute temporaire réclame. On peut espérer qu'une telle formule, plus soucieuse de promouvoir que de sélectionner, aurait un effet préventif salutaire et fortifierait les éléments a priori les moins armés. Il est bon de penser aussi que les autres, ayant pris conscience de leur inaptitude à l'enseignement, choisiraient d'eux-mêmes la reconversion. Le service d'aide devrait, pour être complet, être aussi un service actif de réorientation afin que le candidat, mal armé, n'hésite pas, faute d'autres débouchés, à abandonner de son plein gré l'enseignement.

Il reste que la formation pédagogique théorique et pratique sérieuse est, elle aussi et surtout, un facteur important d'adaptabilité. Cela semble un truisme mais il n'empêche que certains de nos maîtres n'en ont jamais bénéficié. Beaucoup de malades se sont usés dans leur classe parce qu'ils ne savaient pas s'y prendre. La thérapie médicale leur redonne force et confiance. Après une interruption de carrière, ils se décident à reprendre un poste et, n'ayant rien appris d'autre, recommencent les mêmes erreurs pédagogiques...qui provoquent la rechute. Raison supplémentaire d'associer étroitement la formation permanente, ici rééducative, au traitement médical.

DURANT L'ACTIVITÉ

Etre enseignant aujourd'hui et demain, c'est accepter d'être, au sens noble, un aventurier. C'est consentir à se remettre en cause chaque jour dans cette fascinante mais désormais redoutable ascension permanente que provoque l'effort commun du maître et des élèves.

Il est rare qu'un enseignant s'effondre brusquement, sans que rien auparavant n'ait laissé supposer qu'il avait des difficultés. Mais l'absence d'une médecine du travail adaptée aux problèmes spécifiques de la condition enseignante rend les interventions délicates, sinon impossibles.

Fréquemment, les chefs d'établissement, les services d'inspection, savent que telle personne est en train de perdre pied. Si l'intéressé s'en rend compte, il n'a d'autre ressource que recourir au congé de maladie selon la règle du tout ou rien. Or, lorsque s'amorce une dépression nerveuse ou un fléchissement mental d'autre nature qui fait que l'on ne « supporte plus les élèves », une autre activité accompagnée d'un traitement simple pourrait suffire. Il est reconnu que, dans la plupart des cas, les congés de maladie et le désœuvrement, risquent d'aggraver les troubles et de compliquer la thérapie. Ici encore il devrait être possible, sur prescription médicale, de dégager de la classe et de placer très provisoirement l'enseignant dans un autre emploi pour lui permettre de se ressaisir.

Malheureusement, la notion de « congé actif » n'a pas cours sous cette forme et nous sommes privés de l'aide médicale qui pourrait la rendre efficace. Bien des en-

seignants, surtout s'ils sont de qualité, répugnent à interrompre leur classe. L'intérêt des élèves passe avant tout, et ils vont jusqu'à leurs limites. Les administrateurs, les inspecteurs, même s'ils peuvent s'appuyer sur des textes prévoyant l'arrêt d'activité d'office, sont mal armés pour aborder les questions de santé, et surtout de santé mentale, avec les maîtres. Là où un médecin pourrait faire prendre conscience du trouble et du processus de détérioration en cours, là où il aurait quelque chance par sa compétence admise de convaincre le malade de s'arrêter à temps, les inspecteurs et les administrateurs ne se sentent pas habilités à intervenir. Disons aussi qu'ils craignent que l'on interprète une initiative de leur part comme un abus de pouvoir et qu'il ne serait sans doute pas souhaitable, pour les mêmes raisons qu'au recrutement, de leur confier ce rôle d'éviction, même temporaire. Nous savons d'expérience que certains grands malades sont persuadés jusqu'à l'absurde de la qualité de leur enseignement et de la justesse de leur comportement alors que d'évidence, aux yeux mêmes de leurs élèves, ils ont largement dépassé les limites du raisonnable. « Un mauvais enseignant porte en lui sa punition, le mépris quelquefois ou le ridicule. » Pierre Guiotot. Seul un service de médecine du travail pourrait, avec la compétence et la discrétion voulues, intervenir au juste moment et prévenir au juste moment ces longues et fatales dégradations, préjudiciables au maître comme aux élèves, au terme desquelles les chances de guérison peuvent devenir inexistantes.

PENDANT ET APRÈS LA MALADIE

-La reprise de l'enseignement dans des conditions normales ou aménagées :

Pour le médecin, il s'agit d'abord d'enrayer le mal et, si possible, de récupérer le maximum de forces qui ont été atteintes.

Pour l'administration, une guérison est l'aboutissement qui rend l'enseignant à ses élèves, ou à une tâche d'enseignement aménagé.

-L'arrêt définitif de l'activité professionnelle : Dans certains cas graves, le fait de rendre l'individu à la vie sociale banale et quotidienne, même s'il ne peut plus travailler, est une grande réussite. Les séquelles sont comparables à celles d'un accident somatique ; ce qui importe, c'est de sauver dans un cas la vie intellectuelle et affective, dans l'autre, la vie physique, et le seul fait d'y parvenir, en dépit des mutilations qui subsistent, justifie l'estimation de succès.

Obligé de renoncer à sa personnalité d'enseignant, il vit souvent très mal ce passage. Il doit tenter de se réorienter. Pour cela, il faut prévoir la création au niveau de chaque direction de l'éducation, un service de soutien et de réorientation susceptible d'aider ceux qui désirent ou qui doivent se reconvertir et aussi des postes aménagés au niveau des structures diverses liées à l'Education.

Bien des enseignants qui ne peuvent plus faire classe seraient en mesure de tenir des emplois, même de haut niveau dans une autre administration de l'Education nationale.

APARTEMENTS

■Loue appartement F3, 75 m² situé à 558 logts Haï Zitoune Dar El-Beïda (derrière commissariat 10ème) Oran - Tél : 0542.94.12.93

■TLEMCCEN : CHETOUANE : Vend F3 sur le grand boulevard en face la Mosquée, 3ème étage, bien situé, cité calme - Tél : 0553.04.38.38

■Particulier vend F2 acté à Choupot, Oran - Etudie toutes propositions - N° 0555.38.93.25

■Vends appart F4 acté Yaghmoracen, face salle Shahrazed Oran, prévior travaux, sup. 77 m², 4e étage, acté. - 0794.52.28.23

■A vendre appartement F4, 1er à Akid Lotfi, EPLF, rond-point Palais d'Or - Tél : 0555.11.71.13

■A louer bel appartement F5, cuisine équipée au 6e étage à Hasnaoui avec garage. Tél. 0550.72.35.92 -041.29.97.00

■Vends apparts F3, F4, F5 promotionnels à Belgaïd 11U/m2, gd. stand. + F3, 70 m², 10 U/m² (Crédit bancaire) + sup. 90 m², 800 U équipé - Tél : 0782.30.89.69

■Vends 2x F3, 6e étage avec ascenseur, fin de projet novembre 2016 Yasmin (2) Oran - Prix 650 millions + F3 Akid Lotfi face Joy 76 m² dble faç. 2e étage 1MD 250 - Tél : 0782.30.89.69

■A louer F3 à Oran Pépinière équipé et meublé, location périodique (week-end, semaine et mois pas à l'année, ttes commodités) - Tél : 0561.58.88.96

■Vds F3, 1er étage pour bureau, 68 m², 22 bd Didouche-Mourad, Plateaux, Oran - Tél : 0550.59.01.57

■A vendre appartement F3, acté, 3e étage USTO en face clinique Nekkache - Tél : 0559.48.49.62 -0796.16.42.99

■Vends appartement F3 (5e) étage à Oran haï El Yasmine (2) sup. 77,33 m² acté, re-fait à neuf (900 U) négociable - Tél : 0770.28.58.35

■A vendre à Ain El-Turck, bel appart F3 cuisine, SDB, bien aménagé 3e étage, possibilité meublé, neuf, acté ou échange contre similaire à Oran ou environs - Tél : 0557.71.77.09

■A vendre F3 Haï Yasmine 3e étage rénové + F3 à Fernandville 110m² en face Agyl + F3 Akid, 7e étage face mer 72 m² - Tél : 0552.38.71.79

■Cherche des appartements (location ou vente) - Tél : 0552.38.71.79

■A louer apparts F3 et F4 Résidence Plaza-Géranium + F3 équipé Akid Lotfi + F4 Mobilart tour D vide + F3 Résidence Naim Courbet location avec garage - Tél : 0552.38.71.79

■Vends appart luxe 103m², résidence sécurisée H24. Quartier calme. Bon Vois. 2 chbres + gd salon ouvert sur cuis. équipée (Aviva). Toutes climatisées avec balcon, vue sur mer et à 5m de la plage. SDB avec jacuzzi au 4ème étage avec Allo. A Claire-Fontaine. A. El-Turck. Tél : 0550.43.82.86

■Appart à louer F5 meublé, eau, gaz, internet. 1er étage à Haï Badr Cité Petit - Tél : 0553.01.26.30

■A vendre apparts F2, F3, F4 luxe avec cuisine équipée, garage, chaudière, placards... à Maraval, Bel-Air, et Front de Mer. Possibilité crédit bancaire - tél. 0550.66.39.67-0550.46.18.22

■Loue F3 Yasmine, 3e (2,5 U) - F3 Ain El-Turck, 2e (2,5U) - F3 Cité Lescure, 9e (2,5 U) - F4 Yasmine, 3e (3U) - F4 Ben M'hidi, 1er (4U) - Ag ABDALLAH. 041.29.14.59/0770.40.87.48

■Vends un luxe F3, 2e étage à haï Chouhada Sabah en face tramway. 850 négociable - Contact 0697.02.68.68

■A vendre F3 RDC, 3 façades acté, livret foncier, Maraval - Tél : 0790.51.10.78

■Vends F3 acté, 1er étage, 2 façades Ave Choupot, 64m², sécurisée, toutes commodités + terrasse individuelle, convient pour profession libérale. Intermédiaire s'abstenir - tél : 0790.59.76.27

■A vendre appartement F3, 70 m², 4e étage, prix 920 U négociable après visite. Haï Chouhada (Essabah) - Tél : 0553.33.36.41

■Loue appartements meublés et équipés, toutes commodités, garage, eau H24, dans un quartier calme résidentiel à Trouville. Ain El-Turck. Oran - Tél : 0783.11.00.82

■A Vd bel appart. F3 très bien situé, 2 façades, 3ème étage (LSP) à Haï Sabah. En face la Gare Tramway Oran - Tél : 0555.33.54.73

■A Vd très bel appart. F3 avec ascenseur, 2ème tage. 104m². Medioni. Rue Khiat Salah. Oran - Tél : 0555.33.54.73

■Part. vend F4 acté 78m² à Alicante, Espagne, rénové à 100% 2 façades, 3e étage, très bien situé à côté du grand parc d'Alicante et de la nouvelle mosquée - Toutes commodités à proximité - Tél : 0561.72.37.75

■Vente de : Appartements - Chalets - Maisons à Alicante et la côte + Assistance d'Achat + Résidence - Tél : 0034.672.85.24.30

VILLAS

■Vends maison de maître bien aménagée à Claire-Fontaine Ain El-Turck -Oran (pieds dans l'eau). Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■Vds des villas simples à Fernandville, Canastel, Belgaïd, Point du Jour, Saint-Hubert, La Lofa, Pépinière, Bir El-Djir et Ain El-Turck. Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■Vends maison de maître 150m² à Toro derrière Citrôen. 4 pièces, cuisine, cour, garage et grande terrasse le tout refait à neuf. PD 1,8 M + Une carcasse à Belgaïd 220 m² R+1 PD 2,5 M - Tél : 0550.46.46.59

■Cherche à Tlemcen habitation individuel 3 PCS, avec garage, maison en ruine ou terrain entre 80 m² et 100 m². Téléphoner au 0556.27.29.95

■A vendre villa à Es-Senia Oran aux 200 logements de 30 m² R+1, 7 pièces, grand cour et jardin, avec toutes commodités, endroit calme et bien entretenu - Tél : 0676.85.42.96

■Vends carcasse R+3 + buanderie, acte, livret foncier, 310m², 11,5 faç. x 27 m. Entourage non aménagé Maraval. Mitoyen avec l'école. 0550.35.97.91. Rendez-vous

■A louer villa 800m² pour sté à Courbet voisin maison Peugeot, 1er et 2e étage plus de 10 pces et salle pour des bureaux et terrasse équipée, clim. et chauff. Tél : 0771.75.79.82 et 0555.82.89.92

■A vendre 2 villas de 115 m² (R+2) dans une nouvelle coopérative à haï el Barki, nouvelle construction, bon voisinage en face les bâtiments el Malek. N° 0556.18.73.26

■Vends villa nouveau Canastel. 270m² + 230m² villa EPLF Akid Lotfi + terrain 420m² avec 15 m de façade, à côté Clinique Hikma + 175m² villa à côté mosquée El-Qods, Fernandville - Tél : 0552.38.71.79

■A vendre villa actée neuve, luxe, bien finie à Es-Senia. R+2 étages : 6 pièces, salon, terrasse 180m², cuisine, garage 4 V. Cave. Haouch. 2 WC SDB. Bâche d'eau - Tél : 0771.86.73.03

■Vends M.M à Cité Petit sur grand Bd, actée. 400m², façade parallèle. Vends : M. R+2 S/grand Bd à Cité Petit avec 4 grands magasins de 40m², actée. 240m² - Tél : 0550.14.43.23 - 0560.10.15.54

■Vends villa R+1 à Boudjemaâ. Oran. Bien située - Tél : 0552.48.84.91

■Oran : vends ou loue maison de maître 243m², à Haï Bouamama (ex-Rocher) à 150 m de la route nationale vers Misserghine. Rez-de-chaussée, garage 2 voitures, 2 cours, terrasse accessible - Tél : 0660.80.62.43

■Vds gde villa à Ain El-Turck (Trouville) S. totale 464 m², bâti 221m². Entresol : salon, 1 ch, hammam. RDC : gde cuisine, salon, hall, 2 ch. 2 terrasses. 1er étage : gd salon, 2 pces, SDB, gde véranda, vue sur mer, chauff. Central, clim. Acte + L.F. Prix intéressant. Tél : 0796.59.80.32

■Arzew-Ville loue maison avec grande terrasse et/ou local commercial, l'ensemble est situé dans un même bloc. Tél : 0782.76.72.25

■Tlemcen : Beni Mester, à louer maison équipée, 03 chambres + salon + garage + terrasse + gd jardin, façades - Tél : 0553.45.16.99

■Tlemcen (Kiffane) : vds maison, acte + livret foncier. Prix : 2.7 milliards négociabilité - Tél : 0554.36.32.43

■A vendre villa actée à Maraval en face la mairie Sidi El-Senouci, 6 pièces, hall, 02 cuisines, 2 douches, 2 toilettes, grande cour. 2 locaux commerciaux - Tél : 0774.97.84.59

■Vends chalet américain, F5 + cuisine + 2 SDB + garage + jardin sur 320m². Bon voisinage. Acté. Libre de suite. Possibilité d'extension Camp 5. Béthioua, Oran- Tél. 0550.28.71.02

EMPLOIS

■Nouveau restaurant cherche serveuse qualifiée et serveur, femme de ménage et aide-cuisinier. Contacter : 0669.31.92.13 - 0550.09.47.11 - 0661.20.21.28

■On cherche une secrétaire qui parle anglais et français. Envoyer CV par Email : cityline111@yahoo.fr

■Recrutement. Agent de comptoir H.F. Qualification : Formation Amadeus. 11, rue Jean-Marie Laribère (ex-Rue Michélet). - Tél : 0554.09.56.10 - E-mail : elimamvoyage@hotmail.fr

■Salon de coiffure hommes de grande renommée cherche coiffeur compétent. Lieu : Gambetta - Tél : 0557.82.66.03

■Un fabricant de biscuits secs cherche jeunes femmes ne dépassant pas 35 ans. Salaire : 3000 DA/semaine - Tél : 0552.40.95.15

■Recrute garde-malade couchante pour tenir compagnie à une vieille femme (93 ans) en bonne santé. Salaire intéressant - Tél : 0697.19.56.74

■Cafétéria à Oran cherche deux femmes de ménage, sérieuses âgées de plus de 30 ans. Disponibilité immédiate. Contacter : 0771.80.65.48

■Cherche ouvriers ou demi-ouvriers en menuiserie aluminium et ferronnerie, logement assuré. Lieu de travail : Oran - Tél : 0771.65.52.78

■Particulier cherche des bricoleurs qualifiés, lieu de travail : Oran. Tél : 0552.56.87.62 ou 0795.21.11.02

■Une ferronnerie cherche soudeurs qualifiés. Envoyer CV par e-mail : ferronneriesaada@yahoo.fr ou appelez au : 0560.96.25.85

■Une Sté d'automatisme cherche un magasinier. Veuillez envoyer vos CV par e-mail : ferronneriesaada@yahoo.fr ou appelez au : 0560.96.25.85

■Atelier de couture situé à Oran Choupot, recrute modéliste styliste et des couturiers point droit qualifiés, avec expérience, sérieux et motivés. Tél. 0549.82.77.89

■Salon de coiffure et esthétique sis à Milléniun côté CNL recherche coiffeuse ou coiffeur qualifié ponctuel (le) et dynamique - Tél : 0770.33.73.62

■ETB et location d'engins cherche une assistante ayant des notions de comptabilité à Oran. Expérience exigée. Envoyer CV à : etpengins@hotmail.fr

■Importante société recrute des commerciaux sérieux et dynamiques -Secrétaire sérieuse qui maîtrise l'outil informatique, expérience souhaitée, et manutentionnaire - Veuillez nous contacter au 0782.72.49.43

■Pharmacie à Oran est cherche vendeuse qualifiée, salaire motivant. Envoyez CV à : oranest.pharma@yahoo.fr

■Pizzeria Dreams cherche 1 plaquiste. Tél : 0771.99.93.95

■Importante société privée recrute une secrétaire administrative, présentable, maîtrisant l'outil informatique. Envoyer CV par fax au numéro : 041.65.03.01. Transport assuré de rond-point de Dar el-Beïda à l'usine située à Chteibo

■Salon de coiffure dames à Oran cherche coiffeuse professionnelle et qualifiée (femme SVP) - Contacter : 0772.78.91.01

TERRAINS

■Vd des terrains 240 m² + 150 m² + 420 m² + 1000 m² + 540 m². 2 faç. à Bir El-Djir. Fernandville + 150 m² + 200 m² + 400 m² à Belgaïd - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A vendre terrain 187m² avec plate-forme. 11 m de faç à El-Hachimia Belgaïd + terrain à Yaghmoracen Dble. faç. 187 m² - Tél : 0782.30.89.69

■A Vd 2 lots : le 1er 348 m² 2 F. Bir El-Djir, acté, 17 m faç. Le 2ème 308 m² acté, livret. F. Maraval 11,5 faç. x 26,8 profondeur - Tél : 0550.35.97.91 - 0770.30.52.44. Rendez-vous après 17h.

■Particulier vend lot de terrain 250 m². Quartier résidentiel. Calme et sécurisé à côté l'hôtel Hayet Regency Oran vers Barki. Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0556.97.01.53

■Particulier vend un lot de terrain de 151m² 1 S.F. coopérative Hachemia, très bel endroit + Un local en plein boulevard Akid Lotfi. N° Portable : 0541.91.65.44

■Vends terrain à bâtir de 620m² situé à Kiffane Tlemcen près palais de justice, livret foncier dispo. Tél : 0559.01.25.99

■Vente de terrains de 109m² à 200m² actés et viabilisés totalement dans un lotissement clôturé avec gardien à Gotni (Boufatis). Prix intéressant - Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42

■Vends lot de terrain 368 m² acté, 2 façades, haï El Ksab Misserghine - Tél : 0554.70.48.26 - 0771.40.58.57

LOCAUX

■Location local commercial au centre-ville, 200m² exploitables avec 3 façades et 5 rideaux, Oran - Tél : 0550.27.94.94

■Vds local de 50m² au centre-ville Oran plus licence de café - Tél : 0779.27.17.22 -0556.06.09.47

■A louer un hangar neuf, superficie 540 m², zone d'activité Misserghine W. Oran - Tél : 0561.84.12.51

■Chambre froide à louer (200 m3) positive + négative dans bel endroit à Milléniun. ORAN - Tél : 0555.87.82.48

■Loue local de 18 m² = 20.000 DA. 28 m² = 25.000 DA Cité Petit côté Dalia. Oran - Tél : 0794.52.28.23

■A louer cabinet convient à psychologue ou orthophoniste à Gambetta / Centre-ville Oran - Tél : 0777.07.15.45 - 0771.38.71.22

■Loue : local 40 m², 2 U/mois + local HLM face palais de justice de 42 m² pour bureau d'avocat, huissier justice... + villa Canastel R+1 meublée 15 U + F3 Yasmine, prix 2,8 et 3 - Tél : 0782.30.89.69

■Vd 16 locaux commerciaux à Belgaïd 13 U/m² et 17U/m² avec sous-sol + 15 locaux comm. Yasmine 2 sur Bd de 36 à 140 m²/ 25 U/m² + 6 locaux en face univ. Belgaïd 20 U/m² avec sous-sol - Tél : 0782.30.89.69

■Vend local de 16 m² avec cave de 180m² à Yasmine 2 + 2ème local de 40 m² à la même adresse - Tél : 0782.30.89.69

■Loue local conviendrait cafétéria avec licence moudjahid pas loin du Sheraton Oran ou pizzeria - Tél : 0554.15.68.51

■Loue grand et petit local, longue durée. Prix abordable. Plateau - Tél : 0770.63.18.23

■A vendre bureau Open Space, 92 m². Proximité Front de Mer. Oran - Tél : 0555.05.40.40

■A louer : 2 locaux bien aménagés, 1 pour bureau d'affaires, et un pour activité commerciale. Situés à l'USTO, endroit calme et actif - Tél : 0556.18.73.26

■A louer dépôt 2000 m² couvert 1500 m² à Kerma + 2000 m² à Sénia Zone I + 700 m² dépôt couvert à Sénia. Tél : 0552.38.71.79

■Loue un magasin de 40m², 2 façades avec soupente + sanitaires + climatisation + vitré Mischler à la rue de Nancy N°21 parallèle au F/de Mer. Tél : 0550.43.82.86

■Loue local 37m² et 185m² en plein avenue de Choupot, 3 façades, très bien situé. Oran. Tél : 0557.08.10.29 - 0557.42.73.85

■Loue hangar pour dépôt de stockage. Superficie 800m² à la zone industrielle Nedjma à Oran. Tél. 0551.08.03.28

■Vend douche 12 cabines, dont 3 étages bâtis, à Haï Bouamama (Coca) en face de l'école. Tél. 0551.29.07.37

■Loue local 38m², Akid Lotfi (3U), local 50m² Yasmine 1 (2U), Local 17m² Gal Ferradou (2,5 U) - Agence Abdallah 11 rue Cavaignac. 041.29.14.59/0770.40.87.48

■Local commercial à louer, 58 m², deux rideaux électriques, bien aménagé, (hauteur 4m) situé au 51, Bezzghoud Mustapha (ex- Foyer oranais) à 70m de l'avenue de Choupot - Tél : 0559.23.92.40

■Loue local 2 façades 28m² (actuellement pizzeria) existe (eau, élect, gaz) libre à partir du 1er avril 2016 à cité des Oliviers Maraval (marché de l'arbaa) Oran. Tél : 0770.12.53.02 - 0558.16.11.59

■A vendre à Oran local haï Chouhada 26m² plus sanitaires, en face tram (- Tél : 0560.30.30.30

■Tlemcen loue local de 50m² avec soupente près du café Babylone (Trésor). Prix après visite. Tél : 0550.53.50.45/0554.09.69.18

■Vends garage pour une voiture avec soupente, toutes commodités, à côté promoteur Hasnaoui (Oran) - haï el Yasmine (2) - Tél : 0772.22.86.92

■A louer un grand showroom de 3 niveaux. Chaque niv. 580m² sur grand boulevard cité AEK en face (ENAVA) (ALVER) pour société ou autre. 0550.22.16.19- 0771.39.77.21

■A louer à Arzew centre-ville un vaste espace au 1er étage et plusieurs locaux au rez-de-chaussée, bâti neuf, activité tous genres. Tél : 0771.83.35.11

■A louer 01 local de 530m² avec 03 vitrines et un parking + 01 dépôt de 280m² à Bir el-Djir ville, Oran. Endroit parfait pour toute activité commerciale - tél. 0550.64.68.94

■A vendre local 53 m², cité 670 logements, haï El-Yasmine - Tél : 0542.82.10.45

■Vente magasin commercial superficie 23m² situé au 23 Bd Djawhara Ain-Témouchent. Acte + Livret foncier. Prix négociable. Tél. 0697.08.60.10 - 0798.74.96.67

PENSÉE

*Très cher fils
Hamza, depuis ton départ tu as laissé un grand vide, tu es parti le 04.04.2013, ton sourire n'a pas disparu, tes paroles n'ont pas été dissipées. Nous pensons toujours à toi. Ton souvenir est gravé en notre cœur.
Ton départ est pire que la mort.
A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.
Ta maman, tes sœurs et tes frères qui ne t'oublieront jamais*



REMERCIEMENTS

Les familles KRARROUBI, DAHEUR, KETTAB, SENAÏSSIA, HAMZA, KHAT et CHOUAKI tiennent à remercier tous ceux qui ont partagé à notre douleur après le décès de notre chère mère, épouse et sœur

Mme KRARROUBI Karima, Née KETTAB, survenu le 02.04.2016 à l'âge de 66 ans.
Que Dieu accorde à la défunte sa sainte Miséricorde et l'accueille en Son vaste Paradis.
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».



VEHICULES

■Cherche location fourgon sans chauffeur (Master, Boxer, Iveco, Krafter) à Oran - Tél : 0541.95.46.83

■Recherche 2 KIA frigo K2700 pour location. Durée 6 mois (sans chauffeur) - Tél : 0553.64.98.35 -0792.96.46.39

DIVERS

■Formation rémunérée en télémarketing (Tour Iris) Piazza. CDI/CDD. Salaire motivant + prime. Conditions : parfaitement francophone. Tél : 0549.94.75.37 - africall.recu@gmail.com

■Spécialiste sérieux et professionnel en béton, dalles, piliers, escaliers avec tout matériel propose ses services aux particuliers, sociétés ou autres - Tél : 0697.29.01.20 -Oran

■TLEMCCEN : Vend bétonnière, 2 machines à parpaing avec leurs moules et vibreur en très bon état de marche avec garantie - Tél : 0553.04.38.38

■Préparation BAC 2016 - conseils et consultation de nutrition à domicile par médecin ayant longue expérience (Oran) - Tél : 0550.19.46.85

■Vd à Oran gr. électrogène (Volvo 2015) Diesel. 4 cylindres. Capoté insonorisé, turbo-compresseur autom. avec armoire d'inverseur (servi 800 h) - Tél : 0550.09.93.80

■Cherche numéro taxi à Oran. Tél. 0772.28.36.50

■J. Homme sérieux cherche numéro de taxi wilaya d'Oran. Tél. 0773.49.73.04

■Institut DATA, établissement formation, depuis 1980, agréé Etat fabricants. Formations bureautique, technicien, BTS, informatique, langues, gestion. Perfectionnement. Entreprises. 21 rue ex. Lamartine Oran. Tél : 0658.12.99.32 - institutdatadz@gmail.com

■Un professeur de mathématiques donne des cours de soutien individuels au domicile de l'élève pour les niveaux 1ere AS, 2e AS, 3e AS. Tél : 0777.90.53.24

■Cherche technicien équipement médical dans l'anesthésie Oran/Tlemcen. 0542.82.86.11

■L'école EL HAYAT SCHOOL informe parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR - Moyen et secondaire que les inscriptions pour 2016/2017 se feront sur le site : www.elhayat-school.dz

■Vends briques réfractaires, four à céramique, sécheur atomiseur - 0771.92.73.42

■Institut Selmane lance la maintenance des cartes électroniques dans le domaine (médical, industriel, photocopies, PC portable). Tél : 0554.58.56.08

■UniBeauté école de formation professionnelle vous permet de suivre des formations dans le domaine d'esthétique : soin du visage, maquillage, épilation, manucure et pédicure, massage adss : 04 Rue Ezzaoui Mustapha Gambetta Oran - Tél : 041.53.32.23

</

Equipe nationale La qualification au Mondial, objectif assigné au futur sélectionneur

Kamel Mohamed

Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, avait indiqué lors de la dernière conférence de presse qu'il avait animée, le mois de janvier dernier, que la FAF dégagera tous les moyens humains et matériels pour assurer la qualification de l'équipe nationale au Mondial-2018. En décryptant cette affirmation, Raouraoua ne parlait pas uniquement des joueurs, mais aussi de l'entraîneur. C'est lors de cette conférence de presse que le président de la FAF avait annoncé la venue en sélection des joueurs Henni et Benzia, soulignant qu'il allait faire appel à tous les joueurs binationaux susceptibles d'apporter un plus à l'équipe nationale.

En plus des joueurs, le président de la FAF était convaincu aussi qu'avec Christian Gourcuff, la fédération prenait un risque majeur en ce qui concerne la qualification au Mondial-2018. La prestation de l'équipe nationale à la CAN-2015, avait dévoilé les limites de Gourcuff, lequel s'est avéré ne pas être un entraî-

neur des grands rendez-vous, a-t-on révélé à la FAF. Il était aussi reproché au technicien français son incapacité de lancer de nouveaux joueurs et surtout de remédier aux imperfections du compartiment défensif de l'équipe nationale.

En somme, tous ces éléments expliquent la célérité avec laquelle la démission de Gourcuff a été acceptée par le président de la FAF. Ce dernier savait depuis plusieurs mois qu'il ne pouvait pas compter sur le technicien français quant à la qualification au Mondial-2018 de Russie. Du coup, Gourcuff a vu ses prérogatives se rétrécir comme une peau de chagrin pour ne s'occuper que des stages de l'équipe nationale. Se sentant indésirable, il a fini par commettre erreur sur erreur pour qu'il tombe dans le panneau et démissionne. Selon des indiscretions, le président de la FAF a déjà pris attache avec le futur sélectionneur national. Ce dernier sera présent à Alger le mois de juin et devrait superviser dans la discrétion l'équipe nationale lors de son déplacement aux Seychelles,

pour le compte de la 5^e journée des qualifications pour le CAN-2017.

Il faut relever que le président de la FAF a toujours pris ses devants. En ce sens, à l'époque où l'ancien sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, était en poste, Christian Gourcuff, qui allait le remplacer, avait visité les installations du Centre technique de Sidi Moussa. Il en est de même présentement puisque le président de la FAF aurait tout ficelé et il ne reste qu'à mettre tout en pratique, c'est-à-dire, faire venir à Alger le futur sélectionneur et signer le contrat.

Le président de la FAF a hésité d'engager le futur sélectionneur dès le mois de juin car la prochaine date FIFA interviendra en septembre, ce qui permet à la fédération d'économiser les salaires des mois de juillet et août. Par ailleurs, à la FAF on a précisé que le futur entraîneur ne sera pas de nationalité française et ce, dans le but d'éviter les susceptibilités concernant les binationaux n'ayant pas encore pris la décision d'opter pour l'équipe nationale algérienne.

IRB Maghnia

Mission accomplie pour les frontaliers

L'IRB Maghnia a réalisé une excellente opération vendredi sur son terrain en battant sur le fil son rival direct pour l'accession, le CRB Hennaya, pour le compte de la 23^{ème} journée du championnat inter-régions groupe Ouest. Cette précieuse victoire, la seizième de la saison, permet à l'Ittihad de consolider son leadership et de porter son avance à neuf points sur son adversaire du jour, un écart conséquent qui permet aux frontaliers d'appréhender les matches restants avant la fin du championnat sans aucune pression. Invaincus depuis la huitième journée, les camarades de Tahar Mohammed sont sur la voie royale car, au vu des résultats enregistrés jusque-là ainsi qu'un calendrier favorable, tous les observateurs s'accordent à dire que le club de la ville frontalière file droit vers l'accession. La formation chère au président Laâlem Boualem est en train de

réaliser un parcours de champion, sous la houlette de l'ex-international et défenseur du WA Tlemcen Kheir Eddine Kherris, bien parti pour mener le club en division nationale amateur. Ce dernier a fait basculer le match contre le CRBH par son coaching en seconde période et a damé le pion à son ex-coéquipier du Widad Benyahia sur le plan tactique. En effet, il a joué le tout pour le tout en optant pour l'offensive à outrance en seconde période, en incorporant deux avants de pointe, Tahar et Zebour en l'occurrence. C'était le parfait coaching gagnant. « Il faut avouer que nous méritons cette victoire pour la simple raison que nous avons été meilleurs. Je rends hommage aux supporters, mais aussi aux joueurs qui n'ont pas tremblé malgré l'importance et la valeur de l'adversaire qui n'est plus à présenter », dira à chaud l'entraîneur de

l'IRBM. A la faveur de cette victoire, les Maghnaouis de l'Ittihad ont effectué un grand pas en écartant de la course un concurrent direct, lequel concède sa seconde défaite de rang, ce qui permet à l'IRBM de porter son avance à neuf points et qui a déjà consommé son exemption, contrairement au CRBH qui le fera lors de l'ultime journée du championnat. Au cours de cette dernière étape, l'IRBM recevra le CRB Sfifef, un match facile en principe. Au vu de l'important écart séparant le leader maghnaoui de son poursuivant immédiat et le nombre de matches restants à jouer avant la fin du championnat, on peut d'ores et déjà dire que l'IRBM, son président Boualem Laâlem, ses dirigeants, son staff technique, et aux joueurs qu'ils ont parfaitement rempli leur mission avec ce sacre tant attendu par les fans du club.

Chergui Abdelghani

CRB Hennaya

Les saisons se suivent et se ressemblent

En s'inclinant vendredi dernier au stade des frères Nouali à Maghnia face à l'IRB Maghnia, leader incontestable du groupe, le CRBH peut-il encore croire à l'accession ? En effet, à sept journées de la fin du championnat, le Chabab occupe toujours la seconde place, mais à neuf points du leader maghnaoui.

Les protégés du duo Benyahia - Benacer doivent se mordre les doigts après avoir laissé filer plusieurs points à domicile, dont une défaite lors de la 22^{ème} journée à domicile face au CRB Sfifef, un revers qui a chamboulé complètement les plans du staff technique et de la direction, y compris le président Okacha qui misaient sur l'accession après l'avoir raté de justes-

se la saison écoulée en se faisant coiffer sur le poteau par l'ASBM en l'occurrence. A la fin du match IRBM-CRBH, la déception se lisait sur les visages des joueurs, staff technique et dirigeants du club car, en dépit de leur bonne volonté face aux protégés de Kherris et le refus d'abdiquer, les camarades de Motrani se sont heurtés à un adversaire qui a joué son match de la saison. A l'issue de la rencontre, un dirigeant du CRBH nous a déclaré : « Je n'arrive pas à expliquer le ratage du CRBH cette saison alors qu'au départ, toutes les conditions de réussite étaient réunies, moyens financiers, recrutement ciblé de joueurs et engagement d'un entraîneur après le départ de Abdelmad-

jid Aberkane, ceci dit sans oublier la bonne préparation à l'intersaison avant de tracer comme objectif l'accession qui fuit le club depuis plusieurs saisons. Malheureusement, c'est un échec, car nous avons perdu beaucoup de points à domicile, contrairement à l'IRBM qui a fait le plein sur son terrain ». Mathématiquement, les dés sont jetés car il faudrait vraiment un cataclysme pour que le titre échappe à l'IRB Maghnia. Une fois de plus, cette saison est à mettre aux oubliettes pour le CRBH qui doit retenir la leçon. Il faut se remettre à l'ouvrage la saison prochaine pour accéder, mais il faudra se préparer dès à présent.

Chergui Abdelghani

AS Khroub

Une situation préoccupante

A l'instar des équipes phares de la wilaya telles que le CSC et le MOC qui avaient perçu la semaine écoulée conjointement un milliard et demi de centimes de la part de la wilaya, l'ASK a bénéficié dernièrement d'une subvention de l'ordre de 500 millions de centimes octroyée par le wali de Constantine. La cérémonie de remise s'est déroulée au cabinet du wali en présence des représentants de la presse locale et des membres du directoire du club, le chèque ayant été remis par le wali. « Cette subvention constitue certes une bouffée d'oxygène, mais elle n'est pas en mesure de régler tous nos problèmes, et notamment les salaires des joueurs en retard que nous espérons éponger grâce à la subvention des quatre milliards de centimes que l'APC va nous octroyer », nous a déclaré Abdelali Moha-

med, membre du directoire. Malheureusement, les dirigeants n'ont pas disposé de ce pactole qui leur aurait permis de motiver les joueurs qui s'apprêtaient à affronter l'ASO Chlef dans leur stade Abed Hamdani de Khroub. « Il faut attendre une quinzaine de jours pour que cet argent atterrisse dans les caisses », a expliqué notre interlocuteur. Ceci dit, les hommes de Redjimi ont été tenus en échec sur leur stade par des Chélifiens accrocheurs. Ce qui a fait que le parcours en dents de scie se poursuit alors que la lutte pour le maintien devient de plus en plus ardue pour l'équipe khroubie qui se retrouve plus que jamais directement menacée par la relégation. Car les camarades de Djahel occupent désormais la quatorzième place avec 39 points au compteur, quatre de plus que le second potentiel reléguable, l'AS

Bousaâda, et dix sur la lanterne rouge, l'USMM Hadjout. En outre, il convient de préciser que l'ASK doit affronter à domicile deux prétendants à l'accession, en l'occurrence le CA Batna et l'USM Bel Abbès, alors qu'elle doit livrer trois matches à l'extérieur contre des équipes menacées. C'est dire que la situation est des plus inquiétantes et que la sonnette d'alarme est tirée. Et, ce qui est le plus grave, c'est que les dirigeants n'ont aucune idée pour redresser la barre. Interrogé, le membre du directoire Abdelali Mohamed a avoué que lui-même et ses collègues ne savent plus quoi faire, sauf pointer du doigt les équipes non concernées, telles que l'ASO Chlef et l'US Chaouia qui, d'après eux, sont indirectement « responsables » de cette situation.

A. Mallem

Facile victoire de Raouraoua contre Gourcuff

Gourcuff a refusé de livrer une bataille qu'il considérait inutile, offrant à Mohamed Raouraoua une nouvelle victoire remportée sans périls.

Abed Charef

Dans une guerre à fleurets mouchetés, Mohamed Raouraoua a encore gagné. Il a réussi à avoir la peau de Christian Gourcuff, poussant l'ancien entraîneur de l'équipe nationale vers la sortie, sans jamais apparaître en première ligne. A aucun moment, le président de la FAF n'a donné l'impression d'être en conflit avec Gourcuff.

Des porte-flingues ont rempli la tâche, avec succès. Ils ont empoisonné la vie de l'entraîneur de l'équipe nationale, faisant en sorte que son maintien soit impossible.

Le reste était une simple question de timing et d'une mise en orchestre qui préserve les intérêts des uns et des autres. Pour Gourcuff, il fallait choisir le moment favorable pour sortir la tête haute. Eviter surtout d'être remercié, ce qui ne contribue jamais à soigner un CV. Pour le président de la FAF, il fallait éviter d'avoir à décider un licenciement qui aurait imposé de payer des indemnités de départ. Ce fut donc une séparation à l'amiable, qui permet à chacun de dire qu'il a gagné et de maintenir son propre agenda. L'image est sauve.

Gourcuff avait compris le manège depuis des mois. Il avait décidé de préparer sa sortie, en se préparant notamment un point de chute plus adapté à ses ambitions. Il serait pourtant erroné de penser que Gourcuff préférerait tout lâcher pour reprendre un club. Sa véritable ambition était autre. L'équipe nationale lui offrait un véritable challenge : jouer une seconde phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, avec une sérieuse chance de la remporter, et espérer disputer une phase finale de Coupe du monde avec l'équipe nationale d'Algérie. Peu d'entraîneurs cracheraient sur une telle opportunité.

PRESSIONS

Ce qui signifie que la pression sur Gourcuff était très forte. Trop forte. Alors qu'il avait jusque-là bénéficié d'une chance insolente. Le groupe qu'il avait à sa disposition est en effet, très probablement, le meilleur que l'équipe nationale ait jamais possédé. Cinq joueurs de cette équipe sont titulaires dans des formations de haut niveau en Europe (Brahimi, Slimani, Mahrez, Ghoulam et Feghouli), ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Au moins deux d'entre eux ont de sérieuses chances de terminer champion en Angleterre et au Portugal. Les autres titulaires sont de solides professionnels, capables de faire le boulot.

Après avoir commencé laborieusement avec eux, Gourcuff a su planifier son

travail pour une montée en cadence remarquable. Et c'est là qu'il a révélé une grosse erreur de Raouraoua. Celui-ci avait en effet des doutes sur Gourcuff et paraissait le terrain en vue de lui faire porter le chapeau en cas de coup dur. Mais Gourcuff a terminé son parcours par deux victoires tonitruantes, inscrivant deux fois sept buts. Ceci place l'équipe nationale tout en haut de la hiérarchie africaine.

Il a aussi montré que sa méthode portait ses fruits. Gourcuff fait partie d'une catégorie d'entraîneurs méthodiques, portés sur la pédagogie et la réflexion. Ce n'est pas un homme qui va révolutionner le football, comme Johan Cruyff ou Pepe Gardiola, ni un homme venu du terrain, à l'image de Rachid Mekhloufi ou Didier Deschamps. Il est plutôt proche de Rabah Saadane, avec des convictions bien arrêtées sur le jeu, avec du caractère en plus.

SECONDE ERREUR DE RAOURAOUA

En se séparant de lui, Raouraoua commet sa seconde grande erreur d'appréciation. A la veille de la Coupe du monde 2014, il avait commis le même impair, en se préparant à sacrifier Vahid Halilhodzic bien avant la compétition. Là encore, il avait soigneusement savonné la planche de l'ancien sélectionneur, allant jusqu'à inviter Gourcuff à visiter le centre des équipes nationales de Sidi Moussa pendant que l'équipe nationale était en regroupement sous la direction de Halilhodzic ! La précipitation de Raouraoua à se débarrasser du Bosniaque avait contraint le président Bouteflika à faire une nouvelle offre à Halilhodzic, alors que la rupture était consommée.

Aujourd'hui encore, la présence d'un entraîneur à succès risquait de lui faire de l'ombre. A l'inverse, le départ de Gourcuff permet à Raouraoua de rester seul maître du jeu. C'est lui qui fixe les échéances, se préparant à récolter les louanges, mais aussi à fournir des explications en cas d'échec. Si l'équipe nationale remporte la prochaine Coupe d'Afrique, Raouraoua dira qu'il a eu du flair avec le futur entraîneur. S'il échoue, il pourra toujours dire qu'il lui faut du temps et que le véritable objectif reste la Coupe du monde. Dans l'intervalle, des perspectives nouvelles s'offrent à Raouraoua au sein de la CAF et de la FIFA, particulièrement après le séisme qui a secoué l'instance internationale et les déboires qui guettent Issa Hayatou. Ce qui prouve que la gestion du football est une affaire d'intrigues et de gros sous, mais qu'à la fin, c'est toujours Raouraoua qui gagne.

MC Oran Le moral gonflé à bloc avant le KAC Marrakech



M. Benboua

Eu égard aux derniers événements ayant poussé l'entraîneur Bouali à évoquer son départ et le long périple effectué par bus vers Béchar, peu de puristes misaient sur le Mouloudia d'Oran face à la JSS, samedi dernier. Et pourtant, les hommes de Fouad Bouali ont réussi à tirer leur épingle du jeu en arrachant un précieux point face à une formation jugée intraitable dans son ancre du 20 août. Un nul au goût de victoire pour le team oranais qui permet aux joueurs et au staff technique de faire le plein de confiance avant la prochaine échéance en Coupe de la CAF

face aux Marocains du KAC Marrakech, vendredi prochain. Satisfait, l'entraîneur adjoint Mecheri Bachir a estimé que ce résultat est tombé à point et permettra au groupe d'entrevoir la suite avec optimisme. « Ce nul est très important pour nous, notamment sur le plan mental. Je dirais que chaque équipe méritait de gagner, si l'on prend en considération la physiologie du match. Aussi, je dois avouer que ce résultat va certainement arranger les relations entre le staff technique et la direction, à la veille des huitièmes de finale de la Coupe de la CAF, car nous n'avons pas droit à l'erreur pour préparer ce rendez-vous dans

les meilleures conditions », dira l'ancien joueur du MCO. Par ailleurs, selon les supporters qui ont fait le déplacement, Bouali aura vu juste ; outre le dispositif tactique mis en place, les changements opérés avec la titularisation de Larbi Kamel à son poste de prédilection aux côtés de Benamara au milieu de terrain et le retour du défenseur Belabbès Farid, auteur d'une prestation correcte, ont donné leurs fruits. Hier, les camarades de Natèche ont repris le chemin des entraînements au stade Ahmed Zabana avec un groupe au complet, dans une bonne ambiance, ce qui est de bon augure avant le rendez-vous de vendredi prochain.

CRB Des regrets et des frustrations

M. Lamine

Six journées de la fin du championnat de Ligue1, le CRB peut-il espérer décrocher une place sur le podium ? L'interrogation se pose avec acuité dans les milieux sportifs du club au vu de l'irrégularité qui a caractérisé le parcours de l'équipe ces derniers temps. En effet, il ne faut pas oublier que le Chabab est resté sans victoire durant sept journées avant de mettre fin à cette série de contre-performances, en battant à domicile l'ESS pour le compte de la 24e journée du championnat. D'ailleurs, il était temps pour les coéquipiers d'Asselah de réagir, mais ce succès acquis face aux Sétifiens n'a pas été facile. A présent, l'équipe est appelée à garder cette dynamique afin de ne pas retomber de nou-

veau dans ses travers, d'autant qu'elle aura l'avantage de rejouer à domicile lors de la prochaine journée avec la réception du RCR.

Une autre victoire redonnerait plus de confiance aux joueurs pour se relancer définitivement dans la course au podium, même si les données diffèrent pour relever ce pari. Il convient de reconnaître que le CRB a un tant soit peu grillé ses cartes et risque d'être coiffé sur le poteau par des adversaires mieux classés, tels le MOB et le DRBT qui le précèdent respectivement de trois et quatre points. Au demeurant, les regrets et l'anxiété sont omniprésents aussi bien chez les supporters qu'au sein des dirigeants. Tout le monde à Belouizdad est d'avis que le CRB a vraiment gâché sa saison, car il aurait pu prétendre jouer le titre sans que person-

ne n'aurait trouvé à redire eu égard aux grandes potentialités de son effectif qui a été mal géré. Il se dit ça et là que les faiblesses du CRB résident dans le coaching de l'entraîneur Alain Michel, puisque ce dernier a, sans le dire ouvertement, reconnu qu'il a une part de responsabilité dans ce qui est arrivé, allant jusqu'à dire qu'il était prêt à démissionner.

Le président du club Réda Malek n'a-t-il pas déclaré que le problème du CRB est d'ordre technique après la défaite consommée devant le NAHD au stade du 5 juillet ? A présent, les Belouizdadiens suivent avec anxiété le parcours de leur équipe en championnat. Ce qui est certain, et quelle que soit la position finale, l'été sera certainement chaud au moment de faire les bilans de l'actuelle saison.

Eliminatoires CAN 2017 (U20) L'Algérie à l'arraché

Les dix matchs aller du premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 de football des moins de 20 ans, disputés ce week-end, ont été marqués par trois victoires en déplacement, alors que la sélection algérienne a peiné pour battre son homologue mauritanienne 2-1, dimanche au stade Omar Hamadi (Alger).

Pour son premier match officiel, l'équipe algérienne dirigée par Mohamed Mekhazni a

ouvert le score par Hamra Abderrahim (12'). La joie fut de courte durée puisque l'attaquant de Levante, Al Hassan El Ide, égalisait pour la Mauritanie, à la suite d'une mésentente entre le portier Bouhalla Zakaria et le défenseur Abdeljalil Tahri (25').

Il faudra attendre un penalty de Farid El Melali pour faire la différence en faveur des locaux (45'+4). La manche retour prévue le 22 avril à Nouakchott s'annonce chaude

et indécise. La Tunisie a effectué de son côté des débuts prometteurs. Les joueurs d'Ali Ben Néji ont dominé à Tunis, les jeunes Nigériens sur le score de 3 buts à 0. Trois autres équipes ont gagné chez elles mais par un seul but d'écart. Il s'agit de l'Algérie, déjà évoquée, de l'Ethiopie contre la Somalie et du Mozambique face à Maurice. Trois pays sont allés s'imposer chez l'adversaire : la Guinée, la Gambie et le Botswana.

JSM Tiaret L'équipe flirte plus que jamais avec la relégation

Kamel Lezoul

Apparemment, la bande à Mourad Ardjaoui voit sa situation se compliquer davantage et son avenir reste incertain dans ce palier de la division nationale amateurs et ce après que l'équipe phare des Hauts plateaux de l'Ouest eut concédé une énième défaite à domicile et cette fois-ci, face à une équipe qui n'est guère un foudre de guerre, le SA Mohammadia en l'occurrence. Ainsi les coéquipiers de Samir Djillali ont mis un pied en inter-régions du

moment que maintenant la JSMT occupe l'avant-dernière place au classement en compagnie du MB Hassasna, soit avec seulement trois points d'avance sur la lanterne rouge, l'ISTighenif.

Evidemment, pour tous les observateurs qui suivent cette équipe, ce parcours catastrophique de la JSMT n'est guère une surprise en raison de plusieurs facteurs défavorables, entre autres la tenue de l'AGE à dix jours du coup d'envoi du championnat, d'où l'impossibilité de mettre sur pied une équipe compétitive. Et le

président actuel Djihad Bentou Daoud a une part de responsabilité. En d'autres termes, sachant la difficulté de la mission qui l'attendait et pressé par le temps, il n'aurait jamais dû prendre les rênes du club, soit à dix jours du coup d'envoi du championnat. Bref, il est certain qu'il est très difficile pour la JSMT de s'en sortir sachant que le calendrier lui est défavorable, samedi prochain, qu'elle effectuera un périlleux déplacement à Remchi avant d'accueillir l'un des co-leaders le GC Mascara.

ASB Maghnia Une baisse de régime pénalisante

Chergui Abdelghani

Par les temps qui courent, c'est la période des vaches maigres pour l'ASB Maghnia. En effet, depuis l'entame de la phase retour, les poulains de l'entraîneur Fethi Benkabou accusent une baisse de régime inquiétante car, en dix matches, ils n'ont goûté qu'une seule fois aux joies de la victoire. C'était face au GC Mascara pour le compte de la seconde journée de la phase retour, le mini bilan étant de cinq défaites et cinq nuls. Le coach asémiste reconnaît ce constat et s'interroge sur les prestations de son groupe qui affiche des signes de fléchissement. « Il y a grincement

dans la machine depuis l'entame de la phase retour. Mon équipe n'arrive plus à gagner, bien qu'elle impose son jeu sur le terrain. Toutefois, il faut prendre en considération les absences dues aux blessures ou suspensions qui ont beaucoup affecté l'équipe, car on n'arrive jamais à aligner le même onze d'affilée pour ces raisons. Mais tout de même, je constate qu'il y a un relâchement au sein du groupe suite au marathon de matches joués en coupe et en championnat caractérisés par de longs déplacements à l'Est du pays », dira Fethi Benkabou qui, malgré tout, a réaffirmé du bon travail. Effectivement, n'eût-été la perte des

onze points à domicile, l'ASBM serait en seconde position à deux longueurs seulement des co-leaders.

Alors que le maintien est assuré, sachant qu'il ne reste plus que cinq matches avant le baisser de rideau du championnat, la direction du club doit, dès à présent, préparer la saison prochaine, à commencer par convaincre les cadres de l'équipe à rempiler, tout en procédant à un recrutement de choix auquel il faudra associer le staff technique afin d'éviter les erreurs commises cette saison dans ce volet. En définitive, avec son bilan, la formation asémiste n'a pas à rougir de son parcours, même si les regrets existent bel et bien.

Masters 1000 de Miami Invincible Novak Djokovic

Pour la troisième année consécutive, Novak Djokovic a réussi le doublé Indian Wells-Miami en remportant ce dimanche la finale du Masters 1000 floridien. Le Serbe a aisément dominé Kei Nishikori (6-3, 6-3) pour signer un nouveau record de victoires dans ce type de tournoi.

Qui arrêtera Novak Djokovic ? Bien malin celui qui peut répondre à cette énigme. Injouable depuis le début de la saison, le numéro un mondial a, comme l'an dernier, complété sa victoire à l'Open d'Australie par un doublé américain lors des Masters 1000 d'Indian Wells

puis de Miami ce dimanche. Son sixième titre en Floride lui permet de dépasser Rafael Nadal en devenant le joueur le plus titré en Masters 1000 (28 trophées). Pour en revenir à la question posée, Kei Nishikori n'est donc pas celui qui peut stopper le redoutable Serbe.

Encore moins lorsque le Japonais est gêné au genou gauche, comme lors de cette finale. « Nole » n'a fait qu'une bouchée d'un adversaire qu'il domine pour la septième fois sur le circuit. Contrairement à Milos Raonic en finale à Indian Wells, le numéro six mondial avait l'avantage d'avoir déjà battu l'ogre du

tennis international à deux reprises. Nishikori a d'ailleurs été moins timide que le Canadien mais ses 29 fautes directes ont facilité la tâche de Novak Djokovic, finalement vainqueur en deux manches et 1h26 de jeu (6-3, 6-3). A 28 ans, le Serbe se retrouve à nouveau lancé tel un boulet de canon vers une saison record. L'an dernier il avait enchaîné avec une nouvelle réussite à Monte-Carlo avant de laisser filer Roland Garros de peu. S'il veut reproduire son ahurissante saison mais en mieux, « Djoko » sait quoi faire Porte d'Auteuil...

Grand prix de Bahrein Rosberg éclipse encore Hamilton

Nico Rosberg a remporté ce dimanche le Grand Prix de Bahrein, à Sakhir, devant la Ferrari de Kimi Räikkönen et la Mercedes de son coéquipier Lewis Hamilton. Le pilote allemand, vainqueur à Melbourne il y a deux semaines, conforte ainsi son leadership, avec désormais 17 longueurs d'avance sur le double champion du monde sortant. A noter la belle cinquième place de Romain Grosjean sur Haas, quinze jours après sa sixième position prometteuse en Australie. Victime d'un nouveau départ chaotique, Lewis Hamilton a comme en Australie subi la loi de Nico Rosberg, ce dimanche à Bahrein.

L'Allemand du team Mercedes signe à Sakhir un deuxième succès de rang, devant la Ferrari de Kimi Räikkönen et son coéquipier champion du monde. Romain Grosjean se classe cinquième sur Haas. Lewis Hamilton a beau être un poleman heureux depuis le début de saison, le double champion du monde peine à confirmer en course. Victime de son nouvel embrayage sur la grille à Melbourne deux semaines plus tôt, le Britannique auteur cette fois d'un départ poussif, tassé par son coéquipier Nico Rosberg à l'extinction des feux, a subi dès le départ un accrochage avec la Williams d'un Valtteri Bottas-

bien plus vélocité. Un incident qui l'a relégué au neuvième rang dès les premières courses. Pendant ce temps, Rosberg, lui, n'a pas manqué son envol, entraînant dans son sillage la Ferrari de Kimi Räikkönen-le dernier cheval cabré en lice après la casse moteur de Sebastian Vettel dès le tour de formation. Très vite hors d'atteinte malgré le jeu des arrêts aux stands, l'Allemand a su contrôler les débats pour signer un deuxième succès pour le moins inattendu cette saison - le 16e de sa carrière et le cinquième consécutif si l'on tient compte de la fin de l'exercice précédent.

TÉLÉVISION



09.30 Yamachi fel layle
10.00 La mer méditerranée
10.30 Assrar leila
11.00 Canal foot
12.00 Journal en français
12.25 Salma
13.45 El ilm bayne yedaik II
14.25 Layali

el baydha'e
15.00 52 chrono
16.00 Sur la voie de la foi
16.25 E'namour el abyadh
17.00 Mouharibou el dawama
17.20 Dar da meziane
18.00 Journal en amazigh
18.25 Yamachi fel layle
19.00 Journal en fr

19.30 Durabilis

20.00 Journal en arabe
20.45 La semaine Eco
21.40 Ahmed Redha Houhou, un Destin Brisé
22.30 Expression livre
23.30 Yamachi fel layle



TF1 19.50

Les enfants de la télé

- **Spécial Les Visiteurs : la Révolution**

Pour célébrer la sortie en salles du film « Les Visiteurs : la révolution », l'animateur réunit autour de la table toute l'équipe du film. Ainsi Christian Clavier, Jean Reno, Franck Dubosc, Marie-Anne Chazel, Karin Viard, Ary Abittan, Sylvie Testud, Frédérique Bel et Alex Lutz ont accepté de venir commenter des séquences cultes du petit écran ou vues au cinéma, ainsi que les bêtisiers dénichés par l'émission. Tous évoquent bien entendu le long-métrage réalisé par Jean-Marie Poiré et en dévoilent des extraits inédits. C'est aussi l'occasion pour eux de revenir sur le phénomène que fut le premier volet sorti en 1993 et probablement de revoir leurs casseroles, qu'Arthur se fera un malin plaisir de diffuser tout au long de la soirée.



CINE + PREMIER 19.50
GODZILLA

En 1999, à Janjira, au Japon, Joe Brody, physicien nucléaire américain, assiste impuissant à la mort de sa femme, Sandra, au cours d'un accident dans la centrale où ils travaillent. Quinze ans plus tard, Ford, le fils de Joe et Sandra, désormais militaire, retrouve sa famille aux Etats-Unis. Pendant ce temps, au Japon, Joe, qui ne croit pas à la version officielle du tremblement de Terre, veut faire éclater la vérité sur ce qui s'est passé 15 ans plus tôt. Quand il apprend que Joe a été arrêté par la police, Ford se rend au Japon pour l'aider.



CINE + FAMIZ 19.50

Max la menace

Maxwell Smart travaille comme analyste pour Control, une agence de renseignements. Mais il rêve de partir en mission sur le terrain. Un jour, le quartier général de l'organisation est attaqué par Kaos, un groupe terroriste. L'identité de tous les espions de Control est découverte. Max est alors promu agent secret. Il doit partir en mission avec 99, une jeune femme que la nouvelle ne réjouit guère.



22.30 Spéciale bêtisier



- Le grand bêtisier

L'animatrice présente une sélection des images les plus drôles et les plus surprenantes de ces derniers mois. C'est l'occasion voir les délires de Kev Adams, Kad Merad, Philippe Candeloro, Joey Starr, Nikos Aliagas et Nicolas Canteloup. Au programme également de cette soirée : lapsus, fous rires, moments de solitude, chutes spectaculaires, dérapages en tous genres, mais aussi le bêtisier de « Joséphine, ange gardien », « Nos chers voisins » et « Plus belle la vie », les moments cultes de la télé-réalité, les candidats les plus déjantés des jeux télévisés...



19.55 The Island : seuls au monde



- l'île des femmes

Les nuits sont de plus en plus difficiles pour les concurrentes, en raison des crabes et des moustiques qui envahissent le camp. Kayla se réveille plus fatiguée et déprimée que jamais. Elle ne supporte plus d'être dévorée par les moustiques chaque jour un peu plus. Néanmoins, les femmes partent enfin à la découverte de l'île. Julieta, la médecin, et Virginie, l'éleveuse de porcs, tentent de pêcher et de chasser.

22.30 The Island, les secrets de l'île



Ligue des champions



- FC Barcelone (Esp) / Atlético Madrid (Esp)

Le Barça, emmené par son trio d'attaquants Lionel Messi, Neymar et Luis Suarez, doit s'attendre à un match compliqué et intense face à une solide équipe madrilène. Car les hommes de Diego Simeone ont les arguments pour contrarier la mécanique bien huilée des Catalans, tenants du titre européen et favoris à leur propre succession. Finaliste de l'édition 2014, l'Atlético devra donc serrer les rangs pour entretenir l'espoir d'une qualification.

21.50 MI-5 : infiltration



19.55 Cash investigation



- Le casse du siècle

C'est un numéro exceptionnel qui est proposé ce soir, une enquête à l'échelle mondiale dans les arcanes de la finance. Elle permettra de découvrir les méthodes difficilement avouables de certaines multinationales. Menée dans le plus grand secret, elle s'achèvera quelques heures avant sa diffusion. Après le magazine, Elise Lucet prolongera l'investigation avec des experts et des responsables politiques.

22.10 Parents criminels . l'omerta française



19.55 Diabolique



En 1997, une famille de notables bordelais cherche des fonds pour rénover son manoir. Hélène, fille cadette et pilier de la famille, rencontre alors Thomas Texier, qui pourrait bien sauver la bâtisse. Entrepreneur plein de ressources, amoureux des vieilles pierres, cet « homme providentiel » séduit tout le monde. Devenu indispensable, il persuade Hélène que la famille est menacée par des lobbies pour mieux l'isoler et la contrôler • 22h30, « Débat » : Comment échapper aux manipulateurs ?
21.30 Débat
22.25 Grand Soir 3



08.00 Les maternelles
09.15 L'Italie vue du ciel
09.50 Passions animales
10.45 La quotidienne
12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Une famille dans la brousse
14.40 Bali, île mythique de l'Asie
15.40 Dangers dans le ciel
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.20 Entrée libre
19.45 Enquête de santé
21.30 C dans l'air
22.35 Entrée libre



10.30 Médecines d'ailleurs
12.20 Arte journal
12.35 La nuit des généraux
15.05 Médecines d'ailleurs
15.35 Le Rhin vu du ciel
16.20 X.enius
16.45 Jardins d'ici et d'ailleurs
17.15 L'Europe en châteaux
18.00 Danemark, le bonheur est au bord de la mer
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Salaire net et monde de brutes
19.54 L'Europe face à l'extrême droite
19.55 A droite toute
21.30 Entretien
21.45 Les Aryens



13.05 Bye bye la suisse 5
14.00 Questions pour un champion
14.35 Le dernier coup de marteau
15.55 Qui de nous deux ?
16.10 Mon miroir
16.30 64' le monde
17.35 Le point
18.30 Le journal de france 2
19.05 La vie des bêtes
20.35 Pardonnez-moi
21.00 Tv5monde le journal afrique
22.00 Les enfants de la mer
23.50 coup de pouce pour la planète
00.00 tv5monde le journal



11.10 Zouzous
12.35 LoliRock
12.55 H2O . le monde des sirènes
13.20 Les nouvelles aventures de Peter Pan
14.30 Les Tortues Ninja
15.15 Ninjago
16.25 Molusco
16.45 Les lapins crétins : invasion
17.40 Les animaux du zoo
19.20 Le meilleur d'une saison au zoo
19.50 Une saison au zoo
21.20 17 ans encore
22.55 Les 100



08.40 Crimes
10.25 Les anges 8, Pacific Dream
12.30 Tellement vrai
15.05 Les anges 8, Pacific Dream
16.25 Le MAD mag
17.10 Les anges 8, Pacific Dream
17.55 Le MAD mag, la suite
18.05 Smallville
19.55 La soif de l'or
21.25 Mamma Mia!



09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.15 Talent tout neuf
11.20 Lie to Me
15.50 Un dîner presque parfait
17.55 Les Marseillais : South Africa
19.15 Les Simpson
19.40 Soda
19.55 Marvel : Les agents du S.H.I.E.L.D.



Ligue des champions d'Europe

Choc au Camp Nou, le Bayern, le Real et le PSG en ballottage favorable

**Adjal Lahouari**

Voici les quarts de finale où tout club digne de ce nom rêve d'y être. D'ailleurs, hormis le club allemand de Wolfsburg qui fait figure d'intrus dans ce top 8, il n'y a que du beau monde. Deux des cadors de la Liga ouvriront le bal dès ce soir. Il s'agit du FC Barcelone et de l'Atletico Madrid, qui ont connu samedi des fortunes diverses. Le revers subi par le Barça sur son terrain a fait l'effet d'une bombe, car les Catalans étaient les favoris logiques et se trouvaient sur une extraordinaire série de 39 rencontres sans défaite. On ne peut s'empêcher de se poser des questions après ce faux-pas des Barcelonais. Est-ce qu'il y aura des retombées au sein de l'équipe du coach Luis Enrique ? Si oui, dans quelle proportion. D'autant plus que l'adversaire est réputé pour être difficile à manier, que ce soit à l'extérieur ou dans son fief. Justement, le team de Diego Simeone, et en dépit de quelques absences notoires, a étreint le Bétis de Séville grâce à son duo d'attaque Griezmann-Torres. Il est aisé d'imaginer le déroulement de ce match. En effet, tant par obligation que par principe, le Barça va se lancer à l'attaque tan-

dis que les Colchoneros sont à l'aise dans ce cas de figure. Il faut rappeler qu'ils possèdent une défense très solide et où la rentrée du central Godin est annoncée. Or, on connaît l'efficacité de ce joueur et même son influence sur ses coéquipiers. Barça-Atletico est un duel attrayant en attendant le retour à Madrid. Le second match ne manque pas d'attrait, loin de là. Certes, le Bayern est favori contre Benfica, mais les hommes de Guardiola auraient tort de mésestimer cette équipe qui, après un départ laborieux en championnat, s'est ressaisie et mène la danse devant le duo Sporting-Porto, pourtant deux sacrés clients.

Ce week-end, Benfica a balayé Braga grâce à son armada, les Jonas, Mtroglou, Samaris et Gaitan. En huitièmes de finale, les Russes du Zenith St Petersburg se sont plantés face à cette formation de Benfica, ne l'oublions pas. Les Allemands sont obligés de par leur statut, d'écarter ce rival, mais ce ne sera pas facile. Mercredi, on ne devrait pas s'ennuyer non plus.

On pense plus particulièrement au match Paris SG-Manchester City. Lorsqu'on dit aux Parisiens que jouer l'aller chez soi est pénalisant, ils répondront qu'ils ont l'habitude et que ça leur a plutôt bien réussi

dans leur parcours en Ligue des champions. Ce week-end, l'attaquant Ibrahimovic a inscrit trois buts à l'OGC Nice de Benarfa et ça prouve qu'il est en forme au bon moment. Du côté anglais, Sterling sera absent mais l'international belge Kevin de Bruyne est d'attaque et estime « que Paris est un bon tirage ». On aura donc l'occasion de vérifier cette opinion.

Ce qui est certain c'est que ce sera un match où il devrait y avoir des buts, les deux équipes ayant toutes deux la même conception, à savoir aller de l'avant. Avec la pléiade de cracks sur le terrain du Parc des Princes, on s'attend à du spectacle. Enfin, Real-Wolfsburg est une affiche disproportionnée, étant admis que l'équipe allemande ne devrait pas faire le poids, même à domicile, face à un Real euphorique et en confiance après son coup d'éclat au Camp Nou. Les forces du team dirigé par Zidane sont connues. Et ce sera un second examen en une semaine pour l'ex-stratège tricolore.

Alors l'effet Zidane est-il déjà palpable ? En tout cas, la récente défaite de Wolfsburg à Leverkusen devrait renforcer la confiance des Madrilènes. Après tout, Wolfsburg pointe au huitième rang en Bundesliga, à ...29 points du Borussia Dortmund, dauphin du Bayern Munich. Dimanche, les trois buts encaissés par le gardien suisse Benaglio ont mis hors de lui le directeur sportif Klaus Allofs. Et cela veut tout dire...

Angleterre

Le rêve de Leicester prend forme

Leicester City se rapproche toujours plus du titre de champion d'Angleterre. Dimanche, les hommes de Claudio Ranieri ont profité du nul de Tottenham à Liverpool (1-1) en l'emportant face à Southampton (1-0) à l'occasion de la 32e journée de Premier League. Et voilà les Foxes forts de sept points d'avance en tête sur les Spurs.

Leicester City restera-t-il «la plus grosse surprise de l'histoire du sport collectif» ? Gary Lineker, natif de la ville et ancienne gloire du football anglais, y croit dur comme fer dans L'Equipe, comme tous les supporters des Foxes. Car si, jusqu'en janvier dernier, beaucoup prédisaient que les Foxes allaient progressivement ren-

trer dans le rang tout en assurant leur maintien, ils occupent toujours la tête du classement de Premier League à l'issue de la 32e journée. Ce dimanche, le promu a certes souffert contre Southampton, mais est parvenu à s'imposer devant son public (1-0), grâce au premier but cette saison du défenseur central et capitaine, Wes Morgan. Ou comment profiter au mieux du nul de Tottenham à Liverpool (1-1) pour ainsi prendre sept longueurs d'avance sur les Spurs, les poursuivant les plus directs.

Désormais, N'Golo Kanté et ses coéquipiers ont véritablement toutes les cartes en mains pour succéder à Chelsea au palmarès.

L'explosion de joie du King

Power Stadium en disant d'ailleurs long au moment du coup de sifflet final. Toutefois, s'ils disposent encore d'un ou deux jokers, Claudio Ranieri et ses hommes ne devront pas se rater, car quelques gros rendez-vous leurs sont promis avant de toucher le Graal. A commencer par un déplacement forcément périlleux sur la pelouse de Sunderland lors de la prochaine levée, face à des Black Cats qui luttent contre la relégation.

Et que dire des trois derniers adversaires proposés lors des 36e, 37e et 38e journées ? Manchester United, Everton et Chelsea pourraient successivement briser le rêve de Leicester City.

France

L'insaisissable Ghezal porte l'OL

En attendant Valbuena (entré pour le dernier quart d'heure et passeur décisif) et surtout Fekir (qui a repris en CFA), l'OL s'est imposé à Lorient (1-3) grâce au talent de Ghezal, dimanche soir en Ligue 1. Les Gones reprennent la 3e place et reviennent à trois longueurs de Monaco. On aurait pu insister sur le retour à la compétition de Mathieu Valbuena.

Après une absence de six semaines qui l'a éloigné toujours plus de l'Euro 2016, le milieu offensif a été passeur décisif après son entrée en jeu à la 76e minute. Mais non. Si «Petit Vélo» a décalé Rachid Ghezal sur le but du 2-1, c'est bien le gaucher des

Gones qui a permis à son équipe de l'emporter à Lorient (1-3), dimanche soir, et de reprendre la 3e place, à désormais trois longueurs seulement de Monaco. Ce n'est certes pas nouveau, Rachid Ghezal est l'un des leaders offensifs de la formation de Bruno Genesio depuis janvier.

Il y a un mois, le joueur formé au club avait par exemple été crédité d'un but et de deux passes décisives contre Guingamp (5-1). Mais face aux Merlus, il a livré un véritable récital. Danger constant ballon au pied en repiquant depuis la droite, le joueur de 23 ans a fini par donner l'avantage aux Lyonnais à 10 minutes de la fin d'une frappe sèche

(81e), avant de servir Alexandre Lacazette, d'une petite passe bien dosée, pour le 3-1 (84e). Jusqu'à ce dénouement heureux, les Lyonnais avaient buté sur le bloc lorientais malgré une volonté toujours aussi louable de construire au sol, par des redoublements de passes menés par l'entrejeu Ferri-Tolisso-Darder. Ce sont néanmoins les locaux qui avaient ouvert le score, par Waris, servi par un Barthelmé lâché par la défense rhodanienne (36e). Lacazette aura permis à Lyon d'égaliser (44e), puis Morel (devant Jeannot, 47e) et Lopes (face à Cabot, 70e) ont sauvé leur équipe. Avant que Ghezal ne devienne le héros du soir, donc...

Paris SG

Une offre de 193 millions d'euros pour arracher Neymar à Barcelone



Selon L'Equipe, le Brésilien ne serait pas contre un transfert au Paris SG l'été prochain. De plus en plus concret. Ces derniers mois, de nombreuses rumeurs venues d'Espagne, d'Italie ou de France avaient fait de Neymar la cible numéro 1 du Paris SG en vue du prochain mercato estival. Hier nos confrères de L'Equipe assurent que cette piste a dépassé le stade de la fiction. Oui, les dirigeants parisiens rêvent du Brésilien. Et fait nouveau, le Bar-

celonais n'est pas insensible aux sirènes parisiennes et aux moyens colossaux de son propriétaire qatarien. «Si le PSG montre de l'intérêt pour Neymar, on pourra discuter», affirme Wagner Riberio. L'agent du joueur assure «qu'un contrat peut être résilié», à condition «de payer la clause libératoire», qui s'élève à... 193 millions d'euros. Une somme monstrueuse, que le PSG, débarrassé des contraintes du fair-play financier, a les moyens de

régler sans trop sourciller, bien conscient des retombées financières, publicitaires et sportives qu'offrirait une telle transaction.

Sous contrat jusqu'en juin 2018, l'international auri-verde «adore Paris» et se verrait bien rejoindre l'imposante colonie de Brésiliens présente dans l'effectif parisien, avec David Luiz, Thiago Silva, Marquinhos, ou encore son ami Lucas qui ne cesse de lui dire de rejoindre la capitale française.

Aujourd'hui (19h45)

FC Barcelone Atletico Madrid
Bayern Munich Benfica

Mercredi (19h45)

Paris SG Man City
Wolfsburg Real Madrid

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement:

1. Tel un glouton !
2. Bien venues.
3. Dans le coup.
4. Mise à la retraite.
5. Marché commun.
6. Terre humaine.
7. Vieilles femmes.
8. Grand des grands.
9. Voilier en brick.
10. Préposition. Repris.

Verticalement:

- A. Crâne de femme.
- B. Dit. Possessif.
- C. Grosse caisse.
- D. Plaquera.
- E. Son de poupon.
- F. Quotidien d'informations.
- G. Sens commun.
- H. Certaine.
- I. S'est montré brillant.
- J. Public.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5894

E	R	U	B	E	S	C	E	N	T
X	I	R	O	U	L	E	U	R	
H	M	O	L	L	O	M	I		
B	R	O	U	E	T	T	E	E	
E	E	U	T	A	U	T	R	E	
R	S	I	B	N	R	A	V		
A	T	E	L	E	E	P	I	A	
N	A	L	A	C	E	U	R	S	
T	I	R	E	N	T	R	E	E	
T	E	S	T	L	E	S	E		

FLECHES N°5894

G	R	A	N	D	I	R			
C	O	M	B	I	E	N	O		
H	S	R	S	U	E	R			
A	S	S	I	S	T	N			
R	E	C	O	P	I	N			
I	B	O	U	C	L	E			
T	S	T	P	E	T				
A	U	X	E	S	T	E			
B	R	I	E	A	V	E			
L	E	M	E	G	O	T			
E	M	P	E	L	E	R			
E	G	L	I	S	E	A			

FOUILLIS N° 5894 CORBEAU (Cor - Beau)

CODÉS N° 5894

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	N	B	S	E	T	A	R	U	P	G	O	C
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
M												

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	C	G										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	16	4	8	4	15	4	8	9				
8	1	9	7	12		10	1	17	8			
2	11	4		12	17	13	5	15	7			
4	4		2	7	4	5	3	4				
5	13	4		2		4	13		2			
2	5		2	1	5	5	4		1			
11		10	7	2			5	7	9			
4	10	7	11	4	4	6		15	2			
15	4	6	6		2		16	7	14			
4	6	9		10	17	7	8	9				
8	4	4	6		9	6		4	3			
9			15	1	6	6	1		1			
	18	5	1	10		13	8	7	5			
13	5		6		5	4	3	11	4			
18	13	2	14	4	6	6	4		5			

Jeux proposés par Chérifa Benghani

	UNE FEMME INFAME ! SQUELETTE									
		DANS REUSSITE, RESULTAT HEUREUX			FLEUVE AFRICAIN AVANT LES AUTRES					
								MAIS OUI SUPERFICIE CES DAMES !		
		ENTREE EN SCENE A LE CULOT			DEVANCE L'APPEL SAINTE					
						TEND BIEN L'OREILLE PREPOSITION				
					FAIT DU SURPLACE CONVIENT			MILLILITRE ARRETER		
TRAVAILLER BETES SAUVAGES			VICE, MAUVAIS PENCHANT TRES FORT		INCOMPETENT, NE CONVIENT PAS !			PAREIL SIX ROMAIN OBTENU		
	SUD-EST ON PEUT DIRE QU'IL A DU POIDS	ENVOYEE ENTRE LE NEZ ET LE MENTON								
					PARCOURS HABILLEE, SAPEE					
	COURS D'EAU	TRAVAIL DE FACTEURS ACTINIUM						MILLE FOIS MILLE REGLE		
					COUR D'ECOLE ENLEVE ENTOURER					
		PERIODE APPRIS								

FLECHES N° 5895

ABUS - AMAS -
ARRETER -
ASSOCIER -
AUDACE - AVION -
BERCEAU -
CHAHUTER -
DERISION - DODO -
ETAPE - FINITION -
FOIRER -
FROISSEMENT -
GAMIN - GORGE -
GRAVITATION -
GUET - HONORER -
MAISON -
MARME LADE -
MARRON -
MAXIMUM -
MECHOU - MORUE -
NEIGE - ORME -
OUTRAGE - PATIN -
PRENOM -
PROVINCE -
RAMASSER -
REBUS - REPAIRE -
RIEN - SERIE -
TRAIN - USINAGE -
VENTILER -
VOYAGEUR.

E	N	N	N	U	A	E	C	R	E	B	S	M	A	M
G	O	O	R	E	G	R	O	G	R	U	A	S	O	E
I	I	I	E	C	I	D	A	E	B	I	S	R	E	I
E	S	T	R	A	O	R	T	E	S	O	U	C	R	R
N	I	I	O	D	T	U	R	O	C	E	N	T	E	E
O	R	N	N	U	H	E	N	I	G	I	N	N	R	S
I	E	I	O	A	L	N	E	A	V	E	A	I	I	S
T	D	F	H	I	O	R	Y	O	M	B	M	A	O	A
A	A	C	T	R	I	O	R	E	U	U	R	R	F	M
T	L	N	R	A	V	P	S	S	M	E	A	T	E	A
I	E	A	P	N	R	S	I	I	T	V	E	M	M	R
V	M	E	I	E	I	N	X	E	I	U	R	A	S	S
A	R	M	N	O	A	A	R	O	G	O	S	H	E	U
R	A	O	R	G	M	R	N	I	T	A	P	A	C	R
G	M	F	E	P	A	T	E	I	U	O	H	C	E	M

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er, c'est mistigr.
- Mon 2e est une parente.
Mon tout poursuit le gibier pour le prendre.



Bélier 21-03 au 20-04

Vous allez pouvoir constater que c'est la grande forme morale pour vous. Vous pourrez facilement vous sortir d'une omière et renverser la situation grâce à votre seule volonté.



Taureau 21-04 au 21-05

Un peu de gymnastique vous ferait du bien. Prenez soin de votre corps. C'est indispensable d'être en grande forme car votre emploi du temps est chargé. Vous pourrez réaliser tout ce que vous aimeriez faire.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Armez-vous de circonspection et de vigilance car vous allez enfin recevoir des informations confidentielles intéressantes qu'il faudra garder pour vous.



Cancer 22-06 au 22-07

Vous pouvez vraiment progresser dans votre vie affective car votre énergie est en constante progression. Des solutions vous apparaîtront.



Lion 23-07 au 23-08

Une grande opportunité s'offre à vous ce qui vous permet d'atteindre facilement un objectif décisif. Vous allez trouver en vous les ressources, le courage et la perspicacité nécessaires pour mener à bien ce challenge. Ne laissez pas cette belle occasion de réussite.



Vierge 24-08 au 23-09

Prenez soin d'éviter une personne malheureuse de votre entourage qui ne cesse de faire une montagne de n'importe quoi. Elle passe son temps à se plaindre. Surtout ne l'écoutez pas.



Balance 24-09 au 23-10

Vous allez découvrir que la communication avec les autres s'améliore notablement et vous constaterez que vos idées seront reconnues. C'est une atmosphère agréable à exploiter.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous allez pouvoir parvenir à vos fins dans une aventure sentimentale qui vous occupe l'esprit depuis longtemps. Vous connaissez la satisfaction du gagnant.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous serez plein d'énergie et vous serez en forme pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une possible réunion va éveiller votre curiosité et votre imagination.



Capricorne 22-12 au 20-01

Votre sens pratique et votre détermination alliés à votre forme dynamique vous aideront à gagner la partie. Vous êtes en passe d'obtenir de quel qu'un une faveur que vous briguez depuis longtemps. Tout semblera vous réussir surtout si vous agissez habilement.



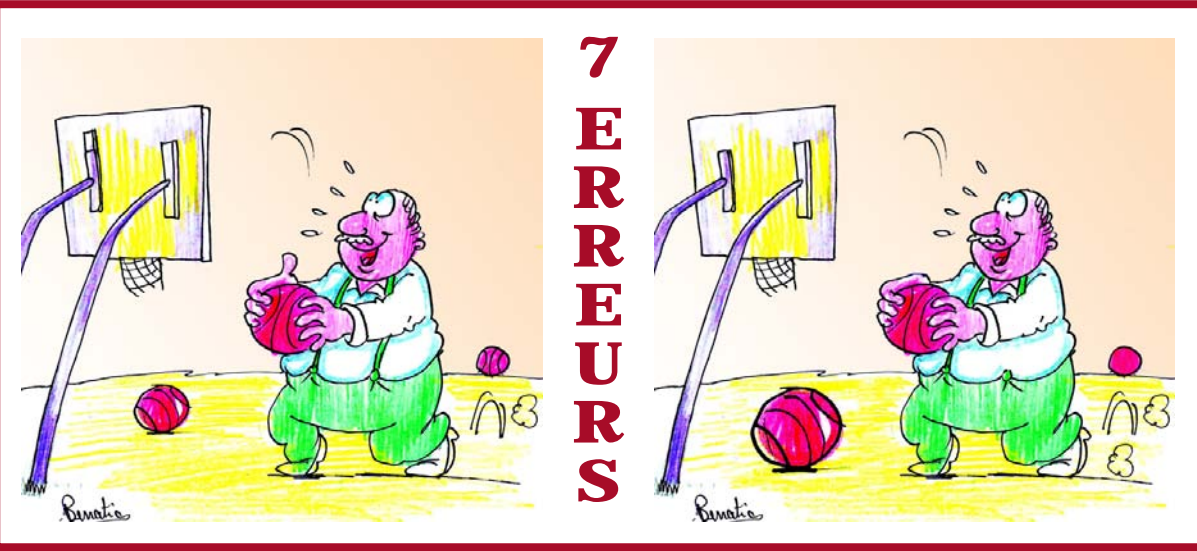
Verseau 21-01 au 18-02

Evitez de trop fréquenter une personne bavarde de votre entourage qui ne cesse de faire des réflexions malvenues dans un milieu hostile à de telles affirmations falacieuses. Prenez soin de l'éconduire rapidement si elle venait à vous relancer.



Poissons 19-02 au 20-03

On évitera de parler autour de vous d'un problème mineur qui ne vous préoccupe plus. Le passé est le passé. Vous aurez trouvé le moyen d'oublier cet inconvénient. Vous saurez vous en accommoder malgré les nuisances épisodiques qu'il provoque dans votre vie.



22 morts dans des attentats en Irak



22 personnes ont été tuées lundi dans quatre attentats suicide revendiqués par le groupe Etat islamique (Daech) et des tirs d'obus. Ces attaques ont également fait au moins 70 blessés, a-t-on ajouté. Les djihadistes ont revendiqués dans un communiqué. L'attaque la plus meurtrière a eu lieu dans la ville méridionale de Bassora où un kamikaze s'est fait exploser sur une rue tuant cinq personnes et en blessant 10 autres. Les attentats à la bombe sont rares dans le sud de l'Irak, région à prédominance chiite et difficile d'accès pour les groupes djihadistes sunnites.

Un autre attentat suicide a visé un point de contrôle conjoint de la police et l'armée dans le nord de Bagdad tandis que deux autres kamikazes ont attaqué les forces paramilitaires pro-gouvernementales du Hached al-Chaabî. Des tirs d'obus de meurtriers ont en outre touché des maisons à Abou Ghreib, à l'ouest de Bagdad, tandis que l'EI a mené une attaque dans la province d'Anbar, dans laquelle cinq membres des forces pro-gouvernementales ont été tués.

Djezzy étend son réseau 3G à Chlef, Relizane et Mascara



Conformément à ses engagements et en application de l'accord du gouvernement portant sur l'accélération du déploiement durant l'année 2016, Djezzy annonce l'ouverture de son réseau 3G dans trois nouvelles wilayas à compter du 3 avril. Il s'agit de Chlef, Relizane et Mascara. Avec cette nouvelle extension, Djezzy couvre désormais 34 wilayas qui sont: Mostaganem, Oran, Saida, Tlemcen, Béchar, Bejaia, Aïn Temouchent, Djelfa, El Bayadh, Ouargla, Médéa, Aïn Defla, Blida, Boumerdes, Bouira, Alg, Skikda, Tizi Ouzou, El-Oued, Tiaret, Guelma, Constantine, Mila, Batna, Sétif, Jijel, Bordj Bou Arreridj, Tissemsilt, Tindouf, Annaba, Msila, Chlef, Relizane et Mascara. Djezzy confirme ainsi sa détermination à poursuivre la couverture de l'ensemble des 48 wilayas d'ici à décembre prochain et invite ces abonnés dans les nouvelles régions couvertes par la 3G à profiter pleinement de ses offres data ainsi que de la qualité de son réseau. «Djezzy, vous donne rendez-vous pour les prochaines étapes du déploiement en réaffirmant sa volonté à, faire du client l'axe principal de sa stratégie en demeurant à l'écoute de ses attentes et en lui fournissant, comme à l'accoutumée, un service de qualité et de belles surprises à travers ses offres promotionnelles », conclut l'opérateur.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le porte-parole d'Al-Qaïda en Syrie et 20 jihadistes tués

Le porte-parole du Front Al-Nosra, branche d'Al-Qaïda en Syrie, son fils et 20 autres djihadistes ont été tués dimanche dans des frappes aériennes sur le nord-est du pays, a indiqué à l'AFP l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). "Abou Firas al-Souri, son fils et au moins 20 djihadistes d'Al-Nosra, de Jound al-Aqsa ainsi que des djihadistes ouzbeks, ont été tués dans des frappes sur des positions

dans la province d'Idleb", a indiqué le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane, précisant que parmi les morts figuraient sept autres responsables.

Il a ajouté qu'il pourrait s'agir de frappes russes ou de l'armée de l'air syrienne. Abou Firas al-Souri, de son vrai nom Radwane Nammous, avait combattu contre les Soviétiques en Afghanistan où il avait rencontré Oussama Ben Laden et Abdallah Azzam,

père fondateur du jihad international, avant de rentrer en Syrie avec le début de la révolte en 2011, rapportent des partisans d'Al-Qaïda sur Twitter. D'après l'Observatoire, qui dispose d'un large réseau d'informateurs à travers la Syrie, "Abou Firas al-Souri était en réunion avec d'autres djihadistes importants dans un siège d'Al-Nosra à Kafar Jales, au nord-est de la ville d'Idleb, lorsqu'ils ont été visés par les raids".

Combats dans le sud de Brazzaville, la population fuit massivement



Des combats ont opposé lundi les forces de l'ordre congolaises à des assaillants non identifiés dans des quartiers sud de Brazzaville acquis à l'opposition ayant contesté la réélection annoncée du chef de l'Etat Denis Sassou Nguesso

dès le premier tour de la présidentielle du 20 mars.

En fin de matinée, des milliers d'habitants paniqués fuyaient la zone des combats, qui semblaient avoir cessé, selon des journalistes de l'AFP dans la capitale congolaise. Selon plusieurs témoins, des

échanges de tirs à l'arme automatique émaillés de détonations d'armes lourdes ont commencé dans les quartiers de Mayanga et Makélékélé entre 02H00 et 03H00 et ont duré pratiquement sans discontinuer jusque vers 06H00.

Vers 08H15, on entendait encore des tirs épars. La situation était revenue au calme vers 09H00. En fin de matinée, des centaines de policiers et militaires patrouillaient dans les quartiers sud de la capitale, véhicules dans des 4x4 ou des véhicules blindés, selon un journaliste de l'AFP. Selon des journalistes de l'AFP, de longues files d'habitants remontaient "l'avenue de l'OUA" principal axe de communication des quartiers sud vers le centre. Toutes les voitures faisaient l'objet d'une fouille systématique à des barrages dressés par les forces de l'ordre.

Une équipe de Canal + interpellée au Maroc

Une équipe de journalistes enquêtant pour la chaîne française Canal+ sur une agression homophobe au Maroc a été interpellée dimanche dans le royaume, ont rapporté lundi des médias locaux et un militant des droits de l'Homme. Selon le site en ligne Qushq, l'équipe de l'émission Le Petit Journal était arrivée dimanche dans la ville de Beni Mellal (centre), où devait se tenir lundi le procès de deux homosexuels et de leurs six agresseurs. L'équipe de Canal+ a été arrêtée par la police lorsqu'elle a commencé à filmer des séquences sur le quartier où résidaient les deux homosexuels. Un responsable de l'Association marocaine des droits de l'Homme (AMDH) à Beni Mellal, Abdel Rahim Hajji, a confirmé à l'AFP l'arrestation des journalistes. Le site Média 24 a affirmé pour sa part, en citant des personnes accompagnant l'équipe de Canal+, que les journalistes avaient été interrogés après leur interpellation. Une source officielle non identifiée citée par ce même site a précisé que l'équipe du Petit Journal avait été interdite de filmer car elle ne possédait



pas l'autorisation spéciale nécessaire pour les équipes de télévision étrangères n'étant pas accréditées au Maroc. Aucune confirmation n'a pu être obtenue auprès des autorités.

Le pétrole poursuit sa baisse

Les cours du pétrole poursuivaient leur baisse lundi en Asie, plombés par des propos sans concession de l'Arabie saoudite qui jettent le doute sur la possibilité de gel concerté de la production d'or noir. Vers 03H20 GMT, le cours du baril de "light sweet crude" (WTI) pour livraison en mai reculait de 43 cents à 36,36 dollars dans les échanges électroniques en Asie. Le baril de Brent, référence européenne du brut, pour livraison en juin cédait 34 cents, à 38,33 dollars. Les pays producteurs de brut --membres ou non de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep)-- doivent se réunir à Doha le 17 avril pour tenter de stabiliser la production et soutenir les prix du brut pilonnés par une surabondance de l'offre.

Mais Mohammed Ben Salmane, vice-prince héritier et numéro trois de l'Arabie saoudite, a prévenu que le royaume, membre dominant de l'Opep, ne gèlerait le niveau de son offre que si les grands producteurs, en premier lieu l'Iran, font de même. Les cours du brut ont plongé depuis juin 2014, quand le baril se négociait 100 dollars, à cause d'une offre excessive que ne parvenaient plus à absorber des économies mondiales en plein ralentissement.

Les employés de Ooredoo se mobilisent pour une opération de don de sang



Dans la continuité de ses activités citoyennes, Ooredoo a organisé une opération de don de sang de ses employés en collaboration avec l'Agence Nationale du Sang. Cette initiative s'est déroulée, toute la journée du 04 avril 2016, au niveau des sièges Ooredoo de Ouled Fayet et de Bab-Ezzouar à Alger ainsi qu'aux sièges régionaux d'Oran et Constantine. Une opération qui a suscité un fort engouement des employés qui ont été nombreux à répondre volontairement à cet appel du cœur et à exprimer ainsi leur solidarité avec la société algérienne par ce geste noble et humanitaire. Par ailleurs, Ooredoo a soutenu l'Agence nationale du sang dans sa campagne de sensibilisation à travers la diffusion de SMS d'appel au don de sang, à ses clients à l'occasion de la Journée maghrébine du don de sang coïncidant avec le 30 mars de chaque année. «Par ce geste de générosité, Ooredoo prouve une fois de plus sa solidarité et son engagement citoyen envers la société algérienne », conclut l'opérateur.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

LE CONCOURS SINON LA MATRAQUE

épreuves n'a-t-on pas dénoncés. L'intransigeance de Benghebrit n'a d'égale que la détermination d'une catégorie professionnelle à se faire entendre et à demander justice. Ce jusqu'au-boutisme de la ministre, rappelée à l'ordre sur ce dossier par son Premier ministre, risque au pire une confrontation des enseignants avec les forces de l'ordre.

Il est incompréhensible que la tutelle se décide à dialoguer avec les contestataires une fois arrivés à Boumerdes. Une erreur de casting aux conséquences lourdes puisque le message qui leur est adressé est clair : on discute parce que Sellal l'a demandé, on ne dialogue pas. Comment s'attendre dans ce cas précis à convaincre des enseignants qui ont battu le pavé pendant plus d'une semaine de retourner d'où ils

sont venus avec les mains vides ? Et ce n'est pas le «compromis» de Benghebrit trouvé avec la fonction publique pour indexer au concours l'expérience professionnelle qui va faire passer la pilule.

La bonne attitude aurait été de prendre attache avec les marcheurs après quelques pas faits et leur proposer cette faveur mais dans la logique de la tutelle, aucune marche arrière n'est de mise jusqu'au pourrissement ou au rappel de la hiérarchie. Les enseignants auraient pu avoir une tout autre réaction mais ce sentiment d'injustice leur fera certainement rendre une tout autre réponse. Ce mode de gouvernance n'est pas propre à l'Education mais au reste des ministères où les responsables des départements s'entêtent dans leurs décisions même s'ils ont tort. Dans son réquisitoire, la ministre de l'Education s'en prend aux syndicats qui font dans la «récup » et, première du genre, prend à témoin les réseaux sociaux qui sont contre le recrutement d'office de ces contractuels.